PLAN D’AMENAGEMENT DE LA FORET CLASSEE DE MBAO

Elaboré avec l’appui financier de la Société APIX sa

Novembre 2008
Ce document a été élaboré par le Consultant Souleymane GUEYE, Expert sénior en gestion durable de ressources forestières, en équipe avec les experts aménagistes Mamadou FALL et Alassane NGOM, sur la base d’un contrat courte durée signé avec l’APIX.

Le Consultant s’est appuyé tant sur la documentation existante sur la forêt classée de Mbao, sur les esquisses d’aménagement élaborées pour le Conseil Régional de Dakar, sur le Projet de construction de l’autoroute à péage, que sur les études complémentaires effectuées en 2008 (inventaire forestier et écologique, focus groupes avec les acteurs intéressés par l’aménagement dont notamment les populations des villages riverains, …). Tout au long de son intervention, le Consultant s’est concerté en permanence avec le Comité de pilotage instauré et comprenant les diverses parties prenantes à la gestion durable de la FC de Mbao (APIX, DEFCCS, Conseil Régional, DEVU, DEEC, ADM, …).
<table>
<thead>
<tr>
<th>Sigle</th>
<th>Abréviation et Définition</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ADAF</td>
<td>Association pour le Développement de l’Apiculture et de la Foresterie au Sénégal</td>
</tr>
<tr>
<td>ADM</td>
<td>Agence de Développement municipal</td>
</tr>
<tr>
<td>AOF</td>
<td>Afrique Occidentale Française</td>
</tr>
<tr>
<td>APIX</td>
<td>Agence pour la Promotion des Investissements et des Grands Travaux</td>
</tr>
<tr>
<td>CSE</td>
<td>Centre de Suivi Ecologique</td>
</tr>
<tr>
<td>DEEC</td>
<td>Direction de l’Environnement et des Etablissements classées</td>
</tr>
<tr>
<td>DEFCCS</td>
<td>Direction des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols</td>
</tr>
<tr>
<td>DPEVU</td>
<td>Direction des Paysages et des Espaces verts urbains</td>
</tr>
<tr>
<td>EIES</td>
<td>Etude d’impact environnemental et social</td>
</tr>
<tr>
<td>FC</td>
<td>Forêt classée</td>
</tr>
<tr>
<td>FCM</td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
</tr>
<tr>
<td>GOPEC</td>
<td>Groupement opérationnel permanent d’études et de concertation</td>
</tr>
<tr>
<td>ICS</td>
<td>Industries Chimiques du Sénégal</td>
</tr>
<tr>
<td>ONG ENDA</td>
<td>Organisation non gouvernementale Environnement &amp; Développement en Afrique</td>
</tr>
<tr>
<td>PA</td>
<td>Plan d’aménagement</td>
</tr>
<tr>
<td>PAFCM</td>
<td>Plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao</td>
</tr>
<tr>
<td>PFL</td>
<td>Produits forestiers ligneux</td>
</tr>
<tr>
<td>PFNL</td>
<td>Produits forestiers non ligneux</td>
</tr>
<tr>
<td>PGES</td>
<td>Plan de gestion environnemental et social</td>
</tr>
<tr>
<td>PRECOL</td>
<td>Programme de Renforcement des Collectivités locales</td>
</tr>
<tr>
<td>PRONASEF</td>
<td>Programme national de semences forestières</td>
</tr>
<tr>
<td>RN1</td>
<td>Route nationale n°1</td>
</tr>
<tr>
<td>SDE</td>
<td>Sénégalaise des Eaux</td>
</tr>
<tr>
<td>SENEGALEX</td>
<td>Société anonyme d’explosifs et de produits chimiques</td>
</tr>
<tr>
<td>SENELEC</td>
<td>Société Sénégalaise d’Electricité</td>
</tr>
<tr>
<td>TF</td>
<td>Titre foncier</td>
</tr>
<tr>
<td>UFDK</td>
<td>Union des Femmes pour le Développement de Kamb</td>
</tr>
</tbody>
</table>
LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Population des villages et des communes limitrophes de la forêt classée de Mbao......... 6
Tableau 2: Estimation des productions en stères des opérations sylvicoles...................................... 15
Tableau 3: Liste des espèces ligneuses et familles rencontrées...................................................... 17
Tableau 4: Fréquence des espèces par strate ................................................................................. 18
Tableau 5: Production maraîchère FC Mbao en 2003 ........................................................................ 34
Tableau 6: Tableau récapitulatif des contraintes et solutions préconisées......................................... 46
Tableau 7 : Tableau des résultats et indicateurs.............................................................................. 50
Tableau 8: Répartition des activités dans les blocs ............................................................................ 52
Tableau 9: Classement des parcelles dans les blocs ....................................................................... 53
Tableau 10: Plan de gestion environnementale et sociale APIX révisé............................................. 58
Tableau 11: Plan de gestion environnementale et sociale ADM ....................................................... 61
Tableau 12 : Programmation des exploitations .................................................................................. 68
Tableau 13 : Prévisions des opérations planifiées .......................................................................... 69
Tableau 14 : Proposition de contribution des acteurs locaux au fonds d’aménagement................... 71
Tableau 15: Récoltes et recettes de l’exploitation forestière .............................................................. 74
Tableau 16: Estimation des dépenses pour les travaux programmés .............................................. 74
Tableau 17: Dépenses (en 1000 FCFA) liées à la formation et au renforcement des capacités ............ 77
Tableau 18: Dépenses (en 1000 FCFA) liées aux activités annuelles de suivi-évaluation .................. 77
Tableau 19: Dépenses liées aux études complémentaires .................................................................... 78
Tableau 20: Activités principales, sous activités, responsables et coûts sur la moitié de la durée d’aménagement (6 ans) ........................................................................................................... 79
Tableau 21: Planification des activités sur la moitié de la durée d’aménagement (6 ans)............... 82
Tableau 22: Répartition des coûts sur la moitié de la durée d’aménagement (6 ans).......................... 84
Tableau 23 : Contribution des différentes sources de financement au financement des activités à mi-parcours du PA (6 ans) ........................................................................................................ 88
LISTE DES FIGURES

Figure 1: Borne du km 19 et localisation de la forêt classée de Mbao dans la région.......................... 3
Figure 2: Carte de situation de la forêt classée de Mbao dans le département de Pikine......................4
Figure 3: Carte de situation de la forêt classée de Mbao par rapport aux communes d’arrondissement .......................................................... 4
Figure 4: Courbe des cumuls annuels des précipitations de 2006 à 2008 à la station Mbao ....................7
Figure 5: Variation moyenne mensuelle des températures moyennes maximales et minimales de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff................................................................. 8
Figure 6: Humidité relative moyenne en % de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff.......................9
Figure 7: Courbe d’évolution de l’évaporation moyenne mensuelle de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff................................................................. 9
Figure 8: Courbe d’évolution de la durée moyenne mensuelle de l’insolation en h/jour par période décennale de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff.................................................................10
Figure 9: Variation moyenne mensuelle de la vitesse en m/s du vent par période décennale de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff.................................................................10
Figure 10: Photo du cours d’eau de Mbao .........................................................................................11
Figure 11: Carte d’occupation des sols de la forêt de Mbao...................................................................12
Figure 12: Distribution du nombre de tiges de Eucalyptus camaldulensis en fonction des classes de diamètre.................................................................13
Figure 13: Photo d’une plantation de Eucalyptus camaldulensis................................................................13
Figure 14: Photo de la plantation de Anacardium occidentale dégradée ........................................14
Figure 15: Photo de la plantation de Anacardium occidentale fermée ..............................................14
Figure 16: Distribution du nombre de tiges en fonction des calibres de diamètre ................................15
Figure 17: Indice de diversité de Shannon et de Simpson des strates de la forêt ....................................19
Figure 18: Indice de diversité de Shannon et de Simpson des strates au niveau village .......................20
Figure 19: Diamètre maximal inventorié par placette...........................................................................21
Figure 20: Principales espèces dans la régénération dans les plantations d’anacardiers (Inventaire écologique).................................................................22
Figure 21 : Principales espèces dans la régénération dans les plantations d’Eucalyptus (Inventaire forestier).................................................................................................22
Figure 22 : Carte des infrastructures et équipements........................................................................25
Figure 23: Photo du Centre de transfert de VEOLIA ........................................................................25
Figure 24: Photo du Centre de dispatching de la SENELEC ................................................................26
Figure 25: Photo d’un petit puits du réseau de captage des eaux de pluie...........................................26
Figure 26: Photo d’un grand puits du réseau de captage des eaux de pluie........................................27
Figure 27: Photo du garage construit par Henan-Chine.....................................................................27
Figure 28: Photo d’une aire d’exercice du Racing club .....................................................................27
Figure 29: Photos sur le ramassage du bois dans la forêt..................................................................29
Figure 30: Photo d’animaux pâturant en forêt .................................................................................31
Figure 31: Photos d’un jeune qui récolte les graminées annuelles dans la forêt.................................31
Figure 32: Photos d’un pêcheur lançant un filet et d’une prise..........................................................32
Figure 33: Photo d’un champ de culture sous parc arboré..................................................................34
Figure 34: Photo d’un dépotoir d’ordures dans la forêt......................................................................37
Figure 35: Photo d’un pan de mur avec le séchage des nattes des pensionnaires du Daara..............39
Figure 36: Carte des série d’aménagement de la forêt classée de Mbao.............................................48
Figure 37: Carte des série d’aménagement de la forêt classée de Mbao.............................................51
Figure 38: Carte des blocs de la forêt classée de Mbao ......................................................................52
Figure 39: Carte des parcelles dans les blocs .....................................................................................54
Figure 40: Carte de la série “ protection ” .........................................................................................56
Figure 41: Carte du tracé de l’autoroute à péage dans la forêt ..........................................................57
Figure 42: Localisation de la route périphérique pour le ramassage des ordures...............................62
Figure 43: Localisation des emplacements prévus de certaines options du projet d’aménagement ....64
Figure 44: Carte de la série “ agricole ” ...............................................................................................65
SOMMAIRE

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS ........................................................................................................... I
LISTE DES TABLEAUX ............................................................................................................................................... II
LISTE DES TABLEAUX ............................................................................................................................................... II
LISTE DES FIGURES ............................................................................................................................................... III
SOMMAIRE ........................................................................................................................................................ IV

INTRODUCTION ...................................................................................................................................................... 1

1. CONTEXTE ..................................................................................................................................................... 2

2. GENERALITES ................................................................................................................................................. 3

2.1 SITUATION ADMINISTRATIVE ..................................................................................................................... 3
2.2 HISTORIQUE DE LA FORÊT DE MBAO ..................................................................................................... 4
2.3 STATUT JURIDIQUE ....................................................................................................................................... 5
2.4 ACCESSIBILITE .............................................................................................................................................. 5
2.5 DEMOGRAPHIE ............................................................................................................................................ 5

3. DIAGNOSTIC DE L’ECOSYSTEME .................................................................................................................... 7

3.1 LES ELEMENTS DU CLIMAT.......................................................................................................................... 7
3.1.1 Les précipitations ....................................................................................................................................... 7
3.1.2 Les températures ...................................................................................................................................... 7
3.1.3 L’humidité relative .................................................................................................................................. 9
3.1.4 L’évaporation ......................................................................................................................................... 9
3.1.5 L’insolation ............................................................................................................................................ 10
3.1.6 Les vents ............................................................................................................................................... 10
3.2 SOLS .......................................................................................................................................................... 11
3.3 VÉGÉTATION ............................................................................................................................................. 11
3.4 LES RESSOURCES HYDRIQUES .................................................................................................................. 11
3.5 DESCRIPTION ET ANALYSE DES TYPES DE FORMATIONS RENCONTREES ............................................. 12

3.5.1 Plantations de Eucalyptus camaldulensis .............................................................................................. 13
3.5.2 Plantations de Anacardium occidentale dégradées ............................................................................... 14
3.5.3 Plantations de Anacardium occidentale fermées .................................................................................. 14
3.5.4 Cultures pluviales sous parc arborés .................................................................................................... 14
3.5.5 Cultures maraîchères ............................................................................................................................ 15

3.6 ÉVALUATION DES POTENTIALITES ET DES CONTRAINTES ..................................................................... 15

3.6.1 Le bois énergie ......................................................................................................................................... 15
3.6.2 Le bois de service ................................................................................................................................. 15
3.6.3 Les produits forestiers non ligneux ....................................................................................................... 16
3.6.4 La diversité biologique végétale et les indices de naturalité .................................................................. 16
3.6.5 Les ressources fauniques .................................................................................................................... 23

3.7 LES INSTALLATIONS ET EQUIPEMENTS ................................................................................................... 25

3.7.1 Le Centre de transfert des ordures ...................................................................................................... 25
3.7.2 Le centre de dispatching de la SENELEC ............................................................................................ 26
3.7.3 Les dépôts de SENEGALEX .................................................................................................................. 26
3.7.4 Le réseau de captage des eaux de pluies ............................................................................................. 26
3.7.5 Le garage-dépôt de la société Henan-Chine ......................................................................................... 27
3.7.6 Le Racing club ....................................................................................................................................... 27

4. ANALYSE DE L’ENVIRONNEMENT SOCIO – ÉCONOMIQUE ...................................................................... 28

4.1- LES SYSTEMES DE PRODUCTION ........................................................................................................... 28

4.1.1 Les systèmes de productions forestières ............................................................................................ 28
4.1.2 Les systèmes de productions agricoles .............................................................................................. 32
4.1.3 Les systèmes de productions pastorales ............................................................................................ 36

4.2- AUTRES UTILISATIONS .......................................................................................................................... 37
# Table des matières

4.3-  LES MODES D’APPROPRIATION DES RESSOURCES ........................................................................................................ 39
4.3-1.  Le foncier ........................................................................................................................................................................ 39
4.3-2.  Les ressources hydriques .............................................................................................................................................. 41
4.3-3.  Les ressources pastorales .............................................................................................................................................. 41
4.3-4.  Les ressources forestières ............................................................................................................................................. 41
4.4-  LES CONTRAINTE, ATOUTF ET ATTENTES IDENTIFIES .................................................................................................. 41
4.4-1.  Les contraintes ................................................................................................................................................................. 41
4.4-2.  Les atouts ........................................................................................................................................................................... 42
4.4-3.  Les attentes ........................................................................................................................................................................ 42
5.  SYNTÉSES ET CHOIX .............................................................................................................................................................. 44
6.  PROPOSITIONS D’AMENAGEMENT .................................................................................................................................... 47
6.1-  JUSTIFICATION DE L’AMENAGEMENT ................................................................................................................................ 47
6.2-  DEFINITION DES PRINCIPAUX OBJECTIFS ....................................................................................................................... 47
   6.2.1  Objectifs assignés à la forêt .................................................................................................................................................. 47
   6.2.2  Objectifs assignés à l’aménagement .................................................................................................................................... 47
6.3-  DIVISION DE LA FORET EN SERIES ................................................................................................................................... 48
6.4-  DUREE D’APPLICATION DE L’AMENAGEMENT ...................................................................................................................... 49
7.  PLAN DE GESTION PAR SERIE .................................................................................................................................................. 51
7.1-  SERIE « PRODUCTION » ......................................................................................................................................................... 51
    7.1.1  Division en blocs ............................................................................................................................................................... 51
    7.1.2  Découpage des blocs en parcelles ...................................................................................................................................... 53
    7.1.3  Mode de traitement – Méthode d’aménagement .................................................................................................................. 54
    7.1.4  Essences objectif ................................................................................................................................................................. 54
    7.1.5  Les aménagements préconisées ........................................................................................................................................ 55
7.2-  SERIE « PROTECTION » .......................................................................................................................................................... 56
    7.2.1.  MESURES DE PROTECTION ET DE MITIGATION DU PGES DE L’AUTOROUTE ................................................................................... 57
    7.2.1.1.  PLAN DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE ................................................................................................. 57
    7.2.1.2.  Gestion des conditions hydrologiques pendant et après les travaux ................................................................................ 60
    7.2.2.  MESURES DE PROTECTION ET DE MITIGATION DU PGES DE L’ÉLARGISSEMENT DE LA ROUTE RN1-KEUR MASSAR....... 61
    7.2.3.  AUTRES MESURES PRECONISEES .................................................................................................................................. 62
7.3-  SERIE « RECREATION ET LOISIRS » .................................................................................................................................... 63
7.4-  SERIE « AGRICOLE » ............................................................................................................................................................. 64
8.  MODE D’EXECUTION DES PLANS DE GESTION ..................................................................................................................... 66
8.1-  ORGANISATION DES ACTEURS POUR LA GESTION DE LA FORET ............................................................................................. 66
    8.1.1  Le conseil de gestion de la FCM .......................................................................................................................................... 66
    8.1.2  Le comité exécutif ................................................................................................................................................................. 67
    8.1.3  Les Comité de surveillances ................................................................................................................................................ 67
8.2-  PROGRAMMATION DES EXPLOITATIONS .................................................................................................................................. 68
8.3-  ORGANISATION DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION ...................................................................................... 69
8.4-  PROGRAMMATION DES TRAVAUX ........................................................................................................................................... 69
8.5-  FORMATION DES POPULATIONS ET RENFORCEMENT DES CAPACITES .................................................................................. 71
8.6-  MODALITES DE MISE EN ŒUVRE DES PROJETS D’ENVIRONMENTAL ......................................................................................... 71
8.7-  CLÉ DE REPARTITION DES RECETTES ET FONDS D’AMENAGEMENT ........................................................................................ 71
8.8-  DISPOSITIF DE SUIVI - EVALUATION DE L’APPLICATION DE L’AMENAGEMENT ..................................................................... 72
    7.8.1  Dispositif de suivi ................................................................................................................................................................. 72
    7.8.2  Suivi par l’encadrement ....................................................................................................................................................... 72
    7.8.3  Suivi par le Conseil de gestion ........................................................................................................................................... 73
    7.8.4  Evaluation à mi-parcours ..................................................................................................................................................... 73
    7.8.5  Conditions de réussite .......................................................................................................................................................... 73
9.  BILAN PREVISIONNEL .............................................................................................................................................................. 74
9.1-  RECETTES .................................................................................................................................................................................. 74
    9.1.1  Récoltes et recettes de l’exploitation forestière ................................................................................................................ 74
9.2- Dépenses................................................................. 74
  9.2.1 Dépenses liées aux activités d’aménagement forestier.............................................. 74
  9.2.2 Dépenses liées à la formation des populations ......................................................... 77
  9.2.3 Dépenses liées aux activités de suivi-évaluation ..................................................... 77
  9.2.4 Dépenses liées aux études complémentaires ......................................................... 78

10. PLAN D’ACTION................................................................................................................. 79

ANNEXES.................................................................................................................................. 89

  ANNEXE 1 : COMPTE-RENDU DE L’ATELIER DE RESTITUTION-VALIDATION AVEC LES ACTEURS CLES ................................................................. 89
  ANNEXE 2 : TERMINES DE REFERENCE ............................................................................. 111

BIBLIOGRAPHIE ....................................................................................................................... 113
INTRODUCTION

La forêt classée de Mbao, située dans le département de Pikine, région de Dakar, a été immatriculée au nom de l’État en 1908 et plus tard classée le 7 mai 1940 par Arrêté 979 SE/F.


D’une situation de forêt péri-urbaine, la forêt classée de Mbao est progressivement devenue une forêt urbaine. Elle est ceinturée par des villages en pleine extension maintenant dépourvus ou disposant de peu de réserves foncières. Ainsi, elle fait l’objet de convoitise de la part des villageois et des promoteurs immobiliers. De surcroît, l’extension des routes lui fait subir des empiétements et des risques de saignées pouvant compromettre son existence. C’est le cas du projet d’autoroute à péage dont le tracé passe par la forêt classée de Mbao et pour lequel il a été proposé un plan de gestion environnemental et social (PGES) suite à l’étude d’impact environnemental et social (EIES). Le présent plan d’aménagement de la forêt doit servir de cadre général de gestion de la forêt. Plus particulièrement, il constitue un réceptacle au plan de gestion environnemental et social du projet d’autoroute à péage en ce qui concerne la forêt classée de Mbao.

Le plan est constitué principalement de quatre parties :

- un diagnostic faisant une analyse biophysique et environnementale de la forêt ainsi qu’une analyse socio-économique ;
- des propositions d’aménagement basées sur une synthèse du diagnostic et de la bibliographie ;
- un plan de gestion par série ;
- et enfin les modes d’exécution du plan de gestion.
1. CONTEXTE


Dans le cadre d’une étude d’impacts environnementale et social, un plan de gestion environnemental et social a été élaboré par l’APIX pour atténuer les impacts de l’autoroute à péage. Normalement, le projet d’élargissement de la route de Keur Massar doit en être de même. Mesurant l’importance des saignées que ces projets ne manqueront pas de faire subir à la forêt, la Banque Mondiale a demandé à l’APIX de mieux appuyer l’élaboration du plan d’aménagement de la FCM, afin de disposer d’un outil approprié pour prendre en compte la préservation de la forêt ainsi que des produits et services qu’elle offre.

C’est dans ce cadre qu’un comité constitué par différents acteurs plus ou moins impliqués dans la gestion de la FCM a été mis sur pied afin de gérer le processus d’élaboration du plan d’aménagement de la FCM (PAFCM). Ce comité comprend : l’APIX, la DEFCCS, la DEEC, la DPEVU, l’ADM, le Conseil régional de Dakar…

Ce comité, après avoir rédigé des termes de référence à cet effet, a retenu la commission d’un consultant, pour élaborer le PAFCM en partant d’un diagnostic biophysique et socio-économique et en capitalisant au mieux les différentes études menées sur la FCM.
2. GENERALITES

2.1 Situation administrative

La forêt classée de Mbao, située dans le département de Pikine, a été érigée en périmètre de reboisement pour des objectifs de fixation et de conservation des sols. Elle voit son objectif de gestion passer progressivement vers la valorisation du potentiel forestier à travers un aménagement participatif. La forêt classée de Mbao est limitée au Nord par les villages traditionnels de Boune, Darou Misseth et Médina Kell, au Sud par Petit Mbao et Grand Mbao, à l’Est par Kamb et Keur Mbaye Fall, et à l’Ouest par la Route Nationale N°1 et les bretelles de Petit Mbao et Fass Mbao.

Les figures 1 et 2 ci-dessous indiquent la localisation de la forêt de Mbao dans la région de Région de Dakar et dans le département de Pikine.

Figure 1: Borne du km 19 et localisation de la forêt classée de Mbao dans la région


D’une situation de forêt péri-urbaine, la forêt classée de Mbao est progressivement devenue une forêt urbaine. Elle est ceinturée par des villages en pleine extension mais dépouvrus ou disposant de peu de réserves foncières. Ainsi, elle fait l’objet de convoitises foncières de la part des villageois, de promoteurs immobiliers et l’extension des routes lui fait subir également des empiétlements.
2.2 Historique de la forêt de Mbao

L’arrêté général portant classement du périmètre de reboisement de Mbao a été pris le 7 mai 1940 mais l’immatriculation des terrains en cause au nom de l’Etat date de novembre 1908. De cette époque à 1917, on ne sait pas grand chose de leur histoire ; sans nul doute les populations continuaient à exercer librement leurs droits d’usage. En 1917, lors de la création
d’une station de pompage des eaux, l’administration décida de limiter, sinon de supprimer, les droits d’usage des populations et de procéder au reboisement du terrain.

Débutées en 1918 par du filao (*Casuarina equisetifolia*), les plantations avaient pour objectifs la fixation et la protection des sols. Entre 1940 et 1955, plusieurs autres espèces furent introduites dans la forêt : *Eucalyptus camadulensis*, *Prosopis juliflora*, *Anacardium occidentale* etc.

La forêt est aujourd’hui sérieusement menacée par la forte pression urbaine. C’est par travers cette forêt que va passer l’autoroute à péage. Ce passage va entraîner la destruction d’une partie de sa végétation qui constitue actuellement un important poumon vert de Dakar. Le site renferme de l’agriculture traditionnelle sous pluie.

### 2.3 Statut juridique


### 2.4 Accessibilité

La forêt est accessible par la route nationale N° 1, la route de Keur Massar vers la RN 1 et la route latéritique dite de la SDE qui traverse la forêt d’ouest en est. Le chemin de fer traverse également la traverse dans le même sens.

Toujours dans le même sens, l’autoroute à péage va également traverser la forêt classée, ce qui va contribuer à renforcer l’accessibilité tout en constituant des facteurs susceptibles de saper l’intégrité de celle-ci.

### 2.5 Démographie

La population est hétérogène essentiellement composée de Wolofs (dominante léboue), de Sérères, de Peulhs, de Manjacks, de Diolas.

Des villages traditionnels sont contigus à la forêt de Mbao. Certains sont érigés en communes d’arrondissement avec une population estimée à 270 937 habitants comme le montre le tableau ci-dessous.
Tableau 1 : Population des villages et des communes limitrophes de la forêt classée de Mbao

<table>
<thead>
<tr>
<th>Villages</th>
<th>Activités</th>
<th>Populations</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Keur Mbaye Fall</td>
<td>Elevage, aviculture</td>
<td>Cf. Mbao</td>
</tr>
<tr>
<td>Boune</td>
<td>Elevage, aviculture, commerce, maraîchage</td>
<td>Cf. K. Massar</td>
</tr>
<tr>
<td>Darou Missette</td>
<td>Elevage, aviculture, commerce, maraîchage</td>
<td>Cf. K. Massar</td>
</tr>
<tr>
<td>Kamb</td>
<td>Elevage, aviculture</td>
<td>Cf. Mbao</td>
</tr>
<tr>
<td>Commune de Mbao</td>
<td>Pêche, commerce, élevage, transport</td>
<td>40 800(^1)</td>
</tr>
<tr>
<td>Commune Diameguène Sicap Mbao</td>
<td>Commerce.</td>
<td>149 320</td>
</tr>
<tr>
<td>Commune de K. Massar</td>
<td>Elevage, aviculture, commerce, maraîchage</td>
<td>80 817</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL</strong></td>
<td></td>
<td><strong>270 937</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

\(^1\) Estimation avec un taux de croissance annuel de 9% depuis 2004

*Source* : PIC Mbao, PIC Rapport EIES
3. DIAGNOSTIC DE L’ECOSYSTEME

3.1 Les éléments du climat

Le climat est de type sahélo soudanien, côtier. C’est un climat exceptionnel dû à l’influence des alizés maritimes pendant une bonne partie de l’année et de la mousson guinéenne de courte durée.

3.1.1 Les précipitations

La pluviométrie qui est répartie de juillet à octobre en année normale tourne autour de 500 mm en moyenne. Durant la saison sèche, l’état hygrométrique reste élevé. Cependant, avec le cycle de sécheresse que connaît le pays, la pluviométrie enregistrée au cours des trois dernières années est en grande partie en dessous de la moyenne sauf pour cette année avec un cumul de 557,3 mm.

Figure 4: Courbe des cumuls annuels des précipitations de 2006 à 2008 à la station Mbao

3.1.2 Les températures

Etant donné qu’il n’existe pas à Mbao de thermomètre enregistreur, les données les plus fiables pour l’analyse des températures sont celles fournies par la station météorologique de Dakar Yoff.

La figure 5 suivante indique la variation moyenne mensuelle à la station de Dakar-Yoff.
L’analyse du graphique permet de constater que :

1. les températures les plus élevées se situent entre juin et novembre et peuvent atteindre 28° : ce qui correspond à la période chaude.


A travers l’analyse des températures moyennes mensuelles de 1974 à 2003 nous observons un régime thermique contrasté qui alterne période fraîche de décembre à avril et période chaude de juillet à octobre, correspondant respectivement à une saison sèche et une saison des pluies.
3.1.3 L’humidité relative

Ce graphique montre que l’humidité relative est élevée pendant toute l’année. Le maximum est atteint au mois de Septembre avec 81,5% ; le minimum est enregistré au mois de décembre avec 65%. Cette abondance de l’humidity atmosphérique est due à l’Alizé maritime issu de l’Anticyclone des Açores qui souffle pendant la saison sèche apportant une certaine humidité.

Figure 6: Humidité relative moyenne en % de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff

3.1.4 L’évaporation

La valeur la plus faible d’ETP est notée en juin (99,9). Elle est élevée le reste de l’année avec un maximum de 138,4 en octobre comme le montre la figure ci-dessous.

Figure 7: Courbe d'évolution de l'évaporation moyenne mensuelle de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff
3.1.5 L’Insolation

Figure 8: Courbe d’évolution de la durée moyenne mensuelle de l’insolation en h/jour par période décennale de 1974 à 2003 à la station de Dakar Yoff

3.1.6 Les vents

L’examen du graphique ci-dessous de la vitesse moyenne des vents laisse apparaître deux orientations dominantes au cours de l’année :

1. De novembre à mai les alizés maritimes soufflent avec une certaine régularité. Ce sont des vents de direction Nord à Nord-Ouest. Leur caractère légèrement frais et humide donne une relative clémence au climat de la presqu’île pendant cette période.

2. De juin à septembre la vitesse des vents est relativement stable n’atteignant pas 4 m/s. Ce sont des vents de secteur Sud à Sud-Ouest et Sud-Est qui correspondent à la Mousson originaire de l’Alizé issu de l’Anticyclone de Sainte-Hélène.

Figure 9: Variation moyenne mensuelle de la vitesse en m/s du vent par période décennale de 1974 à 2003 à la station de Dakar-Yoff
3.2 Sols
Les sols identifiés au niveau de la forêt peuvent être classés en deux catégories :

- Les sols fins, limoneux, hydromorphes avec une forte teneur en matières organiques et une capacité de rétention d’eau élevée ; ils forment un milieu favorable à la végétation et composent les parties basses,

- Les sols gris possédant des horizons humifères et les sols bruns rouges qui sont des sols dégradés ayant perdu leurs horizons humifères ; ces derniers sont très sensibles à l’érosion éolienne et sont beaucoup plus pauvres en matières organiques que les sols gris. Ces deux types de sols inféodent les parties les plus élevées.

3.3 Végétation
Le peuplement naturel a presque disparu. Il ne reste plus que des individus isolés : *Faidherbia albida* (Kad), *Parinari macrophylla* (Neew), *Adansonia digitata* (Baobab), *Maytenus senegalensis*, *Ximenia americana*, *Eleais guineensis* (Palmier à huile) en bordure des Niayes. Les essences exotiques ont pris la relève grâce aux plantations effectuées, qui concernent essentiellement *Anacardium occidentale* (Darcassou), *Eucalyptus sp* et *Casuarina equisetifolia* (Filao).

3.4 Les ressources hydriques
La forêt dispose de ressources en eau. En plus du marigot qui longe Kamb pour passer dernière Keur Mbaye et sous la RN1 pour aller à la mer, il y a des mares et des zones dépressionnaires à inondation temporaire. Il y a également un réseau de puits hérité du système de captage des eaux de pluies dont celui de Kamb est valorisé.

Figure 10: Photo du cours d’eau de Mbaou
3.5 **Description et analyse des types de formations rencontrées**

A partir des orthophotoplans et des contrôles sur le terrain, le Centre de Suivi Ecologique (CSE) a élaboré une carte qui fait ressortir, en se basant sur la classification de Yangambi, les types de formation. Les layons et les placettes d’inventaire ont été positionnés dans ces classes.

- Plantations de *Eucalyptus camaldulensis* : 61,70 ha
- Plantations de *Anacardium occidentale* dégradées : 294,62 ha
- Plantations de *Anacardium occidentale* fermées : 151,07 ha
- Cultures pluviales sous parc arboré : 65,52 ha
- Cultures maraîchères : 59,78 ha

La figure suivante donne la situation actualisée des types de formation après inventaire.

*Figure 11: Carte d’occupation des sols de la forêt de Mbao*

Source : Carte réalisée à partir de photos aériennes et de missions de terrain avec un agent du CSE en août 2008
3.5.1 Plantations de Eucalyptus camaldulensis

Les plantations de *Eucalyptus camaldulensis* sont réparties en 6 parcelles d’âges différents. Certaines sont mixtes. La densité moyenne calculée suite à l’inventaire est de 245 (±80) arbres.

Les premières plantations sont âgées de plus de plus de 50 ans.

Les peuplements sont mélangés avec 77,4% *Eucalyptus camaldulensis*, 12,8% de *Prosopis juliflora*, 2,6% de *Albizia lebbeck* et 2,1% de *Anacardium occidentale*. En plus, il subsiste des essences reliques de la forêt naturelle comme *Detarium senegalense*, *Elaeis guineensis*, *Tamarindus indica*…

Les opérations sylvicoles requises n’ont pas toujours été effectuées par le Secteur forestier faute de moyens financiers. Cela s’est traduit par la malformation des tiges. En plus des coupes frauduleuses sont effectuées laissant des souches de 1 m de hauteur. Même si la conservation des eaux et des sols constituait l’objectif majeur de ces plantations, leurs soins sylvicoles auraient permis une production durable de bois de service ou de bois d’œuvre afin d’augmenter les moyens pour une meilleure gestion de la forêt et même un intérêtement des acteurs impliqués dans le reboisement et la gestion de la FC.

**Figure 12**: Distribution du nombre de tiges de *Eucalyptus camaldulensis* en fonction des classes de diamètre

![](image)

L’allure de la courbe est proche de celle de Gauss, caractérisant les peuplements artificiels, avec une distribution de 32% autour de la valeur moyenne du diamètre.

**Figure 13**: Photo d’une plantation de *Eucalyptus camaldulensis*
3.5.2 Plantations de Anacardium occidentale dégradées

La densité moyenne de la plantation est de 167 (±32) arbres.

Les peuplements sont mélangés avec 64,5% Anacardium occidentale, 10% de Faidherbia albida, 5,4% Dichrostachys glomerata, 2,9% de Maytenus senegalensis et 17,2% autres.

Le degré de couvert varie entre 25 et 50%. Dans certaines parties, ce sont les élagages qui ont « ouvert » la forêt, ce qui s’est traduit par leur classement dans ce type de formation.

Figure 14: Photo de la plantation de Anacardium occidentale dégradée

3.5.3 Plantations de Anacardium occidentale fermées

La densité moyenne de la plantation est de 486 (±182) arbres.

Les peuplements sont mélangés avec 75,3% Anacardium occidentale, 8,6% Dichrostachys glomerata, 3,4% de Maytenus senegalensis, 2,6% Acacia ataxacantha, 2,6% et autres 10,1%.

Le degré de couvert varie entre 45 et 70%.

Figure 15: Photo de la plantation de Anacardium occidentale fermée

3.5.4 Cultures pluviales sous parc arborés

La densité moyenne des arbres dans cette strate est de 73 (±12) arbres.
Les cultures pluviales se font sous un couvert arboré à dominante *Anacardium occidentale* (46,4%), *Faidherbia albida* (25,5%) et *Balanites aegyptiaca* (16,4%). Les parcelles sont bien délimitées par des haies vives de *Euphorbia balsamifera*.

### 3.5.5 Cultures maraîchères

La densité moyenne des arbres dans cette strate est de 169 (±38) arbres à l’hectare.

Les cultures maraîchage se font sous un couvert arboré à dominante *Eucalyptus camaldulensis* (21,3%), *Prosopis juliflora* (18,2%) et *Moringa oleifera* (16,9%). Les parcelles sont bien délimitées par des haies vives de *Euphorbia balsamifera*.

### 3.6 Evaluation des potentialités et des contraintes

#### 3.6.1 Le bois énergie

Les opérations sylvicoles (éclaircies, élagage des arbres, coupes sanitaires) vont permettre de produire du bois énergie pour les riverains. Les estimations sur les quantités de bois ne sont pas faites pour l’instant. Cependant, on peut en attendre en moyenne, en se basant sur l’expérience des élagages conduits par le chef de secteur de Pikine ces dernières années, à dix (10) stères par hectare.

Les éclaircies seront valorisées en bois de service (piquets, perches).

**Tableau 2**: Estimation des productions en stères des opérations sylvicoles

<table>
<thead>
<tr>
<th>Type de formation</th>
<th>Superficie (ha)</th>
<th>Production à l'ha (st)</th>
<th>Volume bois (st)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Plantations anacardium fermées</td>
<td>153,25</td>
<td>10</td>
<td>1532</td>
</tr>
<tr>
<td>Plantations anacardium dégradées</td>
<td>294,62</td>
<td>10</td>
<td>2946</td>
</tr>
<tr>
<td>Coupes sanitaires dans les Eucalyptus</td>
<td>59,53</td>
<td>10</td>
<td>595</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL</strong></td>
<td><strong>5073</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### 3.6.2 Le bois de service

Le bois de service sera produit dans les plantations d’eucalyptus. Beaucoup de coupes frauduleuses sont effectuées dans les plantations. Pour rattraper les interventions non effectuées notamment les éclaircies, des coupes raisonnées seront effectuées dans les classes <10, 10-20 et 20-30 pour s’approcher de l’allure de la courbe de Gauss dans la distribution du nombre de tiges en fonction des classes de diamètre.

**Figure 16**: Distribution du nombre de tiges en fonction des calasses de diamètre

En admettant que l’allure en courbe s’approche de la courbe de Gauss, il faut prélever dans les trois classes citées respectivement 31, 37 et 5 arbres par hectare. En intervenant sur les...
premières plantations, on aura une production d’environ 1844, 2201 et 297 tiges dans les 3 classes identifiées. Mais pour ne pas ouvrir les plantations trop brusquement, on peut « doser » l’éclaircie en prélevant les tiges en plusieurs passages. On va prélever 50% des tiges soit environ 40 arbres/ha.

3.6.3 Les produits forestiers non ligneux

L’inventaire forestier donne dans le tableau suivant la liste des espèces classées "Fruitiers". *Anacardium occidentale* et *Ziziphus mauritiana* sont les espèces fruitières les plus fréquentes. Sur un total de 57 espèces arbustives ou arborées recensées, au moins 13 peuvent être considérées comme des espèces forestières et fruitières.

3.6.4 La diversité biologique végétale et les indices de naturalité

L’intérêt de plus en plus grandissant que les scientifiques portent sur la diversité biologique est soutenu par la peur que la perte de la biodiversité des espèces et la réduction de la diversité génétique puissent conduire à une perte de la stabilité des fonctions des écosystèmes. Cette crainte se justifie par la rapide transformation des paysages tropicaux et spécialement forestiers. Les populations affectent la biodiversité à la fois directement et indirectement, en transformant les paysages et les habitats. L'utilisation non contrôlée des ressources naturelles renouvelables (forêts, pâturages…) implique une réduction des stocks initiaux et la destruction d'espèces.

Dans une approche écologique de la biodiversité, l'accent est surtout mis sur la signification fonctionnelle de la diversité, c'est-à-dire, sur son lien avec le fonctionnement du système (peuplement, écosystème, paysage…).

La composition taxonomique et la diversité spécifique sont certes des voies possibles pour décrire une communauté, mais d'autres aspects sont aussi importants lorsqu'on s'intéresse à la structure de cette communauté. Beaucoup d'espèces ont des cycles de vie tels qu'à chaque stade, elles contribuent de manière différente à la communauté, en présentant une structure qui offre une diversité de ressources (arbres, herbes…). Une autre alternative consiste en une approche énergétique qui définit les biomasses à chaque niveau trophique et les flux d'énergie et de matières à travers les individus.

3.6.4.1 La flore

Elle est composée par les espèces qui figurent dans la liste de tous les végétaux, de rang taxonomique divers (espèce, sous-espèce, variété, etc.), d'une localité ou d'un territoire géographique déterminé (LONG, 1974 in TRAORE, 1997, in DIOUF M., FALL M. 2001). Quant à la végétation, elle est définie selon le même auteur, comme étant l'ensemble architectural qui résulte de l'agencement dans l'espace des types de végétaux présents sur une portion quelconque de territoire géographique.
Tableau 3: Liste des espèces ligneuses et familles rencontrées

<table>
<thead>
<tr>
<th>FAMILLES</th>
<th>ESPECES</th>
<th>FAMILLES</th>
<th>ESPECES</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ANACARDIACEAE</td>
<td>Anacardium occidentale</td>
<td>MIMOSACEAE</td>
<td>Acacia adansonii</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Lannea acida</td>
<td></td>
<td>Acacia ataxacantha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Terminalia catapa</td>
<td></td>
<td>Acacia macrostachya</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Terminalia mantaly</td>
<td></td>
<td>Adansonia digitata</td>
</tr>
<tr>
<td>ASCLEPIDACEAE</td>
<td>Calotropis procera</td>
<td></td>
<td>Dichrostachys glomerata</td>
</tr>
<tr>
<td>BOMBACACEAE</td>
<td>Adansonia digitata</td>
<td></td>
<td>Faidherbia albida</td>
</tr>
<tr>
<td>BORRAGACEAE</td>
<td>Cordia</td>
<td></td>
<td>Albizia lebbeck</td>
</tr>
<tr>
<td>BURSERACEAE</td>
<td>Commiphora africana</td>
<td></td>
<td>Parkia biglobosa</td>
</tr>
<tr>
<td>CACTACEAE</td>
<td>Opuntia Tuna</td>
<td></td>
<td>Pithecellobium dulce</td>
</tr>
<tr>
<td>CAPPARIDACEAE</td>
<td>Maytenus senegalensis</td>
<td></td>
<td>Prospis africana</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Boscia senegalensis</td>
<td></td>
<td>Prospis juliflora</td>
</tr>
<tr>
<td>CASUARINACEAE</td>
<td>Casuarina equisetifolia</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Cassia siamea</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Cassia tora</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Bauhinia rufescens</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Delonix regia</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Detarium senegalense</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Parkinsonia aculeatum</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Peltophorum ferrugineum</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Piliostigma reticulatum</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Tamarindus indica</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Trachylobium hernemanianum</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>CEASALPINIACEAE</td>
<td>Parinari macrophylla</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>CYCADACEAE</td>
<td>Elaeis guineensis</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>EUPHORBIACEAE</td>
<td>Jatropha chevaleri</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Jatropha curcas</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Euphorbia balsamifera</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Euphorbia turicalli</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>LYTRACEAE</td>
<td>Lawsonia inermis</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Ce tableau est obtenu suite au traitement des données de l’inventaire phytoécologique

On dénombre dans l’échantillon 26 familles et 57 espèces.

---

2 Ce tableau est obtenu suite au traitement des données de l’inventaire phytoécologique et forestier de la forêt classée de Mbao
### Tableau 4: Fréquence des espèces par strate

<table>
<thead>
<tr>
<th>Essences</th>
<th>H: 1-5m Fréq (n) %</th>
<th>H: 5-9m Fréq (n) %</th>
<th>H: sup 9m Fréq (n) %</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Anacardium occidentale</td>
<td>1463 49</td>
<td>154 42</td>
<td>169 63</td>
</tr>
<tr>
<td>Euphorbia turicalli</td>
<td>509 17</td>
<td>85 23</td>
<td>59 22</td>
</tr>
<tr>
<td>Euphorbia balsamifera</td>
<td>241 8</td>
<td>31 8</td>
<td>11 4</td>
</tr>
<tr>
<td>Dichrostachys glomerata</td>
<td>149 5</td>
<td>16 4</td>
<td>4 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Faidherbia albida</td>
<td>96 3</td>
<td>14 4</td>
<td>1 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Acacia ataxacantha</td>
<td>84 3</td>
<td>13 4</td>
<td>4 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Maytenus senegalensis</td>
<td>67 2</td>
<td>12 3</td>
<td>4 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Bosca senegalensis</td>
<td>59 2</td>
<td>10 3</td>
<td>2 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Moringa olievera</td>
<td>50 2</td>
<td>6 2</td>
<td>2 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Eucalyptus camaldulensis</td>
<td>46 2</td>
<td>4 1</td>
<td>2 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Prosopis juliflora</td>
<td>41 1</td>
<td>3 1</td>
<td>2 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Balanites aegyptiaca</td>
<td>32 1</td>
<td>3 1</td>
<td>2 1</td>
</tr>
<tr>
<td>Pilostigma reticulata</td>
<td>27 1</td>
<td>3 1</td>
<td>1 0</td>
</tr>
<tr>
<td>Carica papaya</td>
<td>18 1</td>
<td>2 1</td>
<td>1 0</td>
</tr>
<tr>
<td>Inconnu</td>
<td>15 0</td>
<td>2 1</td>
<td>1 0</td>
</tr>
<tr>
<td>Adansonia digitata</td>
<td>9 0</td>
<td>2 1</td>
<td>1 0</td>
</tr>
<tr>
<td>Parinari macrophylla</td>
<td>9 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grewia bicolor</td>
<td>7 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Jatropha chevalieri</td>
<td>7 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Jatropha curcas</td>
<td>7 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bauchinia rufescens</td>
<td>6 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Commiphora africana</td>
<td>6 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Salvadoria persica</td>
<td>6 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Acacia macrostachya</td>
<td>5 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aphanan senegalensis</td>
<td>5 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Detarium senegalensis</td>
<td>5 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Azadirachta indica</td>
<td>4 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lannea acida</td>
<td>4 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Acacia adansonii</td>
<td>3 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cassuarina equisetifolia</td>
<td>3 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bananier</td>
<td>2 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cordia</td>
<td>2 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ficus sp</td>
<td>2 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paulinia pinnata</td>
<td>2 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Peltophorum ferrugineum</td>
<td>2 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Calotropis procera</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cassia siamea</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cassia tora</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cerisier</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Elaeis guineense</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Inconnu</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Inconnu (liane)</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Parkia biglobosa</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Puidium guajava</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tamarindus indica</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Terminalia catapa</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ziziphus mauritiana</td>
<td>1 0</td>
<td>1 0</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

**TOTAL** | 3005 100 **TOTAL** | 368 100 **TOTAL** | 269 100 **TOTAL**

**Source**: Ce tableau est obtenu suite au traitement des données de l’inventaire phytoécologique

**Commentaires**: on rencontre 47 espèces dans la strate 1 (hauteur comprise entre 1 et 5 m), 24 dans la strate 2 (hauteur comprise entre 5 et 9 m) et 16 espèces dans la strate 3 (hauteur supérieure à 9 m).
3.6.4.2  L'indice de diversité de Shannon

L'indice de diversité de Shannon-Weiner ainsi que l'indice de Simpson, sont deux mesures de la diversité spécifique parmi les plus connues. Ils sont calculés à partir de fréquences des espèces rencontrées. Ils renseignent sur la qualité et la quantité des ressources, sur les interactions entre espèces, sur l'effet des facteurs écologiques et anthropiques sur la biodiversité. Ces indices qui permettent de caractériser la diversité floristique d'une collection de relevés, constituent de bons points de repère et ont un fort sens opérationnel dans les stratégies de réhabilitation d'écosystèmes dégradés par le maintien ou l'amélioration d'une productivité à long terme.

L’index de Shannon suppose que les individus soient prélevés de manière aléatoire parmi une population “infinie” et que toutes les espèces soient représentées dans l’échantillon. L’indice de Shannon est calculé tel que :

\[
H' = - \sum_{i} p_i \ln p_i
\]

La quantité \( p_i \) est la proportion d’individus trouvée pour chacune des \( i \) espèces. Dans un échantillon, la vraie valeur de \( p_i \) est inconnue mais est estimée par \( \frac{n_i}{N} \) (l’estimateur de probabilité maximale). L’utilisation de \( \frac{n_i}{N} \) en tant qu’estimation de \( p_i \) entraîne un petit biais, toutefois pratiquement insignifiant.

Figure 17: Indice de diversité de Shannon et de Simpson des strates de la forêt
Les indices de diversité de Shannon et Simpson combinent les deux notions de régularité et d’abondance des espèces. Ils renseignent sur la fragilité ou non du milieu en termes de dynamique des espèces.

Les deux figures montrent globalement que Kamb a un profil d’espèces plus stable que Darou Missette et Fass Mbao même si l’indice de diversité de Fass Mbao est plus élevé que celui de Kamb pour les strates 1 et 3. Darou Missette présente un indice plus élevé pour la strate 2.

L’allure des indices de Shannon et Simpson à travers les trois strates 1(1-5m), 2(5-9m) et 3(>9m) montre que Kamb, comparativement à Fass Mbao et Darou Missette, semble présenter une structure relativement plus régulière avec des individus jeunes et adultes bien représentés, et des semenciers correctement présents. L’irrégularité des indices pour Fass Mbao et Darou Missette s’explique par une pression de prélèvement très forte chez les individus adultes pour Fass Mbao et une faiblesse des jeunes individus à Darou Missette qui peut être due à une faiblesse de la régénération ou un prélèvement élevé dans cette classe. Cette pression de prélèvement peut être diffuse ou localisée.

- Si elle est diffuse (cas de Kamb), une mise en défens du milieu permet aux jeunes individus de passer correctement en classe adultes et rééquilibrer la structure de la forêt.
- Par contre, si cette pression de prélèvement est localisée, il faudra enrichir cette forêt par plantation dans les endroits ouverts avec diverses espèces.

3.6.4.3 Le degré de présence des espèces dans les relevés

<table>
<thead>
<tr>
<th>-20%</th>
<th>Paria biglobosa</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Acacia adansonii</td>
<td>Casuarina equisetifolia</td>
</tr>
<tr>
<td>Acacia macrostachya</td>
<td>Cecisier</td>
</tr>
<tr>
<td>Adansonia digitata</td>
<td>Commiphora africana</td>
</tr>
<tr>
<td>Aphania senegalensis</td>
<td>Cordia sp</td>
</tr>
<tr>
<td>Azadirachta indica</td>
<td>Detarium senegalensis</td>
</tr>
<tr>
<td>Balanites aegyptiaca</td>
<td>Elaeis guineense</td>
</tr>
<tr>
<td>Musa sp</td>
<td>Eucalyptus camaldulensis</td>
</tr>
<tr>
<td>Bauhinia rufescens</td>
<td>Euphorbia balsamifera</td>
</tr>
<tr>
<td>Boscia senegalensis</td>
<td>Euphorbia turicalli</td>
</tr>
<tr>
<td>Calotropis procera</td>
<td>Ficus gnaphalocarpa</td>
</tr>
<tr>
<td>Carica papaya</td>
<td>Ficus sp</td>
</tr>
<tr>
<td>Cassia tora</td>
<td>Grewia bicolor</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>20-40%</th>
<th>40-60%</th>
<th>60-80%</th>
<th>&gt; 80%</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>II</td>
<td>III</td>
<td>IV</td>
<td>V</td>
</tr>
<tr>
<td>Acacia ataxacantha</td>
<td>Dichrostachys glomerata</td>
<td>Néant</td>
<td>Anacardium occidentale</td>
</tr>
<tr>
<td>Maytenus senegalensis</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Faidherbia albida</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Ce tableau est obtenu suite au traitement des données de l’inventaire phytoécologique

Commentaires :
Nous avons effectué au total 51 segments rectangulaires de 2500 m² dont les espèces ne sont pas toujours présentes. Le tableau ci-dessus donne une classification en fonction du degré de présence dans les différents relevés. La classe I représente ce qu’on appelle les espèces accidentelles et la classe V celles des espèces constantes.

3.6.4.4 Le diamètre maximal inventorié par placette

Parmi les critères de naturalité d’une forêt figurent le diamètre maximal inventorié par placette ainsi que l’indice de diversité de Shannon.

Figure 19: Diamètre maximal inventorié par placette
3.6.4.5 La régénération

La végétation de la forêt classée de Mbao était jadis constituée d’essences locales jugées peu productives par le colonisateur qui l’a remplacé progressivement par des plantations de filao, d’anacardiers, de prosopis etc. Aujourd’hui, la végétation naturelle réapparaît avec une régénération plus ou moins importante. Malheureusement, la divagation du bétail compromet la survie des espèces avec la disparition de la majeure partie de la jeune régénération.

Figure 20: Principales espèces dans la régénération dans les plantations d’anacardiers (Inventaire écologique)

Les principales contraintes liées à la diversité biologique sont constituées par l’exploitation abusive à des fins de pharmacopée devenue une activité très lucrative. La maîtrise du potentiel et l’organisation de l’accès s’avèrent plus que nécessaires pour sauvegarder ce potentiel. Cependant, on note une régénération des espèces telles que Parinari macrophylla, Balanites aegyptiaca

Figure 21 : Principales espèces dans la régénération dans les plantations d’Eucalyptus (Inventaire forestier)
Le nombre d’individus trouvé dans la régénération est beaucoup plus élevé dans les plantations d’eucalyptus que dans les plantations d’anacardiers qui font l’objet de contrats de cultures. C’est pourquoi les modalités de gestion de la régénération des parcelles en contrat doivent être discutées dans le sens d’amener les contractants à préserver les brins de la jeune régénération lors des travaux de préparation des champs. En plus des dispositions devront être prises pour contrôler l’accès du bétail.

3.6.5 Les ressources fauniques

La forêt classée de Mbaó constitue un habitat indispensable pour l’épanouissement de la faune sauvage. Nous n’avons pas fait un inventaire mais des spécimens ont été rencontrés lors de l’inventaire forestier.

Selon un rapport présenté par le Chef de secteur des Eaux et Forêt de Pikine, responsable de la gestion de la Forêt classée de Mbaó, les animaux suivants sont recensés dans la forêt.

- **Les mammifères** :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ordres</th>
<th>Familles</th>
<th>Espèces</th>
<th>Noms communs</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lagomorphes</td>
<td>Leporidae</td>
<td><em>Lepus crawshayi</em></td>
<td>Lièvre à oreilles de lapin</td>
</tr>
<tr>
<td>Carnivores</td>
<td>Viverridae</td>
<td><em>Civettictis civetta</em></td>
<td>Civette</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Canidae</td>
<td><em>Canis aureus</em></td>
<td>Chacal commun</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Herpestidae</td>
<td><em>Mungos mungo</em></td>
<td>Mangouste rayée</td>
</tr>
<tr>
<td>Rongeurs</td>
<td>Sciuridae</td>
<td><em>Heliosciurus gambianus</em></td>
<td>Ecureuil de Gambie</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Myridae</td>
<td><em>Cricetomys gambianus</em></td>
<td>Rat de Gambie</td>
</tr>
<tr>
<td>Primates</td>
<td>Cercopithecidae</td>
<td><em>Erythrocebus patas</em></td>
<td>Singe rouge (Patas)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

- **Les reptiles**

Deux ordres parmi les quatre que comptent les reptiles ont été observés:

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ordres</th>
<th>Familles</th>
<th>Espèces</th>
<th>Noms communs</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Squamates</td>
<td>Geckkonidae</td>
<td><em>Hemidactylus mabouia</em></td>
<td>Gécko tropical</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Varanidae</td>
<td><em>Varanus niloticus</em></td>
<td>Varan du nil</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Chamaeleontidae</td>
<td><em>Chamaeleo senegalensis</em></td>
<td>Camelion du Sénégal</td>
</tr>
<tr>
<td>Viperidae</td>
<td><em>Bitis arietans</em></td>
<td></td>
<td>Vipère heurtante</td>
</tr>
<tr>
<td>Boidae</td>
<td><em>Python regius</em></td>
<td></td>
<td>Python royal</td>
</tr>
<tr>
<td>Colubridae</td>
<td><em>Psammophis elegans</em></td>
<td></td>
<td>Couleuvre élégante</td>
</tr>
<tr>
<td>Cheloniens</td>
<td>Pelomedusidae</td>
<td><em>Pelomedusa subrufa</em></td>
<td>Tortue à carapace</td>
</tr>
</tbody>
</table>

- **Les oiseaux**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ordres</th>
<th>Familles</th>
<th>Espèces</th>
<th>Noms communs</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Falconiformes</td>
<td>Accipitridae</td>
<td><em>Milvus migrans</em></td>
<td>Milan noir</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td><em>Aegypius (Torgos)tracheliotus</em></td>
<td>Vautour oricou</td>
</tr>
<tr>
<td>Coraciiformes</td>
<td>Alcedinidae</td>
<td><em>Halcyon leucocephala</em></td>
<td>Martin chasseur à tête grise</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td><em>Halcyon senegalensis</em></td>
<td>Martin chasseur du Sénégal</td>
</tr>
<tr>
<td>Avifaune</td>
<td>Famille</td>
<td>Genre</td>
<td>Espèce</td>
</tr>
<tr>
<td>---------------</td>
<td>-------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>----------------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Apodiformes</td>
<td>Apodidae</td>
<td>Cypsiurius parvus</td>
<td>Martinet des palmiers</td>
</tr>
<tr>
<td>Ciconiiformes</td>
<td>Ardeidae</td>
<td>Ardea melanoccephala</td>
<td>Heron melanocéphale</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Egretta garzetta</td>
<td>Aigrette garzette</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Ardeola (Bubulcus) ibis</td>
<td>Heron garde boeuf</td>
</tr>
<tr>
<td>Coraciiformes</td>
<td>Bucerotidae</td>
<td>Tockus erythrorhynchus</td>
<td>Petit calao à bec rouge</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Tockus nasatus</td>
<td>Petit calao à bec noir</td>
</tr>
<tr>
<td>Piciformes</td>
<td>Capitonidae</td>
<td>Lybius vieilloti</td>
<td>Barbican de vieillot</td>
</tr>
<tr>
<td>Charadriiformes</td>
<td>Charadriidae</td>
<td>Vanellus tectus</td>
<td>Vanneau à tête noire</td>
</tr>
<tr>
<td>Coliiformes</td>
<td>Coliidae</td>
<td>Colius macrourus</td>
<td>Coliou huppé</td>
</tr>
<tr>
<td>Columbiformes</td>
<td>Columbidae</td>
<td>Streptopelia decipiens</td>
<td>Tourterelle pleureuse</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Streptopelia senegalensis</td>
<td>Tourterelle maillée</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Oena capensis</td>
<td>Tourterelle du cap</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Turtur afer</td>
<td>Emeralduine à bec rouge</td>
</tr>
<tr>
<td>Coraciiformes</td>
<td>Coraciidae</td>
<td>Coracias naevia</td>
<td>Rollier varié</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Corvida</td>
<td>Corvus albus</td>
<td>Corbeau pie</td>
</tr>
<tr>
<td>Cuculiformes</td>
<td>Cuculidae</td>
<td>Clamator glandarius</td>
<td>Coucou geai</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Centropus senegalensis</td>
<td>Coucal du Sénégal</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Clamator levaillantii</td>
<td>Coucou levaiiante</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Estrildidae</td>
<td>Pytelia melba</td>
<td>Beaumartquet melba</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Lagonosticta senega</td>
<td>Amarante commun</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>la</td>
<td>Astrid gris- bleu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Estrilda caerulescens</td>
<td>Cordon bleu à joues rouges</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Estrilda bengala</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Fringillidae</td>
<td>Serinus mozambicus</td>
<td>Serin du Mozambique</td>
</tr>
<tr>
<td>Piciformes</td>
<td>Indicatorida</td>
<td>Indicator indicator</td>
<td>Grand indicateur</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Laniidae</td>
<td>Laniarius barbarus</td>
<td>Gonolek de barbérie</td>
</tr>
<tr>
<td>Coraciiformes</td>
<td>Meropidae</td>
<td>Merops pusillus</td>
<td>Guépier nain</td>
</tr>
<tr>
<td>Cuculiformes</td>
<td>Musophagidae</td>
<td>Crinifer piscator</td>
<td>Touraco gris</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Nectarinida</td>
<td>Nectarinia olivacea</td>
<td>Soui- manga olivâtre</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Nectarinia cuprea</td>
<td>Soui- manga cuivré</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Nectarinia coccingaster</td>
<td>Soui- manga éclatant</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Nectarinia pulchella</td>
<td>Soui- manga à longue queue</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Nectarinia venusta</td>
<td>Soui- manga à ventre jaune</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Paridae</td>
<td>Parus leucomelas</td>
<td>Mésange à épaulettes blanches</td>
</tr>
<tr>
<td>Galliformes</td>
<td>Phasianidae</td>
<td>Francolinus biclcaratus</td>
<td>Francolin à double éperon</td>
</tr>
<tr>
<td>Piciformes</td>
<td>Picidae</td>
<td>Dendropicos fuscencens</td>
<td>Pic cardinal</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Mesopicos goertae</td>
<td>Pic gris</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Ploceidae</td>
<td>Ploceus cucullatus</td>
<td>Tisserin gendarme</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Ploceus nigrilllis</td>
<td>Tisserin à cou noir</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Passer griseus</td>
<td>Moineau gris</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Bubalornis albostris</td>
<td>Alecto à bec blanc</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Ploceus luteolus</td>
<td>Tisserin milulle</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Ploceus velatus</td>
<td>Tisserin à tête rousse</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Lonchura malabarica</td>
<td>Bec Argent</td>
</tr>
<tr>
<td>Psittaciformes</td>
<td>Psittacidae</td>
<td>Poicephalus senegalus</td>
<td>Perroquet youyou</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Psittacula krameri</td>
<td>Perruche à collier</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Pycnonotidae</td>
<td>Pycnonotus barbatus</td>
<td>Bulbul commun</td>
</tr>
<tr>
<td>Charadriiformes</td>
<td>Sternidae</td>
<td>Lamprotornis purpureus</td>
<td>Merle métallique pourpre</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Lamprotornis caudatus</td>
<td>Merle métallique à longue queue</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Lamprotornis chalybaeus</td>
<td>Merle métallique commun à oreillons bleus</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Buphagus africanus</td>
<td>Pique boeufs à bec jaune</td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Sylviidae</td>
<td>Cisticola juncidis</td>
<td>Cisticole des joncs</td>
</tr>
</tbody>
</table>
### 3.7 Les installations et équipements

En plus du patrimoine bâti, d’autres installations et équipements se trouvent dans la forêt classée. La figure ci-dessous donne leur localisation.

**Figure 22 : Carte des infrastructures et équipements**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Passeriformes</th>
<th>Timaliidae</th>
<th>Turdoides plebejus</th>
<th>Cratérope brun</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td><em>Turdoides reinwardii</em></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Passeriformes</td>
<td>Turdidae</td>
<td><em>Cercotrichas podobe</em></td>
<td>Merle podobé</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td><em>Phenicurus phoenicurus</em></td>
<td>Rouge-queue à front blanc</td>
</tr>
<tr>
<td>Coraciiformes</td>
<td>Upupidae</td>
<td><em>Upupa epops</em></td>
<td>Huppe fasciée</td>
</tr>
</tbody>
</table>

3.7.1 Le Centre de transfert des ordures

Le centre de transfert a été implanté dans la forêt lors de la création du projet de Centre d’enfouissement technique de Diass. Aujourd’hui, il sert de centre de transit des ordures ménagères destinées à la décharge de Mbeubeuss. La collecte des ordures se fait nuitamment à Dakar par les véhicules légers pour être déchargées dans le site de Mbao. Ensuite, les ordures sont rechargées le lendemain ou le surlendemain par des véhicules lourds pour la destination de Mbeubeuss en évitant ainsi les embouteillages.

**Figure 23: Photo du Centre de transfert de VEOLIA**
3.7.2 Le centre de dispatching de la SENELEC

Figure 24: Photo du Centre de dispatching de la SENELEC

3.7.3 Les dépôts de SENEGALEX

Les dépôts n’ont pas été photographiés par les consultants.

3.7.4 Le réseau de captage des eaux de pluies

La forêt de Mbao était utilisée en 1917 dans un système de captage des eaux de pluies. Le réseau était constitué de puits creusés de 1,5 m de diamètre dans les zones dépressionnaires avec des trous à la base de la margelle. Ainsi l’eau entrait dans le puits par les trous faits à la base de la margelle. Ces puits sont reliés par des canaux avec de grands puits de diamètre 4 mètres disposant de plateformes pour accueillir une motopompe.

Figure 25: Photo d’un petit puits du réseau de captage des eaux de pluie
3.7.5 Le garage-dépôt de la société Henan-Chine

Figure 27: Photo du garage construit par Henan-Chine

3.7.6 Le Racing club

Le Racing club est installé dans le cadre d’un partenariat avec la DEFCCS pour le développement du sport.

Figure 28: Photo d’une aire d’exercice du Racing club
4. ANALYSE DE L’ENVIRONNEMENT SOCIO – ÉCONOMIQUE

La méthode d’investigation utilisée lors du diagnostic de l’environnement humain est le focus groupe. En sciences sociales, ainsi que dans le cadre du développement urbain, les focus groupes utilisent la méthode de l’entretien semi directif en face-à-face pour étudier les problématiques sociétales. En collaboration avec la participation d’un observateur extérieur, sont ainsi utilisés tous les outils d’observation culturelle et sociétale, en choisissant, par exemple, les sites à étudier. Les focus groupes présentent l’avantage de discriminer l’information selon des groupes sociaux ou socio-professionnels assez rapidement.

4.1- Les systèmes de production

4.1.1 Les systèmes de productions forestières

Les systèmes de productions forestières mis en œuvre par les populations sont divers. Ils permettent de subvenir à un certain nombre de besoins grâce aux produits qui sont générés. Les principaux systèmes identifiés à l’intérieur et aux environs de la forêt classée de Mbao sont liés à la cueillette de produits non ligneux, le ramassage de bois mort, etc.

4.1.1.1 Le bois énergie (bois de chauffe)

Les populations vivant aux alentours de la forêt, notamment les habitants des villages traditionnels, se ravitaillent pour beaucoup dans la forêt en bois-énergie. De grandes quantités de bois mort sont régulièrement ramassées par les populations voisines de ce massif au titre du droit d’usage que leur confère le code forestier. Dans les focus groupes, les habitants de Fass Mbao ont rappelé que quand ils ont été relogés dans ce quartier contigu à la forêt en 1983 venant du quartier Fass de la Médina, la première ressource était constituée par la forêt qui leur permettait non seulement de satisfaire leurs besoins quotidiens en énergie de cuisson mais permettait aussi à certains d’avoir des revenus en vendant du bois de chauffe prélevé dans la forêt. Ils ont reconnu qu’ils ont maintenu une forte pression sur la forêt.

Les techniques de ramassage du bois mort opéré par les femmes des villages environnants (surtout Kamb) ont été jugées non dégradantes dans la mesure où seuls les branchages morts sont prélevés avec des coupe-coupe. Par contre, il a été noté ces derniers temps des charretées de bois mort prélevées frauduleusement dans la forêt pour être vendues. Les charretiers incriminés seraient venus de l’intérieur du pays par le biais de l’exode rural. En effet, le contentieux lié à l’exploitation frauduleuse du bois a augmenté au niveau du secteur de Pikine ces dernières années.
4.1.1.2 Bois de service/Artisanat

Les focus groupes ont montré que la forêt jouait un rôle important dans la satisfaction des populations des villages limitrophes pour satisfaire leur besoin en bois de service qui servait à leurs constructions. Cependant, ce bois se fait de plus en plus rare à cause de la dégradation de la forêt naturelle. Aujourd’hui encore, on note des coupes frauduleuses surtout dans les plantations de *Eucalyptus camaldulensis* effectuées non seulement par les populations locales mais plus encore par les populations qui viennent parfois de loin. Les charretiers sont liés à ce trafic. Ayant participé le plus souvent à la réalisation de ces plantations, les populations locales ont posé le problème de la possibilité pour elles d’en bénéficier.

Le bois de service prélevé permettait la réfection des habitations.

4.1.1.3 La cueillette de produits non ligneux

Les produits non ligneux tirés de la forêt sont divers et variés. Il s’agit des produits destinés à l’alimentation humaine et à la pharmacopée.

- Les produits forestiers alimentaires

La forêt classée de Mbao a toujours fourni des produits alimentaires aux populations riveraines et même à celles de Dakar d’une manière générale car les récolteurs venaient de toute la région quand la forêt recelait encore un potentiel important.

Des quantités importantes de noix et de pommes d’anacarde y étaient récoltées par les hommes, les femmes et les enfants des villages environnants. Ces produits jouaient ainsi un rôle important dans l’alimentation et l’accroissement des revenus financiers car les productions étaient vendues sur place où dans les marchés « syndicat » de Pikine et Dakar.

Outre l’anacarde, beaucoup d’autres produits forestiers étaient récoltés d’antan.: le Maad (*Saba senegalensis*), le Toll (*Landolphia heudolotti*), le New (*Parinari macrophylla*), Alom (*Diospiros mespeliformis*), le Solom (*Dialium guineense*), le Raat (*Combretum glutinosum*), le Séb, le Oul (*Parkia biglobosa*), l’huile de palme (*Eleais guineense*), le soump (*Balanites eegyptiaca*), le Ditax (*Detarium senegalense*), le Ndiadam (*Boscia senegalensis*), le Weurêr (…), le Digor (*Annona senegalensis*), les champignons, le Ndir (*Cyperus sp*), le Khérégn (…), les poissons (*Tylapia, Colère*), le Goé (*Cyperus martinimus*). Beaucoup de ces produits ont disparu ou sont fortement menacés.
Aujourd’hui, seules les noix d’anacarde sont récoltées par les enfants des villages environnants qui, prioritairement les grillent pour manger ou les vendent. Les populations ont noté aussi une baisse drastique de la production due principalement à la sécheresse, au vieillissement des plantations d’anacarde et à leur manque de soins sylvicoles (élagage). Aussi les enfants récoltent précocement la noix qui non mûre, contient des huiles essentielles très inflammables qui en brûlant grillent exagérément les noix qui ont une saveur moins agréable. En outre, la récolte des noix non mûres fait perdre de facto les pommes.

Aussi parmi les causes de dégradation, les populations ont mentionné la surveillance moins prégnante du service des Eaux et Forêts. En effet, elles-ci se souviennent tous, et parfois de manière chronologique, des noms et de la vigilance des gardes et préposés forestiers affectés à la forêt classée. Il faut dire qu’avec la quasi-extinction de ces corps, la surveillance a souffert du manque de personnel de terrain.

La pharmacopée

Au Sénégal et probablement dans les autres pays ouest africains l’on a constaté un développement important des prélèvements de plantes médicinales à partir de 1994, avec la dévaluation du Franc cfa et le renchérissement des médicaments industriels. La grande diversité biologique dont la FC faisait l’objet avait fait de cet espace un lieu de récolte de plantes médicinales. Les plus vieux herboristes et vendeurs de plantes médicinales de Thiaroye ont reconnu que la forêt recelait un important potentiel de plantes. Cependant, elle devient de moins en moins fréquente car les espèces les plus recherchées, ont disparu ou sont devenues extrêmement rares. Les populations ont décrié la pression de ces récolteurs de médicaments qui utilisent des techniques de récolte dégradantes. En effet, ils prélèvent les racines ou écorcent les arbres exagérément de manière à les tuer de manière progressive. Avec la raréfaction, les espèces reliques sont surexploitées jusqu’à leur disparition.

La récolte n’étant pas organisée, la compétition entre les récolteurs et le souci de se faire des réserves confortables ne permettent plus une régénération correcte des arbres. En dehors des herboristes, les populations reconnaissent qu’elles prélevaient des parties de plante dans la forêt à des fins de pharmacopée. Cependant depuis quelques années, la dégradation de la forêt ne lui permet plus de jouer grandement ce rôle.

4.1.1.4 Le pâturage

Des éleveurs traditionnels habitent les villages environnants de la forêt classée. Leur système de production est de type extensif et ils comptent principalement sur les pâturages de la FC pour mener ce type d’activité. Ce sont des Peulh dont le cheptel joue un rôle socio-économique et politique très important. En effet, celui-ci constitue leur épargne à long, moyen et court terme. Il est constitué par : les bovins, les ovins, les caprins et la volaille.

Les essences qui dominent les pâturages sont : Pennisetum sp, Alysicarpus ovalifolius. Ces herbes de qualité moyenne à pauvre, surtout en saison sèche, sont toujours complétées par le fourrage aérien constitué des feuilles, fruits et écorces de Faidherbia albida, etc. Sans cette complémentation alimentaire, ce type d’élevage ne serait pas possible dans cette zone.

La qualité fourragère a permis jusqu’à présent de maintenir tant bien que mal cet élevage. Cependant il faut remarquer que la multiplication et la dispersion des champs de culture dans la forêt ainsi que l’augmentation de la charge animale dans la forêt due au passage des bovins destinés à l’abattage au « forail » de Diamaguène et de Rufisque sont en train de compromettre l’élevage local. En effet, ces deux phénomènes ont instauré une compétition ardue avec les animaux locaux.
Mais l’ouverture progressive de la canopée forestière a boosté la production herbeuse et celle des pâturages.

Figure 30: Photo d’animaux pâturant en forêt

Les jeunes s’organisent pour récolter la paille pratiquement toute l’année. Les jeunes rencontrés lors de l’inventaire nous disent récolter tous les jours 5 sacs de graminées annuelles (mbamat) qui sont revendus 3000 F l’unité.

Figure 31: Photos d’un jeune qui récolte les graminées annuelles dans la forêt

4.1.1.5 La protection du sol et du cadre de vie

Les populations, surtout celles de Fass Mbao, reconnaissent le rôle de conservation des eaux et des sols que joue la FC de Mbao. Elles ont imputé les inondations qu’elles ont enregistrées cette année aux petits aménagements effectués par la mission de Henan-Chine qui a bénéficié d’un protocole avec le service forestier pour aménager 5 000 m² pour la fabrique des traverses des rails. En effet, les parties cimentées de l’aménagement ont empêché l’infiltration des eaux et le ruissellement a occasionné l’inondation de quelques maisons qui jusqu’ici ne connaissaient pas ce phénomène. Et c’est là, pour les populations, une preuve de la nécessité de sauvegarder cette forêt afin de bénéficier durablement de ce service.

L’idée de la forêt en tant que zone de captage et d’infiltration des eaux est revenue à plusieurs reprises durant les focus groupes organisés. Les populations réalisent le rôle important joué par la forêt dans la régulation de l’influence de la nappe de Thiaroye mais aussi dans la maîtrise des eaux du marigot. Elles lient ainsi directement la disparition de la forêt à un risque d’inondation des villages et quartiers qui l’entourent.

Dans le même sens, le rôle d’amélioration du cadre de vie des villages qui entourent la forêt est nettement ressorti. Pour les populations, c’est la forêt qui les protège des émanations qui
proviennt des usines des Industries Chimiques du Sénégal (ICS), de celles de la décharge de Mbeubeuss et de la pollution due au trafic sur la route nationale n°1 ainsi que la bretelle qui la relie à Keur Massar.

Les populations pensent être épargnées des pollutions de Dakar surtout avec les embouteillages actuels à cause de la forêt qui a un effet écran contre les nuisances de l’air. Ceci leur permet de garder une bonne santé et certains participants ont même déclaré avoir remarqué l’atténuation de leur asthme ou allergie depuis qu’elles vivent dans cet espace.

Bien qu’intangibles, ces services sont très bien perçus par les populations qui ont montré leur préoccupation pour les maintenir de façon pérenne.

4.1.6.6 Apiculture

Elle n’est pas bien développée dans le massif qui offre cependant d’importantes potentialités. Elle est pratiquée à une petite échelle. Quelques ruches ont été installées dans la forêt en partenariat avec l’association pour le développement de l’apiculture et de la foresterie au Sénégal (ADAF).

4.1.7 La pêche

Une pêche artisanale est effectuée sur le cours d’eau avec parfois des prises de carpes assez intéressantes pour les pêcheurs. Les instruments utilisés sont les filets.

Figure 32: Photos d’un pêcheur lançant un filet et d’une prise

4.1.2 Les systèmes de productions agricoles

Depuis très longtemps, la forêt classée de Mbaob a toujours fait l’objet d’une exploitation agricole menée par les populations riveraines sous l’autorisation du service forestier dans le cadre de contrat de culture. Le contrat de culture étant une pratique agroforestière qui consiste à permettre à l’agriculteur l’exploitation d’une terre à vocation forestière en contre partie de soins sylvicoles apportés au peuplement forestier pour son développement comme le stipule le code forestier à son article L15 : « Dans les forêts classées, le service des Eaux et Forêts peut, sur certains terrains choisis par lui, en vue de leur enrichissement ou de leur reboisement en essences de valeur, passer avec les collectivités locales limitrophes, des contrats de culture. ».

Si anciennement cette pratique permettait d’une part le suivi des plantations et la surveillance de la forêt par les occupants, elle a connu une évolution au point d’occuper de grandes
superficies dans la forêt. Aujourd’hui, ce ne sont pas seulement les riverains qui exploitent la forêt et les moyens d’exploitation ont suivi une évolution notoire.

Les acteurs de cette exploitation sont de trois types : les hommes habitants les villages riverains, les femmes des villages riverains et les horticulteurs délocalisés de l’autoroute à péage.

Les hommes font des cultures pluviales le plus souvent avec des associations mil - arachide - haricot. Les superficies emblavées par exploitant varient entre 1 et 2 ha. Plus rarement, on note des parcelles de 3 ha. Une seule parcelle exceptionnelle de 6 ha a été notée. Les plus petites parcelles varient entre 20 et 50 m². Elles appartiennent le plus souvent aux femmes qui font une association bissap – haricot parfois bissap – haricot – mil.

Ces exploitants sont des adultes qui habitent le plus souvent dans les villages riverains : Darou Misseth, Boune, Kamb etc. Certains exploitants habitent plus loin mais il s’agit souvent de personnes ayant bénéficié de parcelles depuis longtemps et ayant changé de quartier.

Pour cette année, nous avons recensé à partir du tableau détenu par le service départemental de l’agriculture 197 personnes occupant une superficie de 145,37 ha soit en moyenne 0,74 ha par exploitant.

Ces cultures sont localisées le plus souvent dans les vieilles plantations d’anacardier ou dans la savane claire.

Selon les résultats des focus groupes, les récoltes sont jugées très bonnes compte tenu du sol qui demeure très fertile. Plusieurs des exploitants déclarent ne pas utiliser de fertilisants alors que les rendements demeurent très élevés.

Les focus groupes n’ont pas produit de données chiffrées mais la bibliographie mentionne 2 tonnes à l’ha pour le mil, 2,1 tonnes à l’ha pour le sorgho, 2,1 tonnes à l’ha pour l’arachide et 2,3 tonnes à l’ha pour le maïs (M. FALL, 2003). Compte tenu de l’ampleur de cette production et de son éclatement au sein des ménages riverains, l’exploitation agricole de la FC joue un rôle déterminant dans l’alimentation des populations et l’amélioration de leurs conditions de vie. Certains exploitants ont déclaré se nourrir de leur production de mil d’une année à l’autre. La culture de l’arachide et des haricots permet d’avoir du cash, des condiments et du fourrage. La contrainte majeure de récolte est liée à la pression parasitaire qui est accentuée par la couverture végétale ambiante.

Cette agriculture pluviale même si elle constitue une exportation de matière de la forêt, a des avantages certains pour la conservation de la forêt au sens que d’une part les superficies allouées individuellement sont assez réduites et ne justifient pas une intensification ou l’adoption d’itinéraires techniques bouleversants, d’autre part elles constituent une occupation concurrente aux velléités d’occupation permanente. En plus, elle présente l’avantage de profiter à plusieurs familles réduisant ainsi fortement leur pauvreté.

Cependant la dissémination des parcelles à travers la forêt commence à constituer un sérieux handicap pour la coexistence de cette activité avec l’élevage dans la forêt.
En ce qui concerne le maraîchage, il est entrepris dans la forêt par les femmes habitant les villages riverains de la forêt classée souvent associées en groupement de femmes pour exploiter leurs jardins maraîchers. Les groupements les plus remarquables sont : le groupement de promotion féminin de Keur Mbaye FALL qui bénéficie d’un soutien financier d’une ONG française dénommée « Secours Populaire français » et de l’Union des Femmes pour le Développement de Kamb (UFDK).

Le groupement féminin de Keur Mbaye Fall grâce à l’appui de son donateur (sur fonds perdus avec justification des dépenses) a investi pour la production maraîchère notamment : 2 puits creusés, 4 motopompes, 1 groupe électrogène et l’installation d’un réseau d’irrigation goutte à goutte. Elles exploitent aussi en dehors de la forêt un poulailler et une usine de fabrique d’aliment de volaille. Il est constitué de 24 femmes et de 2 hommes. Sa production de janvier à mars de cette année en choux, aubergine, menthe (nana), tomates etc. lui a permis de gagner 900 000 fcfa. La culture de la menthe est particulièrement prisée, et certains exploitants masculins disent avoir des revenus annuels tournant autour de 1,2 à 1,5 millions de francs.

L’UFDK travaille sur fonds propres et compte sur l’engagement de ses membres. Elle a équipé le puits ancien qu’elle a trouvé sur place par une moto pompe.

Les principales contraintes relayées par ces exploitants sont la divagation du bétail et la concurrence des charretiers vendeur d’eau à Kamb aux équipes de maçons de la zone qui connaît un vrai boom immobilier.

Tous ces acteurs ont dit s’investir en reboisement pour la conservation de la FC.

En plus de ces femmes, il existe quelques individuels (homme comme femme) qui exploitent de petits lopins en maraîchage.

Sans être une enquête conventionnelle, le tableau suivant tiré des travaux de FALL semble donner une indication sur les productions maraîchères et les rendements.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Spéculation</th>
<th>Superficie cultivée en ha</th>
<th>Productions annuelles en Tonnes</th>
<th>Recettes en fcfa</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Choux</td>
<td>15</td>
<td>200</td>
<td>30 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Menthe</td>
<td>0,25</td>
<td>0,5</td>
<td>250 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Produit</td>
<td>Quantité</td>
<td>Prix</td>
<td>Total</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------</td>
<td>----------</td>
<td>-------</td>
<td>--------</td>
</tr>
<tr>
<td>Oignon</td>
<td>10</td>
<td>150</td>
<td>30 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Tomate</td>
<td>5</td>
<td>100</td>
<td>25 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Piment</td>
<td>2</td>
<td>6</td>
<td>1 800 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Bissap</td>
<td>8</td>
<td>15</td>
<td>30 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Aubergine</td>
<td>5</td>
<td>25</td>
<td>5 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>122 050 000</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

La production maraîchère à elle seule a fait une recette de plus de 100 millions. Ceci constitue une source de revenus importante pour les populations limitrophes.

Selon une étude réalisée par FALL A. S. et al., le métayage serait pratiqué dans la superficie maraîchère de la FC avec « la location annuelle des terres aux travailleurs saisonniers soussou (une ethnie mandingue) venant de Guinée Conakry ».

Le contrat de location, autre forme de valorisation foncière, est d’une durée d’un an renouvelable. Les propriétaires s’arrangent pour diversifier les clients afin de préserver leur droit d’usage. Une centaine de céanes sont creusées dans le périmètre et très peu sont abandonnées. En fait le locataire reconnu par le service des Eaux et Forêt s’arrange pour garder la confiance du service et renouveler son contrat avec lui avant de louer à un tiers.

Mais le groupe le plus important reste les horticulteurs déguerpis du tracé de l’autoroute à péage et recasés dans la forêt classée de Mbao, quoique ces derniers aient été bien dédommagés par les autorités publiques. Ces derniers sont encadrés par l’ONG ENDA qui a signé un protocole avec le service forestier pour bénéficier d’une superficie emblavée de 11 ha. Il est prévu dans ce périmètre des infrastructures hydrauliques afin de faciliter l’exploitation horticole (fleuristes et maraîchers).

Ces exploitants sont regroupés en association et leur préoccupation semble dominée par la sécurité de leur exploitation et les voix d’accès devant leur faciliter l’écoulement de leur production.

Il y a une sorte de spécialisation ethnique des cultures : les Guinéens Soussou font exclusivement du chou et de l’oignon, en alternance ; les Wolofs diversifient plus leurs cultures qui sont généralement : oignon, chou, salade, menthe, basilic, aubergine, jaxatu, en plus de l’arboriculture. C’est aussi chez eux qu’on observe les innovations consistant à tenter des cultures à haute valeur ajoutée (fraise), dont la clientèle ciblée est bourgeoise et étrangère, notamment la clientèle du marché Kermel. Il est utile de souligner que la culture de la menthe fonctionne comme un fonds de roulement assurant une liquidité suffisante pour les frais de fonctionnement de l’exploitation. C’est d’ailleurs l’une des raisons pour lesquelles ceux qui cultivent la menthe ont besoin de s’approvisionner ou alors ils ont raté une campagne agricole et doivent prendre moins de risques financiers.

La division du travail réintègre les différences et sensibilités ethniques et les spécialisations dans des cultures ou des types d’occupations : les Sérères sont les puisatiers, les Bissau-Guinéens sont laboureurs, les femmes Wolofs sont les bana-bana (revendeurs), les jeunes vendeurs de menthe sont des Wolofs du Njambur, des Peulhs et des Sérères.
La menthe est une culture de rente ponctuelle : elle est peu exigeante en engrais et en produits phytosanitaires et ne nécessite que peu d’investissements. Ses importants besoins en eau sont satisfaits par un arrosage régulier à partir des céans. La régénération est rapide (après une coupe, 25 jours suffisent pour la voir régénérer et être prête pour la récolte) et les boutures sont de longue durée (un an). Si les rendements sont moindres durant la période hivernale, il n’en demeure pas moins que la menthe est cultivée en toute saison. C’est un produit accessible à toutes les bourses et de plus en plus présent dans la consommation des citadins et des ruraux. Les bouquets sont vendus le long des routes et des grandes artères à 25 F CFA et 15 F CFA dans les boutiques (le bouquet acheté à 25 F est revendu en 3 voire 4 ou 5 petits bouquets de 15 F par le boutiquier détaillant). La consommation atteint des proportions importantes durant le mois du ramadan, période pendant laquelle les ménages l’utilisent de façon quasi généralisée pour parfumer le bissap (Hibiscus sabdariffa), le kinquéliba (Combretum micranthum), le thé et les jus de fruit de toutes sortes. La menthe est donc un marché sûr et insuffisamment satisfait du fait qu’elle se consomme fraîche dans la plupart des cas. Il faut également noter qu’elle fait intervenir beaucoup d’acteurs, de sexes et d’âges différents ; les ressources par plant ou par bouquet sont faibles, mais s’accumulent et se renouvellent. La planche de 20 m² peut être vendue de 10 000 à 22 000 F CFA, selon les saisons et les termes de négociation entre les exploitants et les revendeurs.

4.1.3 Les systèmes de productions pastorales

La Forêt classée de Mbao joue un rôle important dans le système d’élevage existant dans cette zone. L’élevage pratiqué par les peulhs habitant les villages riverains est de type extensif. Les focus groupes tenus n’ont pas permis de quantifier le cheptel pour mieux apprécier la charge de bétail à laquelle la FC est soumise. Les animaux sont gardés le plus souvent par les enfants mais il arrive que le chef de ménage loue les services de bergers. Les animaux sont gardés dans la journée en forêt et retournent le soir auprès des villages ou des espaces sont aménagés ou carrément dans les maisons. Avec le rétrécissement des espaces, il s’avère difficile actuellement d’avoir une zone de parcage des animaux surtout dans les villages comme Kamb dont le cheptel n’est pas négligeable.

On a noté un début d’augmentation des contradictions entre éleveurs et agriculteurs. En effet, l’augmentation progressive des superficies cultivées, la multiplicité des champs et leur dissémination dans la forêt laissent de moins en moins de place pour le parcours des animaux. Aussi le tarissement ou rétrécissement précoce des cours d’eau constitue aussi une contrainte sérieuse au maintien et au développement de cette activité. En outre l’herbe appétée n’est plus abondante dans la forêt et les populations disent recourir à l’achat d’aliment du bétail.

Cet élevage outre l’épargne qu’il constitue pour les populations est source de revenus par la vente des produits laitiers. L’aménagement de la forêt doit ainsi prévoir l’accueil de cette activité ainsi que son harmonisation avec les autres spéculations.


Le plan d’aménagement doit suffisamment prendre en charge ces productions et services afin d’éviter des conflits entre populations pour l’utilisation de l’espace.
4.2- Autres utilisations

Les populations ont mentionné d’autres utilisations faites de la forêt qui sont loin d’être marginales et négligeable. En effet tout aménagement doit en tenir compte pour asseoir une maîtrise ou une alternative viable et acceptable.

- le dépôt des ordures

La FC est un dépotoir d’ordures surtout dans ces parties contiguës aux habitations. A Fass Mbao, Kamb, Darou Misseth etc., des ordures ménagères sont déversés par les populations dans la forêt. Les populations de Fass Mbao se sont organisées, surtout les maisons faisant face à la forêt pour arrêter ce mouvement. Les populations ont noté l’existence de heurts entre populations pour arrêter cette pratique. Ainsi tout au tour de la forêt, le service de prélèvement des ordures est assez déficient et la forêt constitue par les populations l’alternative la plus facile. Les populations de Kamb ont relâché l’enclavement de leur village ainsi que l’ensablement des pistes d’accès comme étant une contrainte d’accès des véhicules préposés à l’enlèvement des ordures. Elles ont proposé la latérisation de la piste d’accès à leur village sous forme d’une corniche entourant la forêt. Ceci pourrait constituer une ligne de démarcation très nette entre le village et les limites de la forêt.

Cette pratique constitue une menace sérieuse pour assurer à long terme l’intégrité de la forêt. De la même manière, le centre de transfert des ordures installé dans la forêt a été jugé négatif par les populations. En effet, elles ont pensé que tôt ou tard ce centre se muera en dépotoir permanent. Elles ont donné l’image des bacs à ordures dont les emplacements finissent toujours par constituer des dépotoirs.

En plus des ordures ménagères, il a été noté un déversement des eaux de linge et surtout des eaux de teinture qui peuvent tuer les arbres à la longue.

Figure 34: Photo d’un dépotoir d’ordures dans la forêt

- les gares routières

Deux gares routières ont été installées dans la FC (de part et d’autre de la FC) sur la route de Keur Massar reliée à la RN1. Les transporteurs présents au focus groupes reconnaissent ne pas détenir les terres sur lesquelles les gares routières ont été implantées. Ils ont bénéficié d’un accord avec le service des Eaux et Forêts et demandent l’extension de ces gares compte tenu de l’extension de la commune de Keur Massar et de l’augmentation progressive des voyageurs. Ils ont soutenu que l’implantation des gares participe de la sécurisation des lieux car sans cela les voyageurs nocturnes courraient des risques graves.
Ces transporteurs disent avoir fait des démarches à Keur Massar sans pouvoir obtenir un espace pour l’établissement d’une gare routière. La gare routière est organisée avec des retenues opérées sur chaque départ de véhicule (300 fcfa). Ils arrivent ainsi à collecter en moyenne une somme journalière de 30.000 fcfa répartie entre les chauffeurs chômeurs, les coxeurs et une caisse.

Ils reconnaissent n’avoir pas encore participé aux activités de reboisement ou de gestion de la forêt mais semblent disposer à participer suivant leurs capacités financières ou leurs moyens de production (déplacement de groupe etc.).

- les garages de réparation de voitures

Quatre (4) garages de réparation de véhicules ont été recensés dans la FC de Mbao. Les garagistes reconnaissent ne pas détenir de droit sur la terre qui abrite leur installation. D’ailleurs ils n’ont pas le droit de construire un abri. Ils aspirent à une plus grande sécurité et avoir la possibilité d’avoir des abris pour se protéger du soleil et des intempéries. On a noté une synergie entre les gares routières et les garages de réparation et une possibilité d’alliance et de complémentarités.

- marché de fruits

Un marché assez dynamique de fruits et de menthe s’est développé à l’entrée de la forêt sur la route Keur Massar direction RN1-Keur Massar. Les vendeurs sont les femmes venant des villages environnants (Keur Mbaye Fall, Kamb etc.). Suivant leur période de maturité, divers fruits sont vendus dans cet espace. Il existe une synergie entre la gare routière et le marché. En effet, les clients de la gare routière étant sur les dernières étapes avant d’arriver chez eux achètent souvent des fruits. On note ainsi une collaboration intense entre vendeurs, chauffeurs, coxeurs et apprentis. Sur la RN1 aussi, il y’a un arrêt pour les voitures qui vont vers Dakar, ce qui constitue une opportunité pour avoir des clients. Ce marché constitue un débouché important pour la menthe produit dans la FC. C’est pourquoi les vendeurs ne souhaitent pas le déplacement de la gare routière.

- lieux de sacrifice

La FC est aussi le lieu de pratiques occultes pratiquées de nuit comme de jour par les populations souvent avec l’aide de marabouts ou de tradipraticiens. Il est arrivé que des patrouilles forestières tombent sur des pratiquants qui soit enfouissent des talismans, soit les accrochent sur les arbres ou se baignent avec. Il y’a aussi des séances d’immolation des bêtes ou d’incantation faites dans la forêt.

- lieux de refuge de bandits

A plusieurs reprise des forfaits ont été commis (vols, agressions, viols etc.) par des marginaux ayant élu domicile dans la FC de Mbao. Ceci a d’ailleurs fortement limité la fréquentation de la forêt par les femmes qui maintenant y vont par groupe. En plus des malfaiteurs, il faut signaler que parfois les fumeurs et trafiquants de chanvre indien infiltrent les maraîchers pour camoufler leurs activités. Depuis quelques années cependant, la collaboration entre le service forestier et la gendarmerie a permis de stabiliser la situation par des descentes régulières et inopinées.
En dehors de celles là, la forêt sert d’ombrages pour les habitants des maisons limitrophes et aussi de séchoir de linge et autres matériaux. Il faut souligner aussi que les foyers de jeunes ainsi que le périmètre accueillant leur poulailler sont situés à l’intérieur de la FC. Il faut aussi noter que des travaux pour l’érection d’une mosquée à l’intérieur de la FC ont été arrêtés vers Darou Mbisseth. Actuellement, un Dara est installé dans la FC.

Figure 35: Photo d’un pan de mur avec le séchage des nattes des pensionnaires du Daara

4.3- Les modes d’appropriation des ressources

4.3-1. Le foncier

A cause de son statut de forêt classée, le foncier est inaliénable. Les droits d’usages tels que le pâturage, l’exploitation du bois mort et des produits forestiers non ligneux y sont permis. Cependant ces droits peuvent faire l’objet de restriction pour des raisons de maintien de la durabilité. De même, les contrats de culture y sont permis pour des fins de régénération du couvert forestier.

Mais dans la pratique, la loi semble être enfreinte dans bien des cas :

- **les terres agricoles en forêt** : elles sont occupées par des individus sur autorisation du service forestier. Ce n’est pas à vrai dire un contrat de culture qui d’ailleurs au terme de la loi doit lier le service forestier à la collectivité locale. Mais dans la mesure où le contrat de culture n’est pas renouvelable, il n’est pas adapté à la forme d’exploitation menée dans la FC. En effet, ces contrats « tacites » sont renouvelés tant que l’exploitant a la confiance du service forestier. Cela permet d’éviter la lourdeur du contrat de culture, d’affecter des superficies réduites et d’individualiser le suivi. Les exploitants reconnaissent ne pas avoir de droit de propriété sur le foncier et ne font pas de marquage individuel des terrains. Cependant, l’enregistrement doit être mieux suivi et l’obligation de l’exploitant en ce qui concerne la régénération de la forêt doit être mieux formalisée pour un apport réel dans la rénovation du massif. Dans la plupart du temps d’ailleurs les jardins maraîchers (sauf les recasés) sont établis sur d’anciens dépotoirs d’ordures qui ont nécessité un investissement avant leur établissement. Tout de même, les exploitants ne revendiquent pas un droit de propriété sur les parcelles exploitées.
- Les Protocoles d’accord :
  o Protocole avec la SENELEC :
    Le protocole est destiné à mettre à la disposition de la SENELEC un terrain de 1,9 ha pour la construction d’un poste électrique de 90/30, d’un dispatching national et de tout autre ouvrage destiné au renforcement et à l’amélioration de la fourniture de l’électricité dans la région de Dakar. Dans le cadre de ce protocole, la SENELEC s’engage à fournir l’électricité au Service forestier.
  o Protocole avec Henan-Chine :
    Le protocole était signé pour mettre à la disposition de la société Henan-Chine, section ferroviaire, une partie de la forêt d’une superficie de 0,5 ha pour servir de dépôts de matériels de construction et l’implantation de trois (3) pièces pour le gardien et le matériel de sécurité. La société avait entrepris des travaux dans le cadre du programme d’amélioration de la mobilité urbaine de Dakar, composante ferroviaire. Le protocole d’une durée de 8 mois est maintenant terminé et les installations reviennent au service forestier conformément aux dispositions du protocole.
  o Protocole avec Véolia :
    L’objet du protocole est de permettre de créer une zone intermédiaire entre le lieu de collecte des déchets et une unité de traitement. Il s’agit en quelque sorte une zone de rupture dans le processus de collecte des déchets. Le protocole d’une durée de 10 ans a été signé avec AMA Sénégal et approuvé depuis le 18 juillet 2006.

- tentatives d’aliénation des terres : la FC fait l’objet d’une multitude de tentatives d’occupation dont certaines ont semblé réussir d’ailleurs, mais qui de fait sont attaquables du fait du statut de la terre.
  o Occupation GOPEC (le squat de M. DIOP) :
    Le sieur DIOP est installé sur un site sur lequel le Groupe opérationnel permanent d’Etudes et de Concertation (GOPEC) chargé de l’insertion des jeunes, faisait du maraîchage sur 5 ha. En effet, c’est dans le cadre de l’insertion des jeunes que ce terrain a été affecté au service de la Promotion Humaine en 1976 pour servir de terrain d’application du CIH.
    Le sieur DIOP dit avoir acquis les installations du GOPEC pour justifier son installation. Son déguerpissement doit être sérieusement envisagé afin de valoriser ces installations publiques à des fins plus communautaires au lieu de servir à une personne. Les populations de Fass Mbao ont d’ailleurs demandé un terrain pour consolider leurs activités dans la forêt, compte tenu des efforts que les jeunes sont en train de mener pour la conservation de la forêt.

- Les occupations ambigües :
  o L’institut Pasteur :
    L’Institut Pasteur brandit un titre de réquisition d’immatriculcation d’un morcellement du TF 443/DP transférant une parcelle de 37 ha 01 a 62 ca de l’AOF inscrite le 1er juin 1942.
  o Senegalex :
    Un droit d’usage à temps inscrit le 26 novembre 1953 a été consenti à la Société anonyme d’Explosifs et de Produits Chimiques sur deux parcelles de terrain toutes comprises dans le TF n° 44/DP, suivant acte administratif en date du 18 décembre 1952, approuvé le 28 juin 1953. Il y a lieu de renouveler un tel document de droit d’usage afin d’inscrire de manière
plus formelle les droits et devoirs des parties surtout en ce qui concerne les mesures de protection, de sauvegarde et de gestion de la forêt.

  o **Le centre d’initiation horticole de Petit Mbao :**

Un centre de formation horticole situé au km 19 continue à exercer des activités de formation maraîchère dans la forêt. Cependant, nous n’avons pas pu établir les modalités de son installation dans la forêt.

4.3-2. Les ressources hydriques

Les cours d’eau et les points d’eau sont d’accès libre dans la FC. Les périmètres maraîchers sont souvent établis auprès du marigot (Femmes et Keur Mbaye FALL et autres), dans les dépressions (séanes) ou près des puits comme c’est le cas des femmes de Kamb.

A Kamb où le puits remonte à la colonisation, on a noté un conflit entre les femmes et les charretiers qui puisent l’eau pour la vendre dans les chantiers de construction. En cas de pénurie d’eau, les femmes soutiennent que le puits est utilisé à des fins d’alimentation humaine. Ce puits a besoin d’une réfection ainsi que d’une réglementation de l’accès afin de garantir sa gestion optimale. Un organe local reconnu par les acteurs pourra se charger d’organiser la gestion et l’utilisation rationnelle de l’eau.

4.3-3. Les ressources pastorales

L’exploitation des ressources pastorales est tout aussi libre. Après la récolte, les pasteurs peuvent entrer dans tous les champs libérés pour faire paître leurs animaux à l’exception bien sûr des zones de plantation. Il faut noter que des divagations sont parfois notées dans ces périmètres reboisés. C’est en quelque sorte un contrat de fumure car les exploitants des champs bénéficient des déjections animales qui bonifient ainsi les sols. Les jeunes récoltent la paille pour aller vendre en ville.

4.3-4. Les ressources forestières

De même, la collecte des produits forestiers est aussi libre et ce manque de réglementation et de code de conduite fait qu’actuellement, comme l’ont dit les populations, la récolte des noix de cajou est jugée insignifiante car les jeunes ne laissent plus mûrir le fruit (avec la rareté de la ressource, on préfère la cueillir prématurément de peur de la voir cueillir par d’autres).

4.4- Les contraintes, atouts et attentes identifiés

4.4-1. Les contraintes

Elles se présentent comme suit :

- Existence d’une forte pression foncière pesant sur le périmètre classé de la part tant des populations des villages riverains que des promoteurs immobiliers ;
- Présence de plusieurs utilisateurs actuels ou potentiels de l’espace de la forêt classée de Mbao, au profil diversifié (personnes physiques et
morales) et aux intérêts le plus souvent divergents, ce qui est une source de conflits éventuels ;

- Tendance des populations et autorités à polluer l’environnement de la FCM avec les dépôts d’ordures ou le centre de transfert ;
- Défaut de surveillance de la forêt par le Service forestier dont les moyens sont limités dont le corollaire est les coupes illicites et le dépôt d’ordures ;
- Multiplication des cas d’agressions surtout contre des jeunes filles ;
- Non prise en compte des zones de parcours lors de la mise en place des cultures ;
- Dépôts d’ordures ménagères dans la forêt aussi par les populations que par des industries ;
- Absence de consensus entre les utilisateurs locaux dans l’utilisation des ressources naturelles de la FCM (végétation-eau-sol), se traduisant par une course effrénée dans l’utilisation de ces dernières ;
- Ancienneté des plantations forestières de la FCM rendant souhaitable leur rénovation avec l’usage de matériel génétique performant ;
- Absence de soins sylvicoles valorisant au mieux le potentiel forestiers ;
- Exploitation incontrôlée des fruits forestiers et des plantes médicinales utilisant généralement des techniques destructives.

4.4-2. Les atouts

Les principaux atouts relevés sont :

- Existence d’un potentiel élevé de production de ressources naturelles ;
- Constitution d’un véritable poumon vert pour la mégapole de Dakar en général et les populations riveraines en particulier ;
- Existence d’un partenariat dynamique entre le Conseil Régional et ses partenaires par le biais de la coopération décentralisée ;
- Importance des fonctions écologiques et de préservation de l’environnement de la FCM ;
- Important rôle social et économique joué par la FCM pour les populations limitrophes

4.4-3. Les attentes

Pour la DEFCCS :

- Restauration et conservation de la diversité biologique et des fonctions écologiques, économiques et sociales de la FCM de manière durable ;
- Réduction des pressions de toutes sortes pesant sur la FCM avec le lancement du processus de mise en aménagement de ce massif ;

Pour les acteurs locaux, on note une diversité et une divergence de vision pour le devenir et la gestion de la FCM. On peut noter :
Pour les populations riveraines :

- Conservation durable des fonctions de productions forestières (PFLNL, avec une meilleure valorisation des produits de l’anacardier et de l’apiculture), agricole et pastorale de la FCM ;
- Conservation durable des fonctions écologiques, de protection de l’environnement, de lutte contre les nuisances et de conservation des eaux et des sols (prévention contre les inondations),

Pour les collectivités locales :

- Installations d’infrastructures à caractère économique (boutiques, cyber café, aire de pique-nique etc.)
- Conférer à la FCM des fonctions de récréation et de loisirs dans le cadre de la gestion participative et durable des ressources naturelles en général et forestières en particulier ;
- Disposer d’une forêt régionale modèle alliant des options de production, de protection-conservation et de récréation-loisirs, à proposer aux autres collectivités locales.
5. SYNTHÈSES ET CHOIX

Dans l’aménagement d’une formation mixte forestière et graminéenne, en partant du diagnostic effectué et des attentes des divers acteurs, l’aménagiste devra fixer des objectifs à l’aménagement envisagé et faire des choix parmi les options d’aménagement possibles, en accord avec les parties prenantes, pour la recherche d’un nouvel équilibre qui sera un compromis entre parfois des intérêts divergents. Il déterminera également la méthode d’aménagement ainsi que la durée d’application de l’aménagement proposé.

- La forêt de Mbao dispose encore d’un potentiel important de diversité spécifique (espèces locales et introduites) qui contribue à la satisfaction des besoins des populations riveraines en produits agro-sylvo-pastoraux.

- Le nombre d’agents forestiers affectés à la surveillance de la forêt est réduit suite à disparition du Corps des Gardes forestiers. Cela se traduit par un défaut de surveillance de la forêt, ce qui comme corollaire les coupes frauduleuses constatées dans les plantations d’eucalyptus et le dépôt d’ordures dans la forêt.

- Le recours à la pharmacopée a connu un boom avec la dévaluation du franc CFA qui entraîné le renchérissement des médicaments pharmaceutiques. Cela s’est traduit sur le terrain par un rush sur les ressources avec des prélèvements insoupçonnés. Des quantités de plus de plus importantes sont prélevées quotidiennement sans un contrôle sur la ressource. Beaucoup de personnes s'adonnent à l'exploitation du fait que le secteur est porteur. À terme, cela va entraîner une perte de diversité et une disparition des espèces médicinales. On va créer un arboretum pour une conservation ex-situ des espèces.

- La forêt fait l’objet d’agressions aussi bien de la part des populations riveraines que de promoteurs immobiliers ou de fonctionnaires dont le seul dessein est de voir la forêt morcelée en terrain d’habitation. En effet, une bonne partie de la forêt a été déclassée et les demandes d’immatriculation de Titres fonciers ne cessent d’augmenter. Face à cette situation, l’érection d’un parc zoologique a été agitée depuis 2001 parc le Service forestier pour “contrecarrer” les velléités d’occupation. Beaucoup de demandes sont exprimées par les populations :
  o l’extension du village de Kamb sur une portion de la FC ;
  o l’érection d’une brigade de Gendarmerie pour maîtriser la sécurité ;
  o l’érection d’une mosquée et d’un daara (école coranique).
  o l’érection d’aires de jeux et de sport pour l’épanouissement de la jeunesse
  o l’érection d’aire culturelle pour permettre les répétitions des groupes musicaux persécutés dans les villages devenus étroit (exemple de Keur Mbaye Fall et du groupe Lamane rythm) ;
  o le développement du tourisme de cheval
  o En plus de ces ambitions, on a noté d’autres préoccupations intéressées telles que l’extension des gares routières exprimées par les transporteurs et les vendeurs.

- Les animaux sont envoyés dans la forêt pour l’exploitation des pâturages herbacés et/ou ligneux. Ce système d’exploitation du pâturage compromet généralement la régénération ligneuse par le broutage et le piétinement. Ceci pouvant expliquer en partie le taux de dépresseage très fort que l’on observe dans la régénération. La régénération naturelle est systématiquement broutée ou est la proie des flammes. Ainsi, si des mesures particulières de protection de cette régénération ne sont pas prises, le développement de la forêt pourrait être compromis.
La récolte des fruits se fait en accès libre, entraînant ainsi des récoltes prématurées des noix d’anacardiers. Des modalités d’accès à la ressource seront définies en relation avec les populations pour notamment définir des périodes de récolte. A cet effet, un cadre de concertation intervillageois pourra être mis sur pied.

tensions potentielles entre agriculteurs et éleveurs couvrent dans la forêt. Il y a un rush sur les terres de culture données en contrats aux populations. Si cela permet d’entretenir la forêt par un nettoyage, cela entraîne une réduction des espaces de pâturage, sources de conflits (contrats de cultures inappropriés). La forêt classée de Mbao est un espace "multi-usages, multi-acteurs". En effet, il y a coexistence d’acteurs aux intérêts parfois divergents. Pour éviter les conflits, il faut aménager des espaces de concertation pour donner à l’ensemble des acteurs de donner leurs points de vue et permettre la négociation.


Le dépôt d’explosif qui était relativement "isolé" des populations dans la configuration actuelle va être "exposé" par le passage de l’autoroute. Cela pose à terme un problème de sécurité pour les usagers de la forêt.

la construction de l’autoroute va diviser la forêt en deux en constituant une barrière physique. Outre les problèmes liés à la gestion de la forêt elle-même, certains de ces problèmes pourraient être renforcés.

En plus, il est prévu l’élargissement de la route RN1-Keur Massar va passer à 2x2 voies, ce qui engendrer des coupes d’arbres dans la forêt pour dégager l’emprise.

En conclusion, pour lever les contraintes identifiées et développer les opportunités tenant compte de l’état actuel des ressources environnementales et sociales, les choix suivants ont été effectués :

- l’aménagement visé est un aménagement participatif et intégré ;
- la conservation des fonctions écologiques de la forêt tenant compte de sa fonction de récréation et de production agro-sylvo-pastorale ;
- chercher à avoir une forêt plus « ouverte » tenant compte des exigences de la ville (forêt urbaine) dans l’aménagement ;
- trouver des compromis nécessaires pour sauvegarder les intérêts parfois divergents des différents acteurs. Cela passe par la mise en place de cadres de concertation au niveau des villages et à l’échelle de la forêt ;
<table>
<thead>
<tr>
<th>Contraintes</th>
<th>Solutions préconisées</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Occupations irrégulières de l’espace de la FCM</td>
<td>- Envisager sérieusement le déguerpissement</td>
</tr>
<tr>
<td>Vieillissement des plantations</td>
<td>- Transformation des peuplements</td>
</tr>
<tr>
<td>Absences d’opérations sylvicoles</td>
<td>- Mise en œuvre d’opérations sylvicoles (coupes sanitaires, élagages etc.)</td>
</tr>
<tr>
<td>Manque de zones de cultures dans les zones de terroir</td>
<td>- Promouvoir l’agroforesterie - Développer les interrelations Agriculture-Elevage - Cultures sous parc arboré</td>
</tr>
<tr>
<td>Insécurité dans la forêt (agressions)</td>
<td>- Erection d’une brigade de Gendarmerie - Cavalerie forestière et patrouille à cheval - Élagage des arbres - Éclaircies pour diminuer la densité et « ouvrir » la forêt - Transformations des peuplements - Redynamiser-instituer des comités villageois de vigilance avec organisation de patrouilles</td>
</tr>
<tr>
<td>Intérêts divergents</td>
<td>- Négociation la mise en œuvre du plan d’aménagement avec la réalisation d’actions d’accompagnements, - Contractualisation entre acteurs - Mise en place de cadre de concertation</td>
</tr>
<tr>
<td>Tensions potentielles entre agriculteurs et éleveurs</td>
<td>- Mise en place de cadre de concertation - Prise en compte des zones de parcours lors de l’installation des cultures - Étudier les interrelations Agriculture-Elevage en atténuant celles négatives et accentuant celles positives.</td>
</tr>
<tr>
<td>Dépressage trop fort de la régénération par la divagation du bétail</td>
<td>- Gestion et amélioration des parcours, - Préservation physique de la jeune régénération, - Information des éleveurs sur les zones mises en défens (régénération)</td>
</tr>
<tr>
<td>Dépôts des ordures</td>
<td>- Ouvrir une corniche le long de la forêt - Mettre en place des bacs à ordures - Organiser la collecte des ordures - Définir et appliquer un code de conduite consensuel couvrant la GRNE</td>
</tr>
<tr>
<td>Coupes frauduleuses de bois</td>
<td>- Renforcer le personnel du Secteur forestier - Doter le Secteur forestier de moyens supplémentaires - Mettre sur pied des comités de vigilance dans les villages</td>
</tr>
<tr>
<td>Récolte prématurée des fruits</td>
<td>- Elaborer un code local de conduite, - Organisation de la récolte</td>
</tr>
<tr>
<td>Insalubrité et insécurité</td>
<td>- Aménager les environs des gares routières</td>
</tr>
<tr>
<td>Feux de brousse</td>
<td>- Nettoyage de la bande le long des rails par TRANSRAIL - Ouverture de pare-feux intérieurs - Information-sensibilisation des populations</td>
</tr>
</tbody>
</table>
6. PROPOSITIONS D’AMENAGEMENT

6.1- Justification de l’aménagement

La forêt classée de Mbao est un espace où interviennent plusieurs acteurs (agriculteurs, éleveurs, récolteurs de bois énergie, récolteurs de miel, etc.). Cela peut être source de mauvaise gestion du fait du statut de libre accès aux ressources entraînant la diffusion des responsabilités au niveau des acteurs quant à leur protection. Par conséquent, un aménagement intégré s'impose pour mieux gérer les conflits inéluctablement liés aux partages des ressources communes et aussi pour définir les rôles et responsabilités des acteurs dans la gestion des ressources naturelles.

Un aménagement participatif s'impose pour préserver les intérêts des différents acteurs et de permettre à la forêt de jouer son rôle. La volonté de la Direction des Eaux et Forêts d’impliquer les Collectivités locales et le Secteur privé dans la gestion des forêts classées traduite dans la Nouvelle Politique Forestière est un atout de taille pour avoir la caution des populations et une appropriation du plan d’aménagement.

6.2- Définition des principaux objectifs

6.2.1 Objectifs assignés à la forêt

La forêt classée de Mbao est un espace où beaucoup d'acteurs exercent un certain nombre d'usages (cultures, prélèvement de bois et de fruits, pâturage, sport etc.). Il est donc nécessaire de fragmenter l'espace, c'est-à-dire le subdiviser en zones en fonction de la nature des activités et/ou les interventions à y mener, sachant que certaines activités telles que la cueillette et le pâturage peuvent être très diffuses.

L'objectif global est de contribuer au développement de la foresterie urbaine et péri-urbaine, par la fourniture durable de produits et services devant couvrir les besoins et attentes des populations et des autorités en matière de bien-être social, économique et environnemental.

6.2.2 Objectifs assignés à l’aménagement

L’aménagement de la forêt classée de Mbao doit répondre à quatre objectifs :

- Conserver les fonctions écologiques et la diversité biologique de la FCM comme modèle ;
- Contribuer à l’approvisionnement durable des riverains de la FCM en produits agro-sylvo-pastoraux
- Contribuer à l’éducation, la récréation, au développement sportif et culturel du public ;
- Assurer la protection et la conservation des ressources naturelles autour des sites névralgiques tels que le cours d’eau et les mares et les diverses installations.
6.3- Division de la forêt en séries

Par définition, la série est une unité d’objectif et de traitement. Elle regroupe donc des superficies, des portions de territoire qui vont faire l’objet d’un même traitement.

Pour atteindre les objectifs assignés au plan d’aménagement, la forêt classée de Mbao est divisée en quatre séries (carte) :

La série "production" (série 1), dont la fonction principale est de pérenniser les fonctions écologiques de la FCM et faire bénéficier la population de son potentiel précieux en termes de productions forestières. La série couvre 365,94 ha.

La série "protection" (série 2) est constituée des zones qui pour des raisons particulières doivent faire l’objet de mesures de protection pour éviter toute forme de dégradation. Entrent dans cette série, les infrastructures (autoroute), les cimetières et autre bâti. En outre, les zones contiguës aux vallées, aux cours d’eau et aux mares seront protégées pour éviter l’ensablement. La série couvre 118,44 ha.

La série "agricole" (série 3) est constituée des zones maraîchères traditionnelles et du périmètre maraîcher des femmes de Kamb, celui des maraîchers déplacés sur le tracé de l’autoroute à péage encadré par ENDA. La série couvre 59,70 ha.

La série "récréation et loisirs" (série 4) est constituée des zones réservées aux installations sportives et de récréation du public. La série couvre 177,94 ha.

Figure 36: Carte des séries d’aménagement de la forêt classée de Mbao
La spécificité des interventions en forêt est que celles-ci doivent s'inscrire dans le long terme. Pour vérifier la pertinence et l'impact des règles définies dans cet aménagement, en particulier la régénération par graine, la conversion des peuplements, le parcours du bétail, la production de bois et de PFNL, l'écotourisme, une période assez longue est adéquate. Mais d'autre part, la multiplicité des acteurs, la fragilité de l'écosystème de la FCM et le souci de prévenir des écarts graves par rapport aux dispositions du Plan d'aménagement, poussent à fixer une durée raisonnable avec des évaluations périodiques. En plus, du fait de la méconnaissance du rythme d’installation de l’autoroute et des autres installations et pour rester conforme avec le Code forestier, la durée de mise en œuvre de l’aménagement proposée est de 12 ans avec une évaluation tous les 3 ans. Cette évaluation permettra de s’interroger sur la pertinence des choix (transformation, régénération, production etc.) afin d'aller vers une révision éventuelle du plan d'aménagement.

La mise en œuvre du plan d’aménagement s’accompagne d’un programme de suivi évaluation régulier. Les rapports d’activités annuels seront confrontés aux plans de travail annuels et les éventuels écarts seront analysés et pris en compte lors de l’élaboration des PTA suivants.
Tableau 7 : Tableau des résultats et indicateurs

<table>
<thead>
<tr>
<th>Paramètres</th>
<th>I.O.V</th>
<th>Sources vérification</th>
<th>Hypothèses/risques</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Objectif Global</strong> : Contribuer au développement de la forêsterie urbaine et péri-urbaine, par la fourniture durable de produits et services devant couvrir les besoins et attentes des populations et des autorités en matière de bien-être social, économique et environnemental</td>
<td>Modèle de forêt urbaine proposé</td>
<td>Document du PA de la FCM</td>
<td>Absence de volonté politique</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Objectif Spécifique 1</strong> : Conserver les fonctions écologiques et la diversité biologique de la FCM comme modèle</td>
<td>Niveau de pollution au niveau des villages de plus en plus réduit Biodiversité végétale et animale améliorée</td>
<td>Plan d’aménagement, rapports, enquêtes de terrain</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Objectif Spécifique 2</strong> : Contribuer à l’approvisionnement durable des riverains de la FCM en produits agro-sylvo-pastoraux</td>
<td>Niveau de vie et de revenus des producteurs amélioré Conflits agriculteurs-éleveurs aménusés</td>
<td>Plan d’aménagement, rapports, enquêtes de terrain</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Objectif Spécifique 3</strong> : Contribuer à l’éducation, la récréation, au développement sportif et culturel du public</td>
<td>Circuits de visites à but socio-culturel offerts au public</td>
<td>Enquête socio-économique rapports</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Objectif Spécifique 4</strong> : Assurer la protection et la conservation des ressources naturelles autour des sites névralgiques tels que le cours d’eau, les mares et les diverses installations</td>
<td>Système de conservation des RN, des aires humides et des sites sensibles élaboré, adopté et mis en œuvre</td>
<td>Plan d’aménagement, rapports Rapport DEFCCS</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>R1</strong> : les fonctions écologiques et la diversité biologique de la FCM sont conservées par un aménagement participatif ;</td>
<td>- Un plan d’aménagement élaboré est mis en œuvre - Au moins 240 hectares de peuplement transformés durant le 1er aménagement</td>
<td>- Rapports de suivi DEFCCS</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>R2</strong> : l’approvisionnement durable des riverains de la FCM en produits agro-sylvo-pastoraux est assuré par la FCM</td>
<td>- 300 ha cultivés sous parc arboré - 60 ha cultivés en intensif avec maîtrise de l’eau</td>
<td>- Rapports de suivi DEFCCS</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>R3</strong> : l’éducation, la récréation, et le développement sportif et culturel du public sont assurée par la FCM</td>
<td>- Un parc animalier installé - Une aire de pique-nique et un parcours sportif installés</td>
<td>- Rapports de suivi DEFCCS Sous réserve de l’étude de faisabilité</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>R4</strong> : la protection et la conservation des ressources naturelles autour des sites névralgiques tels que le cours d’eau et les mares et les diverses installations sont assurées ;</td>
<td>- Le PGES de l’APIX mis en œuvre - Le PGES de l’ADM mis en œuvre</td>
<td>- Rapports de suivi DEFCCS</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>R5</strong> : la mise en œuvre du PAFCM est suivie et évaluée</td>
<td>- Le PTA élaborés - Les activités suivies</td>
<td>- PTA - Rapports de suivi</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
7. PLAN DE GESTION PAR SÉRIE

7.1- Série « production »

La série "production" est l’espace dans lequel les activités traditionnelles de récolte de fruits, de culture hivernale, de ramassage du bois etc. vont toujours s’exercer. Les actions d’envergure de gestion de la biodiversité seront également conduites. On retrouve dans cette série toutes les plantations d’eucalyptus, des plantations d’anacardier fermées et dégradées, les plantations d’essai du PRONASEF etc.

Figure 37: Carte des séries d’aménagement de la forêt classée de Mbao

Les dispositions relatives à la gestion de la série sont :

7.1.1 Division en blocs

Le terme bloc est utilisé pour désigner une superficie donnée, composée des différents éléments constitutifs de la forêt (séries). Le bloc est traité comme une sous-forêt, avec sa révolution propre. Le bloc constitue une unité d’aménagement. Il est constitué de parcelles.

A des fins d’aménagements, on se base sur le « découpage » de la forêt classée de Mbao par les routes existantes (la RN1, la route de Keur Massar, la route de la SDE et le chemin de fer. Ainsi on aura au total 7 blocs. Les blocs sont déjà délimités par les infrastructures.
Tableau 8: Répartition des activités dans les blocs

<table>
<thead>
<tr>
<th>N° du bloc</th>
<th>Superficie (ha)</th>
<th>Activités principales de la série</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Bloc 1</td>
<td>135,37</td>
<td>Cultures sous pluie, cueillette de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td>Bloc 2</td>
<td>105,28</td>
<td>Pâturage, récolte de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td>Bloc 3</td>
<td>151,63</td>
<td>Pâturage, récolte de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td>Bloc 4</td>
<td>147,80</td>
<td>Pâturage, récolte de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td>Bloc 5</td>
<td>150,28</td>
<td>Conservation de la biodiversité</td>
</tr>
<tr>
<td>Bloc 6</td>
<td>16,68</td>
<td>Cultures sous pluie, cueillette de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td>Bloc 7</td>
<td>15,15</td>
<td>Réservé au Racing club et à la Cavalerie forestière</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td><strong>722,5</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Figure 38: Carte des blocs de la forêt classée de Mbao
7.1.2 Découpage des blocs en parcelles

C’est le découpage des blocs en parcelles (cf. carte) qui permet de mieux localiser les interventions et opérations sylvicoles (élagage, éclaircie, enrichissement etc.). La délimitation des parcelles sur le terrain se fera au fur et à mesure.

Tableau 9: Classement des parcelles dans les blocs

<table>
<thead>
<tr>
<th>BLOC</th>
<th>SUPERFICIE (ha)</th>
<th>PARCELLES</th>
<th>SUPERFICIE (ha)</th>
<th>SERIE</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>1A</td>
<td>19,27</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>1B</td>
<td>25,86</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>1C</td>
<td>31,86</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>1D</td>
<td>4,81</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>1E</td>
<td>53,58</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>2A</td>
<td>5,60</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>2B</td>
<td>5,54</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>2C</td>
<td>12,90</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>2D</td>
<td>15,32</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>2E</td>
<td>22,28</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>2F</td>
<td>43,64</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3A</td>
<td>42,03</td>
<td>&quot;Protection&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3B</td>
<td>40,41</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3C</td>
<td>4,65</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3D</td>
<td>7,19</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3E</td>
<td>26,79</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3F</td>
<td>27,39</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>3G</td>
<td>3,17</td>
<td>&quot;Protection&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4A</td>
<td>15,70</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4B</td>
<td>9,24</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4C</td>
<td>10,18</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4D</td>
<td>15,69</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4E</td>
<td>25,89</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4F</td>
<td>23,20</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4G</td>
<td>15,22</td>
<td>&quot;Protection&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4H</td>
<td>15,71</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>4I</td>
<td>16,97</td>
<td>&quot;Récréation/Loisirs&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5A</td>
<td>11,43</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5B</td>
<td>10,13</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5C</td>
<td>18,10</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5D</td>
<td>9,56</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5E</td>
<td>29,06</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5F</td>
<td>18,16</td>
<td>&quot;Production&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5G</td>
<td>16,67</td>
<td>&quot;Agricole&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5H</td>
<td>16,69</td>
<td>&quot;Agricole&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5I</td>
<td>17,52</td>
<td>&quot;Protection&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5J</td>
<td>2,65</td>
<td>&quot;Protection&quot;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>5K</td>
<td>0,71</td>
<td>&quot;Protection&quot;</td>
</tr>
</tbody>
</table>
7.1.3 Mode de traitement – Méthode d’aménagement

Le traitement choisi pour la série est la futaie irrégulière.

Compte tenu du fait qu’il s’agit ici d’une forêt composée essentiellement de plantations de différentes essences, le traitement opté est la futaie irrégulière. Au vu de l’ancienneté de la majeure partie de ces plantations, on prévoit de faire des éclaircies et des coupes sanitaires dans cette série. On va conserver les meilleurs peuplements de *Anacardium occidentale* et remplacer progressivement dans les zones dégradées.

Il sera procédé à leur transformation progressive durant la première période d’application de l’aménagement préconisé. Le bois issu des coupes des sujets surannés pourrait être transformé en charbon de bois.

7.1.4 Essences objectif

*Anacardium occidentale* est l’essence dominante avec un taux de présence d’environ 50%. Il convient bien pour la pratique de récolte de fruits d’anacarde. Malheureusement, pour les objectifs de récréation et d’agrément, elle n’est pas jolie du fait qu’elle est bas-branchue. Il se sera pas commode pour les promeneurs de passer dessous. Donc, on va envisager la transformation des peuplements de certaines parcelles en les remplaçant dans les zones...
Les essences objectif seront donc dans la première phase d’application de l’aménagement *Anacardium occidentale* 30% et d’autres essences adaptées comme *Peltophorus ferrugineum, Terminalia macroptera*.

Pour la zone de Conservation de la biodiversité, un certain nombre d’essences ont été proposées mais l’étude de faisabilité requise permettra de finaliser le choix des essences.

### 7.1.5 Les aménagements préconisées

**Variante 1 : une zone " haute concentration de diversité biologique"

La conservation de la diversité biologique de la forêt classée de Mbao va être gérée dans toute la forêt mais le bloc 5, abritant la parcelle d’essai du PRONASEF, considéré comme un "zone de haute concentration de diversité biologique" dans lequel des aménagements particuliers sont prévus.

- **Vergers à graines**

Il est proposé de poursuivre les essais de provenances conduits par le PRONASEF. Dans la région de Dakar, les peuplements et espèces ciblés par le projet sont l’eucalyptus, le filao, le khaya ; le cordia sp et l’anacardier. L’objectif visé consiste à la conservation de ces peuplements à partir de plantation ex-situ qui seront transformées en vergers à graines en vue d’inscrire la fourniture de semences de ces espèces dans la durabilité.

- **Arboretum et sentier écologique**

L’activité consistera à réaliser une plantation en ciblant d’abord l’ensemble des espèces qui existaient dans la forêt et qui ont disparu ou en voie de l’être et des espèces non autochtones. D’autres essences utilisées en pharmacopée seront également plantées dans l’arboretum pour assurer une conservation ex-situ vu la pression trop forte. Un sentier écologique sera aménagé à l’intérieur de l’arboretum. Ce bloc sera presque un loba utilisé par les services techniques, les enseignants et élèves, les chercheurs et les amateurs de diversité biologique.

- **Herbier national**

Un herbier constitué par un bâtiment à construire au sein du PRONASEF et des équipements en terme feuillet de matériel de récolte, de conservation et de traitement des prélèvements de partie de plantes. Des opérations de récolte et des consultations pour la documentation botanique et illustrative etc.

Dans la localisation on privilégiera les plantations fermées de la zone contiguë au PRONASEF jusque vers l’aménagement de ENDA qui fera partie de la série agricole. Cela permettra de mieux circonscrive cette zone dont les occupants auront tendance à grignoter sur la forêt.

Pour dimensionner ces projets, des études complémentaires notamment sur la faisabilité sont nécessaires. Ces études nous édifieront sur les superficies nécessaires, les essences à introduire, la stratégie de transformation des peuplements, les infrastructures à construire, les coûts, les modalités de gestion et la répartition des revenus entre le promoteur, l’Etat, les collectivités et le fonds d’aménagement.

- **Variante 2 : "une zone agro sylvo pastorale"

La variante 2 de la série "Production" va ainsi recouper les peuplements destinés à satisfaire les besoins des populations en PFLNL et à servir de parcours pour le bétail. Ce sont les plantations ouvertes et la savane qui vont servir à la production des biens (fruits, feuilles,
pâturage, culture fourragère car il faut le prévoir pour mieux canaliser le bétail et maîtriser le parcours). Les cultures seront encore autorisées dans la forêt pour qu’elles contribuent aussi bien à satisfaire les besoins alimentaires des populations et à nettoyer la forêt.

Le traitement sera la futaie irrégulière avec la transformation progressive des peuplements pour "ouvrir" la forêt. De la vision des acteurs on peut retenir : des anacardiers choisis, bien traités et les produits (noix, pomme) bien valorisés (noix, huile, vin, biocarburant, exportation etc.).

La technique de transformation préconisée est la substitution d’essences par plantation. Elle sera partiale et se fera en priorité dans les trouées existantes et avec des coupes en bandes alternes.

**7.2- Série « protection »**

La série protection regroupe, outre les installations et le bâti, les mares, le cours d’eau et l’emprise de l’autoroute et la route RN1-Keur Massar.

**Figure 40:** Carte de la série « protection »

7.2-1. Mesures de protection et de mitigation du PGES de l’autoroute

7.2-1.1. Plan de Gestion environnementale et sociale

Le PGES décrit les mesures de mitigation spécifiques pour atténuer les effets négatifs potentiels et améliorer les impacts positifs durant la construction et l’exploitation de chaque composante qui seront financées par le projet. Durant l’élaboration du plan d’aménagement, on s’est rendu compte que le PGES déjà élaboré par l’APIX prenait en compte insuffisamment certains impacts négatifs. Aussi, la sous estimation de l’emprise réelle de l’AAP était un facteur nécessitait de la revue des données de base ayant servi au calcul des coûts du PGES.

La présente section décrit l’ensemble des mesures de bonification, d’une part. D’autre part, elle fait état des mesures d’atténuation comme faisant partie des pratiques courantes qui seront applicables au projet. Il s’agit globalement d’un plan de protection de l’environnement constitué de techniques de gestion environnementale et sociale par l’entremise desquelles le projet prendra en charge tous les impacts suspectés dans le cadre de sa mise en œuvre.
Tableau 10: Plan de gestion environnementale et sociale APIX révisé

<table>
<thead>
<tr>
<th>N°</th>
<th>Activités</th>
<th>Coûts (FCFA)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1</td>
<td>Mesures de gestion environnementale et sociale (voir clauses environnementales et sociales)</td>
<td>Inclus dans les DAO et d’exécution</td>
</tr>
<tr>
<td>2</td>
<td>Redevances forestières 212 000 000</td>
<td>PM*</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Impenses relatives aux abattages (14119 arbres) : 212 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3</td>
<td>Aménagement de la forêt classée de Mbao</td>
<td>424000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Réhabilitation de la clôture : 20 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Reboisement compensatoires sur 55,5 ha : 120000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Création de pare feu intérieurs : 30 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Arboretum et des sentiers écologiques : 15 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Intensification des productions pastorales due à la perte de paturage et de parcours : 109 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Aménagement marigot 30 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Formation des associations et groupements (valorisation des fruits) : 60 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Formation/Appui aux agriculteurs et maraîchers : 40 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>· Programme information et suivi : 20 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Information et sensibilisation des acteurs et des populations -</td>
<td>50 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Accompagnement social du projet</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>5</td>
<td>Suivi environnemental (principales espèces animales menacées: chacal, varan etc.) 80 000 000</td>
<td>80 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>TOTAL</td>
<td>554000 000 FCFA</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* Le montant de 212 millions n’est comptabilisé dans le plan d’action puisqu’étant destiné au Trésor public.

**Paiements des taxes et redevances forestières**

La libération de l’emprise de l’autoroute va engendre des coupes d’arbres dans différentes strates. En fonction des densités calculées lors de l’inventaire, le nombre d’arbre à couper est estimé à 14119 sujets. Compte tenu du fait que les arbres sont plantés de main d’homme, il s’agit donc d’espèces intégralement protégées. Avec un taux de 15000 F/arbre coupé, le montant à payer s’élève à environ 212 millions.

L’APIX pourra solliciter de l’Etat du Sénégal une réduction du montant à payer.

**Aménagement de la forêt**

1. **Réhabilitation de la clôture de la forêt**

Le PGES initial avait prévu un montant de 10 millions pour la réhabilitation de la clôture de la forêt. Cette activité qui contribue à la préservation de la ressource est maintenue et revue à la hausse (20 millions). En effet, la scission en deux parties, occasionnée par l’AAP renforce la nécessité de consolider le mur de clôture afin de marquer davantage l’intégrité de la forêt classée.

2. **Reboisement compensatoire sur 55,5 ha (120 millions)**

Le reboisement compensatoire comprend i) la production de plants, ii) la préparation du terrain et la plantation, iii) la protection et l’entretien des plantations.

   a. *La production de plants*
En estimant le plant produit à 280 F avec une densité de plantation de 1111 plants, le coût de production est évalué à 17 264 940 F.

\[ b. \text{ Préparation du terrain et plantation} \]

Le forfait proposé pour la préparation du terrain et la plantation est de 850 770 F à l’hectare. Pour une superficie équivalente à celle de l’emprise soit 55,5 ha, le coût y afférent est évalué à 47 217 735 F.

\[ c. \text{ Protection et entretien des plantations} \]

Le forfait proposé pour la protection et l’entretien des plantations est d’un million à l’hectare. Pour assurer la protection des plantations réalisées, il faut prévoir un coût de 55,5 millions.

3. Restauration des habitats dégradés (109 millions)

\[ a. \text{ Intensification des productions pastorales due à la perte de pâturage et de parcours} \]

- Embouche bovine

40 bovins dont 20 à Kamb et 20 à Darou Missseth

Aliment bétail + complémentation pour 54 000 000 F. cette opération permettra aux éleveurs locaux de passer progressivement à une intensification de l’élevage de bovin compte tenu du fait que le parcours du bétail sera fortement réduit par le passage de AAP.

- Stabulation vache laitière

70 vaches

Aliment bétail + complémentation pour 8 850 000 F. l’élevage local permet une production laitière vendue par les femmes. Pour mieux compenser la perte de production due à la réduction des parcours, la stabulation pour la production de lait sera introduite localement.

- Développement avicole

1200 coqs raceurs à introduire pour 4 200 000 F. toujours dans le cadre de l’accroissement des revenus issus de l’élevage, il sera promu une amélioration de la basse cour locale par l’introduction de coq raceurs afin d’améliorer le format des sujets de volaille.

- Culture fourragère

25 ha pour 1 875 000 F pour 3 ans soit 5.625.000 F. cette activité doit renforcer l’intensification de la production animale dans la zone. Il s’agira d’introduire des cultures fourragères (niébé fourrager) dans ce qui reste des parcours de bétail afin d’augmenter leurs capacités de charge. Ce fourrage permettra aussi de soutenir l’embouche et la production laitière.

- Formation/sensibilisation des acteurs

20 séances de formation de 15 personnes soit 300 personnes 40 000 000. Ce programme d’intensification de la production animale locale doit se faire par une sensibilisation et un renforcement des capacités des producteurs pour une meilleure prise en charge des activités à long terme.

\[ b. \text{ Compensation des terrains de culture déplacés} \]

- Formation/appui aux agriculteurs et maraîcher forfait 40.000.000
Les maraîchers et agriculteurs déplacés ainsi que ceux intervenant dans la FC doivent faire l’objet d’un appui et d’un renforcement de capacité afin de promouvoir des itinéraires techniques compatibles avec la conservation des ressources.

- Aménagement marigot 30.000.000 (forfait de 10 millions par ha)

Le marigot du côté de Keur Mbaye FALL collecte les eaux de ruissellement du nord vers le sud. Même s’il est prévu des ouvrages hydrauliques de franchissement des eaux de surfaces, il sera nécessaire d’aménager le marigot afin de mieux prendre en charge son remplissage et une meilleure utilisation de l’eau et accroître les activités socio-économiques. Cet aménagement permettra de mieux prendre en charge le suivi de l’utilisation des eaux par les animaux domestiques et sauvage.

- Formation des associations et groupements (valorisation des fruits)

60 000 000. Il s’agit de session de formation sur la récolte, la collecte, la conservation, la transformation et la mise en marché et labellisation des produits forestiers ligneux et non ligneux offerts par la forêt.

4. **Suivi environnemental (principales espèces animales menacées: chacal, varan etc. (80 000 000 F)).**

La coupure de la forêt en deux parties séparées quasi-totalement par le mur de l’AAP va fortement limiter l’intégrité de la forêt. De ce fait l’écosystème forêt (milieu et interaction entre les individus) va être fortement perturbé dans les migrations et déplacements des animaux sauvages pouvant entraîner des ruptures dans l’aire d’évolution. De ce fait certaines espèces sensibles (chacal, varan, etc.) feront l’objet d’un suivi particulier comprenant des inventaires et observations ponctuelles pendant au moins quatre ans. La reconstitution d’habitat ou de niches peut être envisagée pour mieux prendre en charge les impacts négatifs manifestés.

7.2-1.2. **Gestion des conditions hydrologiques pendant et après les travaux**

La problématique porte sur les risques de perturbation des conditions hydrologiques régnantes dans la forêt de Mbao par les travaux de construction du projet d’Autoroute à péage Dakar – Diamniadio qui comporte une section de son tracé se développant à l’intérieur de cette forêt. Des assurances doivent être données quant aux possibilités pour le projet de traverser la forêt sans une remise en cause de l’écoulement normal des eaux de surface et du régime des cours d’eau existants.

**Assainissement de la plateforme autoroutière :**

Le dossier d’exécution du tronçon Pikine-Diamniadio a prévu la construction de la plateforme autoroutière avec un système d’assainissement standard permettant de collecter les eaux de ruissellement à partir des principaux aménagements ci-après :

- fossés latéraux, caniveaux et cunettes
- fossés divergents en direction des points bas naturels et création de nouveaux exutoires

Ces aménagements vont assurer, au moment des manifestations pluvieuses, l’évacuation des eaux de ruissellement drainées par la plateforme pour mettre la chaussée hors d’eau. Cette plateforme n’étant pas à l’abri d’une souillure par divers polluants routiers provenant
essentiellement des hydrocarbures, le rejet de ces eaux de ruissellement dans le milieu naturel doit être étudié pour faire face à ces risques de pollution.

Fort de ce constat, un dispositif complémentaire à l’assainissement de la plateforme autoroutière a été conçu pour protéger la forêt de Mbao dont la présence entraîne une forte sensibilité à des aspects environnementaux.

**Contrôle des rejets et traitement des eaux**

La gestion efficace des conditions de collecte et de rejet des eaux de ruissellement dans le milieu naturel a nécessité la mise en place d’un dispositif approprié constitué de bassins de rétention conçus pour éviter le rejet direct d’eaux chargées dans le milieu naturel.

Les eaux sont acheminées vers ces bassins appelés à jouer le rôle d’ouvrages de contrôle des rejets et de traitement des polluants. Il s’agit de piéger les eaux brutes pour ensuite profiter d’un système de dérivation permettant de faire en sorte que seules les eaux claires seront restituées dans le milieu naturel. La conception des bassins comporte un dispositif d’ouverture et de fermeture qui sert à réguler le transit des eaux de ruissellement pour séparer les eaux claires des eaux polluées.

Le mémoire technique fourni par SCETAUROUTE à l’issue des études d’Avant Projet Détaillé a traité de cette question liée à la gestion des eaux de la plateforme autoroutière, en retenant le principe d’un assainissement dit « concentré ». Des schémas illustrant le fonctionnement global du système d’assainissement routier dans la forêt de Mbao sont fournis dans ce mémoire technique pour aider l’Entreprise en charge des travaux à les respecter au moment de l’exécution du chantier.

**Ouvrage hydraulique de franchissement de cours d’eau**

La préservation des conditions normales de circulation des eaux de surface avec le souci de protection de la forêt de Mbao va aussi nécessiter la construction d’ouvrages hydrauliques au niveau des cours existants. Les capacités des ouvrages sont déterminées pour assurer un franchissement de ces cours d’eau sans perturber leur régime d’écoulement en toute saison.

A partir du Profil en Long de l’Autoroute à la traversée de la forêt de Mbao, les deux ouvrages hydrauliques suivants sont recensés :

- OH 6 au PK 11 avec une ouverture en 2 x 4.00 m x 2.50 m
- OH 7 au PK 13.300 avec une ouverture en 3 x 3.00 m x 2.00 m

**7.2-2. Mesures de protection et de mitigation du PGES de l’élargissement de la route RN1-Keur Massar**


Tableau 11: Plan de gestion environnementale et sociale ADM

<table>
<thead>
<tr>
<th>N°</th>
<th>Activités</th>
<th>Coûts (FCFA)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>• Plantations d’alignement et aménagement paysager 50 millions</td>
<td>50 000 000 FCFA</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>TOTAL</strong></td>
<td><strong>50 000 000 FCFA</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>
7.2-3. Autres mesures préconisées

1) Installation d’une cavalerie forestière avec terrain d’entraînement et campement.

Une contrainte majeure identifiée est le défaut de surveillance de la forêt lié au manque de personnel et de moyens du Secteur de Pikine. L’installation d’une cavalerie permettra d’organiser des patrouilles régulières par des brigades montées qui auront pour effets de minimiser les agressions et les pratiques illicites en forêt. En plus, les visiteurs pourront en même temps suivre des séances de parade. Les fonds nécessaires pour conduire une étude de faisabilité seront budgétisés.

2) Aménagement de passages souterrains pour la circulation des animaux sauvages, du bétail et des personnes

Les ouvertures qui existent sur le tracé de l’autoroute, OH 6 au PK 11 (avec une ouverture en 2 x 4.00 m x 2.50 m) et OH 7 au PK 13.300 (avec une ouverture en 3 x 3.00 m x 2.00 m), sont en réalité des ouvrages hydrauliques au niveau des cours existants dans la forêt pour la préservation des conditions normales de circulation des eaux de surface avec le souci de protection de la forêt de Mbao (voir informations transmises par l’APIX dans le chapitre 6.1.1.2 du PAFCM). Les capacités des ouvrages sont déterminées pour assurer un franchissement de ces cours d’eau sans perturber leur régime d’écoulement en toute saison.

Il faudra donc que l’APIX puisse prévoir et privilégier les passages souterrains pour la circulation des animaux sauvages, du bétail et des personnes à l’intérieur de la FCM et en évaluer les coûts.

3) faire une corniche de route dans cette zone de Kamb pour le désenclavement du village de Kamb pour permettre le passage des véhicules de ramassage d’ordure. Le ramassage des ordures ménagères dans les villages environnants doit être sérieusement envisagé car sans cela, la forêt restera un dépotoir.

Figure 42: Localisation de la route périphérique pour le ramassage des ordures
Le cout de réalisation de la route de 3m sur 5,31 km est estimé à 128 millions de francs CFA.

4) aménagement paysager et ceinture de sécurité autour des deux gares routières

5) aménagement d’un cimetière

La création d’un cimetière est exprimée dans tous les villages comme étant une priorité mais elle ne sera pas réglée dans le cadre de cet aménagement. En effet, Cette question a été débattue lors de l’atelier de restitution-validation du PAFCM. Le représentant de la Direction de l’Urbanisme qui a expliqué que le Plan directeur de l’Urbanisme précise les zones réservées à la forêt, celles devant accueillir les industries et les habitations. C’est dans ces dernières qu’il est prévu la création de cimetières et de d’écoles et non dans les forêts.

7.3- Série « récréation et loisirs »

La série « récréation et loisirs » est destinée à accueillir les installations sportives et de récréation destinées à l’épanouissement du public. Il ne s’agit nullement d’installer des infrastructures tout azimuts mais cela doit répondre au strict nécessaire.

Pour cette série, on propose :

a) Une aire de pique-nique aménagée avec une aire de jeux enfant : avec possibilité de recrutement de moniteurs pour la garde, la surveillance et l’encadrement des enfants (genre centre de sauvegarde) comme les populations l’ont demandé.

b) Un parcours sportif ceinturant l’aire de pique-nique:

c) Un parc animalier qui dans son implantation doit tenir compte de l’accessibilité et de l’existence de point d’eau à moins qu’on prévoie une mare artificielle avec ce que cela comporte comme inconvénients, coûts additionnels et risques. Le placer le long du cours d’eau peut aussi occasionner des conflits avec les maraîchers.

Une étude de faisabilité est requise. Elle devra faire le point sur entre autres les superficies nécessaires, l’emplacement, les modalités de gestion.

Conditions de mise en œuvre et modalités de financement

En application des dispositions du Code forestier en son article R14 alinéa 1er qui stipule « Dans le domaine forestier de l’Etat, le service des Eaux et Forêts établit les règles de gestion, élabore les plans d’aménagement et les exécute soit en régie, soit par l’intermédiaire de tiers », le Service forestier pourra confier l’exécution du plan de gestion au Conseil régional sur la base d’un contrat ou faire un appel à proposition pour l’installation des projets par le secteur privé.
7.4- Série « agricole »

La série agricole regroupe les zones traditionnellement exploitées pour le maraîchage et le projet d’installation des maraîchers déguerpis sur le tracé de l’autoroute. Les cultures sous pluie, qui se font pratiquement dans toute la forêt, ne sont pas incluses dans cette série.

Le traitement de cette série est la futaie irrégulière.

Une stratégie d’intensification de la production sera encouragée dans cette série. ENDA a commencé l’aménagement du site avec la mise en place un réseau d’irrigation. Cet aménagement doit être poursuivi par :

- une intensification agroforestière avec érection de haie vive
- la fourniture de semences de qualité
- le développement maitrisé de l’eau
- l’appui organisationnel
- la formation des acteurs etc.

L’élargissement de l’encadrement de ENDA en direction des autres maraîchers sera sollicité pour une harmonisation du développement des périmètres.
Figure 44: Carte de la série « agricole »
8. **MODE D’EXECUTION DES PLANS DE GESTION**

8.1- **Organisation des acteurs pour la gestion de la forêt**

La dynamique organisationnelle autour de la FCM est assez active. On peut noter les services techniques (service des Eaux et Forêts, SDE, SENELEC etc.), les groupements de femmes et de jeunes des villages et quartiers environnants (qui s’activent dans le maraîchage, le reboisement etc.), les transporteurs, les commerçants etc.

Pour une gestion concertée de la FCM, il y’a lieu de mettre en place des organes de gestion c'est-à-dire des spécialisés dans la prise de décision, la planification des activités, l’exécution des activités d’aménagement, le suivi-évaluation et la capitalisation des leçons apprises.

La concertation et la diffusion de l’information doivent être la clé de voute de l’organisation des acteurs. Autant que faire se pourra, les organisations locales existantes seront mises à contribution dans l’arrangement institutionnel à mettre en place.

Pour assurer la concertation une organisation de type faitière sera privilégiée. L’organisation comprendra : le conseil de gestion, le comité exécutif, le comité de surveillance.

8.1.1 **Le conseil de gestion de la FCM**

C’est un organe constitué par les représentants de l’ensemble des acteurs impliqués plus ou moins dans la gestion de la FC. Initialement, il sera constitué par les représentants :

- du service forestier (IREF),
- du conseil régional de Dakar (un membre),
- de la commune d’arrondissement (CA) de Mbao (1 membre),
- de la commune d’arrondissement (CA) Keur Massar (1 membre),
- de la commune d’arrondissement (CA) Diamaguène Fass-Mbao (1 membre),
- des chefs de villages traditionnels de Darou Mbisseth, Kamb, Keur Mbaye Fall, Boune, Mbao,
- du comité de vigilance central (2 membres),
- l’ASAN
- Enda Ecopop,
- Un représentant du 3ème âge
- de l’association EnVie ;
- de l’Union des femmes pour le développement de Kamb (1 membre);
- du GPF de Keur Mbaye Fall (1 membre);
- du centre equestre (1 membre);
- Senelec (1 membre);
- SDE (1 membre);
- Véolia (1 membre);
- Senegalex (1 membre);
- Des maraîchers de la FCM ;
- Agriculteurs FCM ;
- Des éleveurs FCM ;
- Des privés promoteurs de projet dans la FCM.

Il a pour rôle :
- la prise des décisions majeures et des orientations en ce qui concerne la mise en œuvre du PAFCM ;
- la planification chaque années des activités à mettre en œuvre en priorité sur la base d’un PTBA ;
- l’arbitrage en ce qui concerne les priorités et le règlement des conflits ;
- l’adoption des rapports d’exécution technique et financière du PAFCM ;
- la réactualisation du PAFCM.

Il est présidé par le représentant du Conseil régional de Dakar. Le secrétariat est assuré par l’IREF. Le conseil nomme en son sein un trésorier et deux commissaires au compte.

8.1.2 Le comité exécutif

Le comité est l’organe de mise en œuvre du PAFCM. Il est constitué par :
- le Chef de secteur des Eaux et Forêts : Secrétaire exécutif ;
- le Trésorier du Conseil de gestion : trésorier comptable ;
- Une animatrice :
- Un agent technique :
- Un représentant du comité de surveillance.

Le secrétaire exécutif dirige le comité et rend compte au conseil de gestion par des rapports techniques et financiers. Il est responsable de la mise en œuvre des activités d’aménagement. Il administre le fonds d’aménagement de la FCM.

Le trésorier est le comptable du fonds d’aménagement de la FCM. Il exécute financièrement le budget des PTA sous l’ordonnancement du Président du conseil de gestion.

Sous la supervision du secrétaire exécutif, l’animatrice doit assurer la communication entre les acteurs ainsi que leur mobilisation pour la réalisation des actions d’aménagement. De même l’agent technique assure l’encadrement technique des acteurs. Quant au représentant du comité de surveillance, il rend compte au secrétaire exécutif du fonctionnement dudit comité. En retour il organise le travail des surveillants sur le terrain.

8.1.3 Les Comité de surveillances

Il est proposé la création de comités de surveillance locaux et d’un comité de surveillance central. Chaque comité de surveillance local comprendra 10 personnes (dont 2 jeunes, 2 femmes, 2 adultes) pour chaque comité de quartier et y intégrer des adultes et personnes morales ;

Le comité de surveillance central est constitué par 2 représentants de chaque comité local créés dans les 6 villages traditionnels qui entourent la FC. Tous ces comités de surveillance prêtent main forte au service départemental des Eaux et Forêts dans la surveillance et le contrôle de l’intégrité de la forêt. Le service forestier sous la houlette du chef de secteur, secrétaire exécutif organise son travail et évalue son efficacité.
**8.2- Programmation des exploitations**

Elle indique sur une base annuelle, les diverses exploitations à faire (PFL & PFNL), les parcelles qui doivent les accueillir ainsi que les productions attendues.

Nous allons faire une programmation sur six ans (2009-2014) compte tenu de la non maîtrise des éventuelles entrées de fonds provenant des quotes-parts des autres activités d’aménagement.

Tableau 12 : Programmation des exploitations

<table>
<thead>
<tr>
<th>Années</th>
<th>Surface (ha)</th>
<th>Parcelles d’aménagement</th>
<th>Exploitations forestières</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2009</td>
<td>140,98 ha</td>
<td>1A, 1B, 1C, 1E, 1D, 2A</td>
<td>- Production de bois de feu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de perches</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de plantes médicinales</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de paille</td>
</tr>
<tr>
<td>2010</td>
<td>112,41 ha</td>
<td>2C, 2D, 2E, 2B, 3D</td>
<td>- Production de bois de feu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de perches</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de plantes médicinales</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de paille</td>
</tr>
<tr>
<td>2011</td>
<td>139,73 ha</td>
<td>3B, 4A, 4B, 4C, 4D, 5A, 5E</td>
<td>- Production de bois de feu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de perches</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de plantes médicinales</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de paille</td>
</tr>
<tr>
<td>2012</td>
<td>142,99 ha</td>
<td>4E, 4F, 5E, 6A, 1D, 2A</td>
<td>- Production de bois de feu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de perches</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de plantes médicinales</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de paille</td>
</tr>
<tr>
<td>2013</td>
<td>143,30 ha</td>
<td>1A, 1B, 1C, 1E, 2B, 3D</td>
<td>- Production de bois de feu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de perches</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de plantes médicinales</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de paille</td>
</tr>
<tr>
<td>2014</td>
<td>140,17 ha</td>
<td>2C, 2D, 2E, 5A, 5E</td>
<td>- Production de bois de feu</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de perches</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de fruits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de plantes médicinales</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Forêt classée de Mbao</td>
<td>- Production de paille</td>
</tr>
</tbody>
</table>
8.3- Organisation de la production et de la commercialisation

Certaines parcelles pourront être confiées à des associations sur des bases contractuelles. Des schémas pourront être discutés avec les populations.

8.4- Programmation des travaux

Elle indique, toujours sur une base annuelle, et pendant la période d’application du plan d’aménagement, les divers travaux à mener et les unités d’aménagement concernées, à savoir :

- La production de plants
- Le reboisement
- L’ouverture et la matérialisation du parcellaire :
- L’organisation des éclaircies, les élagages :
- L’exploitation des PFNL :

Tableau 13 : Prévisions des opérations planifiées

<table>
<thead>
<tr>
<th>Années</th>
<th>Opérations planifiées</th>
<th>Prévisions</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2009</td>
<td>Délimitation et bornage des parcelles</td>
<td>75 bornes</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Confection des pancartes</td>
<td>200 unités</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Pose des pancartes (matériaux et transport)</td>
<td>200 unités</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>130,57 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>10,4 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Production de plants</td>
<td>22220 plants</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Transformation des peuplements</td>
<td>20 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Protection des sites de reboisement</td>
<td>20 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Protection contre les feux</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Gasoil pour fonctionnement de l'unité 5 mois</td>
<td>5 mois</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2010</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>99,68 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>12,73</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Production de plants</td>
<td>22220 plants</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Transformation des peuplements</td>
<td>20 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Protection des sites de reboisement</td>
<td>20 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Gardiennage</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Suivi technique</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Protection contre les feux</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Gasoil pour fonctionnement de l'unité 5 mois</td>
<td>5 mois</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>139,73 ha</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>40,49</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Production de plants</td>
<td>22220 plants</td>
</tr>
<tr>
<td>Année</td>
<td>Transformation des peuplements</td>
<td>Protection des sites de reboisement</td>
</tr>
<tr>
<td>-------</td>
<td>-------------------------------</td>
<td>------------------------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>2011</td>
<td>20 ha</td>
<td>20 ha</td>
</tr>
<tr>
<td>2012</td>
<td>143,99 ha</td>
<td>10,4 ha</td>
</tr>
<tr>
<td>2013</td>
<td>143,30 ha</td>
<td>12,73 ha</td>
</tr>
<tr>
<td>2014</td>
<td>140,17 ha</td>
<td>40,49 ha</td>
</tr>
</tbody>
</table>
8.5- **Formation des populations et renforcement des capacités**

La réussite de la mise en œuvre du plan d’aménagement passe par la conception et la mise en œuvre d’un volet Formation et Renforcement des capacités des populations. Ces formations concernent les éleveurs, les agriculteurs et les maraîchers et les récolteurs de fruits forestiers.

8.6- **Modalités de mise en œuvre des projets d’envergure**

Pour l’implantation des activités d’envergure (cavalerie, réserve animalière etc.), une étude faisabilité est requise. Le service forestier s’impliquera pour l’élaboration des termes de référence. C’est après seulement que l’EIES du projet pourra être envisagée.

8.7- **Clé de répartition des recettes et Fonds d’aménagement**

Un fonds d’aménagement sera mis en place pour appuyer la mise œuvre du PAFCM. Il sera alimenté par :

- Les contributions financières prévues par les divers PGES concernés (APIX, ADM)
- Les inscriptions budgétaires des Collectivités locales
- Les quotes-parts versées par les différents utilisateurs locaux de la FCM
- Les contributions des promoteurs privés (AAP, VEOLIA, SENELEC…)
- Les subventions (Fonds forestier, donateurs)

Pour la gestion du fonds d’aménagement, il sera ouvert un compte géré par le Président du Conseil de gestion, le Trésorier et le Secrétaire exécutif. Le Président du Conseil de gestion est l’ordonnateur du compte, le Secrétaire exécutif son administrateur et le trésorier son comptable.

Les contributions sont structurées ainsi qu’il suit :

- les producteurs locaux (maraîchers, pécheurs, agriculteurs, etc.) : 5 % des recettes annuelles ;
- les sociétés (SDE, SENELEC, VEOLIA etc.) : 5 millions par an ;
- promoteurs privés : 5% de recettes annuelles (à préciser par étude de faisabilité).

Les produits d’aménagements (éclaircies, traitements sylvicoles) sont vendus par une commission placée sous l’égide du service forestier conformément à la législation en vigueur. Les adjudicataires ou producteurs sont libres de la transformation des produits ainsi acquis (production de charbon etc.). Les produits de la vente alimentent le fonds d’aménagement sous réserve du paiement des taxes et redevances afférentes.

Le tableau suivant donne un aperçu des montants proposés lors de l’atelier de restitution-validation.

**Tableau 14** : Proposition de contribution des acteurs locaux au fonds d’aménagement

<table>
<thead>
<tr>
<th>STRUCTURES</th>
<th>IMPACTS SUR LA FORET CLASSEE DE MBAO</th>
<th>CONTRIBUTION</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Autoroute à péage</td>
<td>55 ha rendus indisponibles sur le périmètre classé</td>
<td>10 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>SONATEL</td>
<td>Simple passage de câbles</td>
<td>3 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Senealex</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Mbaou Villeneuve</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Gecom</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Organisation</td>
<td>Description</td>
<td>Montant (€)</td>
</tr>
<tr>
<td>-----------------------</td>
<td>------------------------------------------------------------------------------</td>
<td>-------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Institut Pasteur</td>
<td>Passage du réseau en provenance du Lac de Guiers</td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>+ 2 potences</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>SDE</td>
<td>Occupation de 02 ha pour le centre de dispatching</td>
<td>5 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>+ éclairage parties souhaitées par le PA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>SENELEC</td>
<td>Occupation de 02 ha (centre de transfert)</td>
<td>4 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>VEOLIA</td>
<td>Occupation de 02 ha (centre de transfert)</td>
<td>1 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Institut Pasteur</td>
<td>Occupation de 37 ha (en titre foncier)</td>
<td>1 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Transrail</td>
<td>Occupation de 4 km sur une emprise de 10 m</td>
<td>1 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Transporteurs</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Racing club</td>
<td>Occupation de 04 ha</td>
<td>500 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Collectivités loc. riv</td>
<td></td>
<td>1000000 par CL</td>
</tr>
<tr>
<td>Fonds forestier</td>
<td></td>
<td>Pm</td>
</tr>
<tr>
<td>Recettes de l’aménagement</td>
<td>Coupes, élagage, éclaircie, aires de pique-nique, campement écologique, parc animalier, piste cavalière polyvalente</td>
<td>10 % des recettes</td>
</tr>
<tr>
<td>Producteurs</td>
<td>Exploitants agricoles, maraîchers, apiculteurs, tradipraticiens, éleveurs, pêcheurs, pépiniéristes, commerçants, transporteurs</td>
<td>05 % des recettes</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL</td>
<td></td>
<td>39 500 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

### 8.8- Dispositif de suivi - évaluation de l’application de l’aménagement

#### 7.8.1 Dispositif de suivi

Le dispositif de suivi de l’application de l’aménagement préconisé se fera à plusieurs niveaux, à savoir : (i) au niveau de l’encadrement assuré par le Service des Eaux & Forêts, le Conseil Régional de Dakar qui dirigent le Conseil de gestion, (ii) les associations villageoises et (iii) les autres communes d’arrondissement.

#### 7.8.2 Suivi par l’encadrement

Les principaux éléments du dispositif de suivi sont les suivants :

- **Plan annuel des travaux** : le Service des Eaux & Forêts, par les soins du Secteur de Pikine, rédigera au plus tard au mois de novembre de l’année n, un plan annuel des travaux pour l’année n+1, tiré du plan d’aménagement de la forêt classé de Mbao, plan qui sera validé lors d’une réunion. Ce plan sera aussi soumis à l’approbation de l’Inspecteur régional de Dakar.

- **Rapports trimestriels d’activités** : un rapport compte-rendu devra être rédigé à la fin de chaque trimestre, pour apprécier le niveau d’exécution des activités prévues. Par ailleurs, des réunions trimestrielles de suivi sont tenues avec les diverses parties prenantes, pour veiller à la bonne exécution du plan d’aménagement.

- **Rapport annuel d’activités** : ce rapport fait le bilan d’exécution du plan annuel des travaux, tant dans les activités de matérialisation, de coupe, de collecte des produits non ligneux, que de commercialisation des divers produits, en insistant sur les insuffisances et les performances enregistrées, qui seront autant d’enseignements pour l’élaboration du plan des travaux de l’année n+2.
7.8.3 Suivi par le Conseil de gestion

Le conseil de gestion sera informé de la mise en œuvre du plan d’aménagement tant par voie de rapport annuel d’activités que par visite de terrain.

7.8.4 Évaluation à mi-parcours

A mi-parcours de l’application des Plans de gestion des différentes séries, il sera procédé à une évaluation objective et concertée, avec analyse des éventuels écarts par rapport aux prévisions. Un réajustement du plan d’aménagement pourrait être effectué si nécessaire.

7.8.5 Conditions de réussite

Les conditions de réussite de l’application du Plan d’aménagement et de gestion de la forêt classée de Mbao passent par :

- le maintien de la volonté politique de voir les ressources naturelles aménagées et gérées durablement ;
- l’organisation et la participation responsable des populations riveraines ;
- la matérialisation du parcellaire avec enregistrement des données géo-referencées ;
- la présence de partenaires capables de soutenir efficacement les diverses activités retenues et planifiées dans des PGES de la forêt classée de Mbao ;
- la mobilisation des ressources financières propres et extérieures ; pour la consolidation des actions d’aménagement dans la forêt, et le développement des AGR dans les quartiers ;
- la formation des producteurs (éleveurs, maraîchers, agriculteurs, récolteurs de PFNL) pour une meilleure maîtrise de la production ;
9. BILAN PREVISIONNEL

9.1- Recettes

9.1.1 Récoltes et recettes de l’exploitation forestière

Tableau 15: Récoltes et recettes de l'exploitation forestière

<table>
<thead>
<tr>
<th>Années</th>
<th>Opérations planifiées</th>
<th>Prévisions</th>
<th>Productions</th>
<th>Recettes (FCFA)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2009</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>130,57 ha</td>
<td>1305,7 st</td>
<td>1 305 700</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>10,4 ha</td>
<td>416 perches</td>
<td>416 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>5 tonnes noix</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>4 721 700</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>2010</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>99,68 ha</td>
<td>996,8 stères</td>
<td>996 800</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>12,73</td>
<td>509 perches</td>
<td>509 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>5 tonnes noix</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>4 505 800</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>2011</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>139,73 ha</td>
<td>1397,3 stères</td>
<td>1 397 300</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>40,49</td>
<td>1620 perches</td>
<td>1 620 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>5 tonnes noix</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>6 017 300</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>2012</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>142,99 ha</td>
<td>1429,9 stères</td>
<td>1 429 900</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>10,4 ha</td>
<td>416 perches</td>
<td>416 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>5 tonnes noix</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>4 845 900</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>2013</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>143,30 ha</td>
<td>1433 stères</td>
<td>1 433 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>12,73</td>
<td>509 perches</td>
<td>509 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>5 tonnes noix</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>4 942 000</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>2014</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>140,17 ha</td>
<td>1401,7 stères</td>
<td>1 401 700</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>40,49</td>
<td>1620 perches</td>
<td>1 620 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>5 tonnes noix</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>6 021 700</strong></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>TOTAL</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>31 054 400</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

9.2- Dépenses

9.2.1 Dépenses liées aux activités d'aménagement forestier

Tableau 16: Estimation des dépenses pour les travaux programmés

<table>
<thead>
<tr>
<th>Années</th>
<th>Opérations planifiées</th>
<th>Prévisions</th>
<th>Localisation</th>
<th>Coût</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>Délimitation et bornage des parcelles</td>
<td>75 bornes</td>
<td>FCM</td>
<td>2 400 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Confection des pancartes</td>
<td>200 unités</td>
<td>FCM</td>
<td>3 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Pose des pancartes (matériaux et transport)</td>
<td>200 unités</td>
<td>FCM</td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>130,57 ha</td>
<td>1A, 1B, 1C, 1E</td>
<td>32 625 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>
### 2009

| Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus | 10.4 ha | 1D, 2A | 520 000 |
| Production de plants | 22220 plants | | 6 221 600 |
| Transformation des peuplements | 20 ha | | 17 015 400 |
| Protection des sites de reboisement | 20 ha | | 20 000 000 |

#### Gardiennage

**Suivi technique**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
</tr>
<tr>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
</tr>
<tr>
<td>Gazoil pour fonctionnement de l'unité 5 mois</td>
<td>5 mois</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Sous-total** | **93 702 000**

### 2010

| Elagage et coupes sanitaires anacardiers | 99.68 ha | 2C, 2D, 2E | 24 920 000 |
| Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus | 12.73 | 2B, 3D | 636 500 |
| Production de plants | 22220 plants | | 6 221 600 |

#### Transformation des peuplements

| 20 ha | 17 015 400 |

#### Protection des sites de reboisement

| 20 ha | 20 000 000 |

#### Gardiennage

**Suivi technique**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
</tr>
<tr>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
</tr>
<tr>
<td>Gazoil pour fonctionnement de l'unité 5 mois</td>
<td>5 mois</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Sous-total** | **75 713 500**

### 2011

| Elagage et coupes sanitaires anacardiers | 139.73 ha | 3B, 4A, 4B, 4C, 4D | 34 932 500 |
| Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus | 40.49 | 5A, 5E | 2 024 500 |
| Production de plants | 22220 plants | | 6 221 600 |

#### Transformation des peuplements

| 20 ha | 17 015 400 |

#### Protection des sites de reboisement

| 20 ha | 20 000 000 |

#### Gardiennage

**Suivi technique**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
</tr>
<tr>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
</tr>
<tr>
<td>Gazoil pour fonctionnement de l'unité 5 mois</td>
<td>5 mois</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Sous-total** | **87 114 000**

### 2012

| Elagage et coupes sanitaires anacardiers | 142.99 ha | 4E, 4F, 5E, 6A | 4 718 670 |
| Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus | 10.4 ha | 1D, 2A | 520 000 |
| Production de plants | 22220 plants | | 6 221 600 |

#### Transformation des peuplements

| 20 ha | 17 015 400 |

#### Protection des sites de reboisement

| 20 ha | 20 000 000 |

75
<table>
<thead>
<tr>
<th>Gardiennage</th>
<th>Suivi technique</th>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
<th>Protection contre les feux</th>
<th>FCM</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Goaspil pour fonctionnement de l’unité 5</td>
<td>5 mois</td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>FCM</td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sous-total</td>
<td>58 395 670</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>2013</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>143,30 ha</td>
<td>1A, 1B, 1C, 1E</td>
<td>35 825 000</td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>12,73</td>
<td>FCM</td>
<td>636 500</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Production de plants</td>
<td>22220 plants</td>
<td>2B, 3D</td>
<td>6 221 600</td>
<td>Protection des peuplements</td>
<td>20 ha</td>
<td></td>
<td>17 215 400</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>2014</td>
<td>Transformation des peuplements</td>
<td>20 ha</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Protection des sites de reboisement</td>
<td>20 ha</td>
<td></td>
<td>20 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Gardiennage</td>
<td>Suivi technique</td>
<td>Protection contre les feux</td>
<td>FCM</td>
<td>Protection contre les feux</td>
<td>FCM</td>
<td>Protection contre les feux</td>
<td>FCM</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Goaspil pour fonctionnement de l’unité 5</td>
<td>5 mois</td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>FCM</td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sous-total</td>
<td>86 818 500</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>2014</td>
<td>Elagage et coupes sanitaires anacardiers</td>
<td>140,17 ha</td>
<td>2C, 2D, 2E</td>
<td>35 042 500</td>
<td>Eclaircie et coupes sanitaires Eucalyptus</td>
<td>40,49</td>
<td>5A, 5E</td>
<td>2 024 500</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Production de plants</td>
<td>22220 plants</td>
<td></td>
<td>6 221 600</td>
<td>Transformation des peuplements</td>
<td>20 ha</td>
<td></td>
<td>17 015 400</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>2014</td>
<td>Protection des sites de reboisement</td>
<td>20 ha</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Gardiennage</td>
<td>Suivi technique</td>
<td>Protection contre les feux</td>
<td>FCM</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>réunions de sensibilisation</td>
<td>30 u</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>acquisition de matériel de lutte</td>
<td>10 kits</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Goaspil pour fonctionnement de l’unité 5</td>
<td>5 mois</td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
<td>1 920 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Exploitation des PFNL (fruits, paille etc.)</td>
<td>FCM</td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sous-total</td>
<td>87 224 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL GENERAL</td>
<td>488 967 670</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
9.2.2 Dépenses liées à la formation des populations

Tableau 17: Dépenses (en 1000 FCFA) liées à la formation et au renforcement des capacités

<table>
<thead>
<tr>
<th>Années</th>
<th>Nombre de sessions</th>
<th>Coûts par formation (20 personnes pour 3 à 5 jours)</th>
<th>Coût des formations</th>
<th>Coût d’élaboration des modules et perdiem formateur</th>
<th>Coût total de la formation</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2009</td>
<td>8</td>
<td>2 500</td>
<td>20 000</td>
<td>inclus</td>
<td>60 000</td>
</tr>
<tr>
<td>2010</td>
<td>8</td>
<td>2 500</td>
<td>20 000</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2011</td>
<td>8</td>
<td>2 500</td>
<td>20 000</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total formation</strong></td>
<td></td>
<td><strong>60 000</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>60 000</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

**NB** : Les coûts de formation impliquent :
- Les *perdiems* du formateur et de ses aides ;
- La restauration et le transport des formés ;
- Les frais divers (location salle, matériel didactique, …).

9.2.3 Dépenses liées aux activités de suivi-évaluation

Tableau 18: Dépenses (en 1000 FCFA) liées aux activités annuelles de suivi-évaluation

<table>
<thead>
<tr>
<th>Activité</th>
<th>Acteurs</th>
<th>Responsable</th>
<th>Poste de dépense</th>
<th>Coût</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>- Elaboration du programme de travail annuel 2009</td>
<td>DEFCCS, Conseil Régional, IREF, APIX</td>
<td>Conseil de gestion</td>
<td>- Location salle : (50000 Fx2jours)</td>
<td>120 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Déjeuner (2x25x5000 F)</td>
<td>250 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Pauses café (4x25x3000 F)</td>
<td>250 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Frais de déplacement (25x2x10000F/j)</td>
<td>500 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Fournitures de bureau (Forfait)</td>
<td>200 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Location de matériel vidéo et audio (Forfait)</td>
<td>100 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>1 420 000</strong></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- Suivi mise en aménagement (parcellaire, coupe, lutte contre les feux etc.)</td>
<td>IREF, DAPF, SF</td>
<td>Comité exécutif</td>
<td>- Gasoil auto : (20lx3véhicx6x4x750F/l)</td>
<td>1 080 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Entretien véhicules (10% gasoil)</td>
<td>108 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Frais de déplacement (10x6x4x25000F/j)</td>
<td>6 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Super moto (30lx2motosx12X850F/j)</td>
<td>612 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Entretien moto (10% super)</td>
<td>61 200</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sous-total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>7 861 200</strong></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- Suivi des activités d’aménagement par le Conseil de gestion et le Comité exécutif</td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Gasoil auto : (30lx3véhicx4x750F/l)</td>
<td>270 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- Entretien véhicules (10% gasoil)</td>
<td>27 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>
9.2.4 Dépenses liées aux études complémentaires

Tableau 19: Dépenses liées aux études complémentaires

<table>
<thead>
<tr>
<th>Objet de la consultation</th>
<th>Budget</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Faire les études complémentaires sur l'implantation de l'herbier national, l'arboretum, le sentier écotologique</td>
<td>25 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Faire les études complémentaires sur l'implantation du parc animalier, le parcours sportif, l'aire de pique-nique, la cavalerie</td>
<td>40 000 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>
## 10. PLAN D’ACTION

Tableau 20: Activités principales, sous activités, responsables et coûts sur la moitié de la durée d’aménagement (6 ans)

<table>
<thead>
<tr>
<th>ACTIVITÉS PRINCIPALES ET SOUS-ACTIVITÉS</th>
<th>RESPONSABLE</th>
<th>COUTS</th>
<th>SOURCE DE FINANCEMENT</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>PGES AAP</td>
</tr>
<tr>
<td>R1 : les fonctions écologiques et la diversité biologique de la FCM sont conservées par un aménagement participatif</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.1 : Délimitation et bornage des parcelles</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.1 : Achat des bornes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>1 500 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.2 : Transport et pose des bornes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>375 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.3 : Localisation des emplacements au GPS</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>525 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.4 : Renforcer le mur de clôture</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>20 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.2 : Pancartage de la forêt</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.2.1 : Confection des pancartes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.2.2 : Poses des pancartes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.3 : Transformer les peuplements existants</strong>*</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.1 : Produire des plants</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>17 264 940</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.2 : Faire le reboisement compensatoire</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>102 717 735</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.3 : Faire le reboisement complémentaire</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>139 439 325</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.4 : Effectuer les opérations sylvicoles</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.1 : Faire les éclaircies dans les plantations d'eucalyptus</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>37 329 600</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.2 : Conduire les élagages et les coupes sanitaires sur les anacardiers</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>168 063 670</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.3 : Faire les éclaircies et les coupes sanitaires sur les Eucalyptus</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>6 362 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.5 : Lutter contre les feux de brousse</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.5.1 : Ouvrir des pare-feux</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>30 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.5.2 : Équiper les comités de lutte</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>6 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.5.3 : Tenir des réunions de sensibilisation</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>18 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.6 : Conserver la diversité biologique</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.6.1 : Implanter un arboretum et un sentier écologique</td>
<td></td>
<td>15 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.6.2 : Effectuer un suivi environnemental (espèces animales sensibles)</td>
<td>Centre de suivi écologique</td>
<td>80 000 000</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
### A.1.7 : Organiser les acteurs locaux pour la gestion de la FCM

<table>
<thead>
<tr>
<th>Description</th>
<th>Responsable</th>
<th>Coût</th>
<th>X</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A.1.7.1 : Elaborer et valider un code de conduite consensuel</td>
<td>Conseil régional de Dakar</td>
<td>10 000 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A.1.7.2 : Mettre en place les organes de gestion de la FCM (comité de gestion; comité exécutif, comités locaux et central de surveillance)</td>
<td>Conseil régional de Dakar</td>
<td>4 000 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A.1.7.3 : Renforcer les capacités des producteurs locaux (éleveurs, agriculteurs, maraîchers)</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>140 000 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A.1.7.4 : Information et sensibilisation des acteurs et des populations - Accompagnement social du projet</td>
<td></td>
<td>50 000 000</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### R2 : l'approvisionnement durable des riverains de la FCM en produits agro-sylvo-pastoraux est assuré par la FCM

### A.2.1 : Organiser les productions agricoles

<table>
<thead>
<tr>
<th>Description</th>
<th>Responsable</th>
<th>Coût</th>
<th>X</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A2.1.1 : Autoriser les cultures sous parc arboré</td>
<td>IREF</td>
<td>PM</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.1.2 : Intensifier les cultures maraîchères</td>
<td>ENDA</td>
<td>PM</td>
<td>X</td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### A2.2 : Organiser les productions forestières

<table>
<thead>
<tr>
<th>Description</th>
<th>Responsable</th>
<th>Coût</th>
<th>X</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A2.2.1 : Organiser la collecte du bois-énergie</td>
<td>Animatrice du CE</td>
<td>12 000 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.2.2 : Organiser la récolte des fruits</td>
<td>Animatrice du CE</td>
<td>12 000 000</td>
<td>X</td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### A2.3 : Organiser les productions pastorales

<table>
<thead>
<tr>
<th>Description</th>
<th>Responsable</th>
<th>Coût</th>
<th>X</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A2.3.1 : Récolter et conserver le foin</td>
<td>Agent technique du CE</td>
<td>PM</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.3.2 : Faire des cultures fourragères</td>
<td>Agent technique du CE</td>
<td>5 625 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.3.3 : Identifier les zones de parcours</td>
<td>Agent technique du CE</td>
<td>PM</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.3.4 : Développer l'embouche bovine</td>
<td>Agent technique du CE</td>
<td>54 000 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.3.5 : Développer la stabulation de vaches laitières</td>
<td>Agent technique du CE</td>
<td>8 850 000</td>
<td>X</td>
</tr>
<tr>
<td>A2.3.6 : Développer l'aviculture</td>
<td>Agent technique du CE</td>
<td>4 200 000</td>
<td>X</td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### A2.4 : Faire les études complémentaires sur l'implantation de l'herbier national, l'arboretum, le sentier écologique

<table>
<thead>
<tr>
<th>Description</th>
<th>Coût</th>
<th>X</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>R3 : l'éducation, la récréation, et le développement sportif et culturel du public sont assurée par la FCM</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>25 000 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### A3.1 : Faire les études complémentaires sur l'implantation du parc animalier, le parcours sportif, l'aire de pique-nique, la cavalerie

<table>
<thead>
<tr>
<th>Description</th>
<th>Coût</th>
<th>X</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>R4 : la protection et la conservation des ressources naturelles autour des sites névralgiques tels que le cours d'eau et les mares et les diverses installations sont assurées</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>40 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.1 : Aménager mare sur 3 ha</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>30 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>---</td>
<td>---</td>
<td>---</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.2 : Aménagement des passerelles et voies de passage</td>
<td>AAP</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.3 : Eriger une ceinture de sécurité autour des dépôts de Senegalex</td>
<td>SENEGALEX</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.4 : Eriger une ceinture de sécurité autour du centre de dispatching de la SENELEC</td>
<td>SENELEC</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.5 : Eriger une ceinture de sécurité le long des lignes de transport haute tension</td>
<td>SENELEC</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.6 : Eriger une ceinture de sécurité et traitement autour du centre de transfert</td>
<td>VEOLIA</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.7 : Faire une route de corniche pour le ramassage des ordures</td>
<td>APIX</td>
<td>128 250 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.8 : Organiser localement une précollecte des ordures</td>
<td>Collectivités locales</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>R5 : la mise en œuvre du PAFCM est suivie et évaluée</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A5.1 : Elaborer le programme de travail annuel</td>
<td></td>
<td>8 520 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A5.2 : Suivre et évaluer les activités</td>
<td></td>
<td>54 948 000</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL</td>
<td></td>
<td>1 234 970 270</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* Un plan d'action détaillé de la transformation des peuplements sera soumis à la Banque Mondiale pour avis de non objection pour la mobilisation du financement issus du PGES, le reste de la transformation des peuplements étant attendu du financement des acteurs locaux…
### Tableau 21: Planification des activités sur la moitié de la durée d’aménagement (6 ans)

<table>
<thead>
<tr>
<th>ACTIVITÉS PRINCIPALES ET SOUS-ACTIVITÉS</th>
<th>RESPONSABLE</th>
<th>COUTS</th>
<th>ANNEES</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>R1 : les fonctions écologiques et la diversité biologique de la FCM sont conservées par un aménagement participatif</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.1 : Délimitation et bornage des parcelles</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.1 : Achat des bornes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>1 500 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.2 : Transport et pose des bornes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>375 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.3 : Localisation des emplacements au GPS</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>525 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.4 : Renforcer le mur de clôture</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>20 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.2 : Pancartage de la forêt</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.2.1 : Confection des pancartes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.2.2 : Poses des pancartes</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.3 : Transformer les peuplements existants</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.1 : Produire des plants</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>17 264 940</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.2 : Faire le reboisement compensatoire</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>102 717 735</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.3 : Faire le reboisement complémentaire</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>139 439 325</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.4 : Effectuer les opérations sylvicoles</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.1 : Faire les éclaircies dans les plantations d’eucalyptus</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>37 329 600</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.2 : Conduire les élagages et les coupes sanitaires sur les anacardiers</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>168 063 670</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.3 : Faire les éclaircies et les coupes sanitaires sur les Eucalyptus</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>6 362 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A1.5 : Lutter contre les feux de bousse</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.5.1 : Ouvrir des pare-feux</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>30 000 000</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
### A1.5.2 : Equiper les comités de lutte
- Secrétaire exécutif du CE
- 6 000 000

### A1.5.3 : Tenir des réunions de sensibilisation
- Secrétaire exécutif du CE
- 18 000 000

### A1.6 : Conserver la diversité biologique

#### A1.6.1 : Implanter un arboretum et un sentier écologique
- 15 000 000

#### A1.6.2 : Effectuer un suivi environnemental (espèces animales sensibles)
- Centre de suivi écologique
- 80 000 000

### A.1.7 : Organiser les acteurs locaux pour la gestion de la FCM

#### A.1.7.1 : Elaborer et valider un code de conduite consensuel
- Conseil régional de Dakar
- 10 000 000

#### A.1.7.2 : Mettre en place les organes de gestion de la FCM (comité de gestion; comité exécutif, comités locaux et central de surveillance)
- Conseil régional de Dakar
- 4 000 000

#### A.1.7.3 : Renforcer les capacités des producteurs locaux (éleveurs, agriculteurs, maraîchers)
- Secrétaire exécutif du CE
- 140 000 000

#### A.1.7.4 : Information et sensibilisation des acteurs et des populations - Accompagnement social du projet
- 50 000 000

### R2 : l’approvisionnement durable des riverains de la FCM en produits agrosylvo-pastoraux est assuré par la FCM

#### A2.1 : Organiser les productions agricoles
- IREF
- PM

#### A2.1.1 : Autoriser les cultures sous parc arboré
- PM

#### A2.1.2 : Intensifier les cultures maraîchères
- ENDA
- PM

### A2.2 : Organiser les productions forestières

#### A2.2.1 : Organiser la collecte du bois-énergie
- Animatrice du CE
- 12 000 000

#### A2.2.2 : Organiser la récolte des fruits
- Animatrice du CE
- 12 000 000

### A2.3 : Organiser les productions pastorales

#### A2.3.1 : Récolter et conserver le foin
- Agent technique du CE
- PM

#### A2.3.2 : Faire des cultures fourragères
- Agent technique du CE
- 5 625 000

#### A2.3.3 : Identifier les zones de parcours
- Agent technique du CE
- PM

#### A2.3.4 : Développer l’embouche bovine
- Agent technique du CE
- 54 000 000

#### A2.3.5 : Développer la stabulation de vaches laitières
- Agent technique du CE
- 8 850 000
<table>
<thead>
<tr>
<th>A2.3.6 : Développer l’aviculture</th>
<th>Agent technique du CE</th>
<th>4 200 000</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A2.4 : Faire les études complémentaires sur l’implantation de l’herbier national, l’arboretum, le sentier écologique</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>25 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>R3 : l’éducation, la récréation, et le développement sportif et culturel du public sont assurée par la FCM</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>40 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A3.1 : Faire les études complémentaires sur l’implantation du parc animalier, le parcours sportif, l’aire de pique-nique, la cavalerie</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>40 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>R4 : la protection et la conservation des ressources naturelles autour des sites névralgiques tels que le cours d’eau et les mares et les diverses installations sont assurées</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>40 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.1 : Aménager mare sur 3 ha</td>
<td>Secrétaire exécutif du CE</td>
<td>30 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.2 : Aménagement des passerelles et voies de passage</td>
<td>AAP</td>
<td>30 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.3 : Eriger une ceinture de sécurité autour des dépôts de Senegalex</td>
<td>SENEGALEX</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.4 : Eriger une ceinture de sécurité autour du centre de dispatching de la SENELEC</td>
<td>SENELEC</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.5 : Eriger une ceinture de sécurité le long des ligne de transport haute tension</td>
<td>SENELEC</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.6 : Eriger une ceinture de sécurité et traitement autour du centre de transfert</td>
<td>VEOLIA</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.7 : Faire une route de corniche pour le ramassage des ordures</td>
<td>APIX</td>
<td>128 250 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A4.8 : Organiser localement une précollecte des ordures</td>
<td>Collectivités locales</td>
<td>PM</td>
</tr>
<tr>
<td>R5 : la mise en œuvre du PAFCM est suivie et évaluée</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A5.1 : Elaborer le programme de travail annuel</td>
<td></td>
<td>8 520 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A5.2 : Suivre et évaluer les activités</td>
<td></td>
<td>54 948 000</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL</td>
<td></td>
<td>1 234 970 270</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 22: Répartition des coûts sur la moitié de la durée d’aménagement (6 ans)
R1 : les fonctions écologiques et la diversité biologique de la FCM sont conservées par un aménagement participatif

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A1.1.1: Achat des bornes</td>
<td>1 500 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.2: Transport et pose des bornes</td>
<td>375 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.3: Localisation des emplacements au GPS</td>
<td>525 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.1.4: Renforcer le mur de clôture</td>
<td>20 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A1.2.1: Confection des pancartes</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.2.2: Poses des pancartes</td>
<td>2 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>A1.3</th>
<th>Transformer les peuplements existants*</th>
<th>2009</th>
<th>2010</th>
<th>2011</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A1.3.1: Produire des plants</td>
<td>4 666 200</td>
<td>4 666 200</td>
<td>4 666 200</td>
<td>3 266 340</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.2: Faire le reboisement compensatoire (55,5 ha)</td>
<td>27 761 550</td>
<td>27 761 550</td>
<td>27 761 550</td>
<td>19 433 085</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.3.3: Faire le reboisement complémentaire (64,5 ha)</td>
<td>10 809 250</td>
<td>10 809 250</td>
<td>10 809 250</td>
<td>20 537 575</td>
<td>43 237 000</td>
<td>43 237 000</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A1.4.1: Faire les éclaircies dans les plantations d'eucalyptus</td>
<td>6 221 600</td>
<td>6 221 600</td>
<td>6 221 600</td>
<td>6 221 600</td>
<td>6 221 600</td>
<td></td>
<td>37 329 600</td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.2: Conduire les élagages et les coupes sanitaires sur les anacardiers</td>
<td>32 625 000</td>
<td>24 920 000</td>
<td>34 932 500</td>
<td>4 718 670</td>
<td>35 825 000</td>
<td>35 042 500</td>
<td>168 063 670</td>
</tr>
<tr>
<td>A1.4.3: Faire les éclaircies et les coupes sanitaires sur les Eucalyptus</td>
<td>520 000</td>
<td>636 500</td>
<td>2 024 500</td>
<td>520 000</td>
<td>636 500</td>
<td>2 024 500</td>
<td>6 362 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>A1.5</th>
<th>Lutter contre les feux de brousse</th>
<th>2009</th>
<th>2010</th>
<th>2011</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A1.5.1: Ouvrir des pare-feux</td>
<td>30 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.5.2: Equiper les comités de lutte</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A1.5.3: Tenir des réunions de sensibilisation</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>3 000 000</td>
<td>18 000 000</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>A1.6</th>
<th>Conserver la diversité biologique</th>
<th>2009</th>
<th>2010</th>
<th>2011</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A1.6.1: Implanter un arboretum et un sentier écologique</td>
<td>15 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>15 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>---</td>
<td>---</td>
<td>---</td>
<td>---</td>
<td>---</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A.1.6.2</strong> : Effectuer un suivi environnemental (espèces animales sensibles)</td>
<td>80 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A.1.7</strong> : Organiser les acteurs locaux pour la gestion de la FCM</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>80 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A.1.7.1</strong> : Elaborer et valider un code de conduite consensuel</td>
<td>10 000 000</td>
<td>10 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A.1.7.2</strong> : Mettre en place les organes de gestion de la FCM (comité de gestion; comité exécutif, comités locaux et central de surveillance)</td>
<td>4 000 000</td>
<td>4 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A.1.7.3</strong> : Renforcer les capacités des producteurs locaux (éleveurs, agriculteurs, maraîchers)</td>
<td>35 000 000</td>
<td>35 000 000</td>
<td>35 000 000</td>
<td>35 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A.1.7.4</strong> : Information et sensibilisation des acteurs et des populations - Accompagnement social du projet</td>
<td>50 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td>50 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>R2</strong> : l’approvisionnement durable des riverains de la FCM en produits agro-sylvo-pastoraux est assuré par la FCM</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.1</strong> : Organiser les productions agricoles</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.1.1</strong> : Autoriser les cultures sous parc arboré</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.1.2</strong> : Intensifier les cultures maraîchères</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.2</strong> : Organiser les productions forestières</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.2.1</strong> : Organiser la collecte du bois-énergie</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>12 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.2.2</strong> : Organiser la récolte des fruits</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>2 000 000</td>
<td>12 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3</strong> : Organiser les productions pastorales</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3.1</strong> : Récolter et conserver le foin</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3.2</strong> : Faire des cultures fourragères</td>
<td>1 875 000</td>
<td>1 875 000</td>
<td>1 875 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td>5 625 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3.3</strong> : Identifier les zones de parcours</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>0</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3.4</strong> : Développer l'embouche bovine</td>
<td>27 000 000</td>
<td>27 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>54 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3.5</strong> : Développer la stabulation de vaches laitières</td>
<td>4 425 000</td>
<td>4 425 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>8 850 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.3.6</strong> : Développer l'aviculture</td>
<td>2 100 000</td>
<td>2 100 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>4 200 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>A2.4</strong> : Faire les études complémentaires sur l'implantation de l'herbier national, l'arboretum, le sentier écologique</td>
<td>25 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>25 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>R3 : l’éducation, la récréation, et le développement sportif et culturel du public sont assurée par la FCM</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>---------------------------------</td>
<td>-----</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A3.1 : Faire les études complémentaires sur l'implantation du parc animalier, le parcours sportif, l'aire de pique-nique, la cavalerie</td>
<td>40 000 000</td>
<td>40 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>R4 : la protection et la conservation des ressources naturelles autour des sites névralgiques tels que le cours d'eau et les mares et les diverses installations sont assurées</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.1 : Aménager mare sur 3 ha</td>
<td>30 000 000</td>
<td>30 000 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.2 : Aménagement des passerelles et voies de passage</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.3 : Eriger une ceinture de sécurité autour des dépôts de Senegalex</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.4 : Eriger une ceinture de sécurité autour du centre de dispatching de la SENELEC</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.5 : Eriger une ceinture de sécurité le long des ligne de transport haute tension</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.6 : Eriger une ceinture de sécurité et traitement autour du centre de transfert</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.7 : Faire une route de corniche pour le ramassage des ordures</td>
<td>128 250 000</td>
<td>128 250 000</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A4.8 : Organiser localement une précollecte des ordures</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>R5 : la mise en œuvre du PAFCM est suivie et évaluée</td>
<td>0</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>A5.1 : Elaborer le programme de travail annuel</td>
<td>1 420 000</td>
<td>1 420 000</td>
<td>1 420 000</td>
<td>1 420 000</td>
<td>1 420 000</td>
<td>1 420 000</td>
<td>8 520 000</td>
</tr>
<tr>
<td>A5.2 : Suivre et évaluer les activités</td>
<td>9 158 000</td>
<td>9 158 000</td>
<td>9 158 000</td>
<td>9 158 000</td>
<td>9 158 000</td>
<td>9 158 000</td>
<td>54 948 000</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL</strong></td>
<td><strong>1 234 970 270</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Un plan d'action détaillé de la transformation des peuplements sera soumis a la Banque Mondiale pour avis de non objection pour la mobilisation du financement issus du PGES, le reste de la transformation des peuplements étant attendu du financement des acteurs locaux…*
Tableau 23 : Contribution des différentes sources de financement au financement des activités à mi-parcours du PA (6 ans)

<table>
<thead>
<tr>
<th>SOURCES DE FINANCEMENT</th>
<th>2009</th>
<th>2010</th>
<th>2011</th>
<th>2012</th>
<th>2013</th>
<th>2014</th>
<th>TOTAL</th>
<th>%</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>PGES</td>
<td>141 402 750</td>
<td>257 827 750</td>
<td>100 727 750</td>
<td>57 699 425</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>557 657 675</td>
<td>45,2</td>
</tr>
<tr>
<td>BANQUE MONDIALE</td>
<td>86 400 000</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>86 400 000</td>
<td>7,0</td>
</tr>
<tr>
<td>ACTEURS LOCAUX</td>
<td>70 753 850</td>
<td>60 165 350</td>
<td>71 565 850</td>
<td>52 575 845</td>
<td>103 498 100</td>
<td>104 103 600</td>
<td>462 662 595</td>
<td>37,5</td>
</tr>
<tr>
<td>AUTRES</td>
<td>0</td>
<td>128 250 000</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>0</td>
<td>128 250 000</td>
<td>10,4</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL</td>
<td>298 556 600</td>
<td>446 243 100</td>
<td>172 293 600</td>
<td>110 275 270</td>
<td>103 498 100</td>
<td>104 103 600</td>
<td>1 234 970 270</td>
<td>100</td>
</tr>
</tbody>
</table>
ANNEXES

Annexe 1 : Compte-rendu de l’atelier de restitution-validation avec les acteurs clés

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un peuple un but une foi

ATELIER DE RESTITUTION-VALIDATION DU PLAN D’AMENAGEMENT DE LA FORET CLASSEE DE MBAO AVEC LES ACTEURS CLES

Siège de l’Association Sénégalaise des Amis de la Nature à Mbao
23 octobre 2008

RAPPORT GENERAL

Novembre 2008
Le jeudi 23 octobre 2008 s’est tenue au siège de l’Association Sénégalaise des Amis de la Nature (ASAN), la session de restitution du PAFCM aux différents acteurs. Cet atelier avait pour objectifs de :
- restituer et partager avec les participants les analyses faites sur l’écosystème et sur l’environnement humain de la forêt classée de Mbao ;
- présenter les objectifs d’aménagement et le plan de gestion des séries retenues ;
- expliquer les travaux (construction de l’autoroute, élargissement de la route de Keur-Massar) envisagés et d’identifier les problèmes que cela pourrait entraîner pour les populations ;
- identifier les rôles des acteurs impliqués dans l’aménagement ;
- recueillir leurs feed-back sur les propositions faites.

La cérémonie a été ouverte à 11 heures 30 minutes par le Président de la Délégation spéciale de la Région de Dakar. Avant, le Président de l’ASAN a souhaité la bienvenue aux participants en se disant honoré par le choix du site plein de symboles historiques car faisant partie de la FCM. A sa suite, le représentant de l’APIX a rappelé la place de son institution dans l’élaboration du PAFCM avant de remercier tous les acteurs ayant concouru à sa réalisation. Il revenait ensuite au Directeur des Eaux et Forêts, Chasses et Conservation des Sols de prendre la parole pour replacer l’importance de la FCM dans le contexte d’urbanisation de la région de Dakar. En effet le PAFCM doit être un moyen pour juguler les ambitions d’appropriation de cet espace par les promoteurs immobiliers et autres prétendants. Il a insisté sur les fonctions environnementales et écologiques déterminantes que joue la FCM, notamment dans l’assainissement du cadre de vie menacé par diverses pollutions entraînant la montée des maladies pulmonaires et autres afflictions. A l’instar des grandes villes à travers le monde, Dakar doit aussi s’évertuer à avoir des forêts aménagées dans le centre urbain en associant les loisirs, la gestion touristique et la conservation de la nature. Avant de terminer son propos, il a remercié le Conseil régional de Dakar pour sa collaboration avec le service forestier pour protéger et développer la FCM et a rappelé que cette rencontre peut être qualifiée de restitution et de pré-validation car la validation est du ressort du service forestier.

En prenant la parole, le Président de la Délégation spéciale de la Région de Dakar a rappelé les rôles déterminants joués par la FCM ainsi que sa fragilité dans le contexte actuel marqué par l’urbanisation galopante. Il a relaté les actions déjà entreprises dans le cadre de la mise en œuvre du protocole signé entre le service forestier et l’ancien Conseil Régional de Dakar. Il s’agit notamment du mur de clôture de la FCM (80 millions) et du document intitulé : « Projet d’aménagement de la FCM ». Ce projet a été soumis au Président de la République et sera présenté au prochain sommet mondial d’adaptation des villes aux changements climatiques. Avant de terminer son propos il a appelé à l’union sacrée autour du projet et de taire les querelles d’écoles avant d’ouvrir l’atelier.

A la suite de la cérémonie d’ouverture, le Pr Bienvenu SAMBOU a été désigné par l’assemblée pour modérer les travaux de l’atelier. L’agenda ayant été adopté, le Commandant Mamadou FALL a présenté le PAFCM en insistant sur ces parties clefs à savoir : le
diagnostic environnemental, l’analyse de l’environnement humain, les propositions d’aménagement, le plan de gestion par séries et les modalités de mise en œuvre.

A la suite de sa présentation des questions, suggestions et commentaires ont été formulés par l’assistance. On peut en retenir la nécessité :

- d’insister sur les désagréments (mauvaises odeurs) causés par le centre de transfert de VEOLIA dans la FCM et de trouver des solutions alternatives ;
- de trouver des solutions aux dépôts d’ordures ménagères incontrôlés ;
- de juguler l’insécurité créée par des malfaiteurs qui fréquentent la forêt ;
- de prendre en charge la demande des populations par l’établissement de cimetière ;
- de prendre en charge la demande des jeunes sur les modalités d’accès aux infrastructures sportives qui seront instituées par les promoteurs privés ;
- d’impliquer les populations dans les actions de mise en œuvre du PAFCM ;
- d’impliquer le Centre de Formation Horticole dans la mise en œuvre ;
- de revoir à la baisse le taux de ristourne de 10 % des bénéfices prévu pour la contribution des producteurs locaux dans le fonds d’aménagement ;
- de prendre en compte les règles de sécurité relatives à la haute tension et au centre de dispatching de la SENELEC ;
- de prendre en compte les aménagements agricoles déjà entrepris dans le cadre du recasement des horticulteurs déguerpis par le projet Autoroute à péage et faisant l’objet d’un protocole entre Enda Ecopop et le Service forestier ;
- d’élaborer parallèlement au PAFCM un code de conduite des acteurs pour la gestion durable des ressources naturelles, code de conduite à faire respecter ;
- d’élucider les modalités de passation des contrats de culture dans la FCM ainsi que les risques d’aliénation ;
- de mieux prendre en compte le pâturage et le passage des animaux dans la FCM ;
- d’impliquer les collectivités locales contiguës à la FCM ;
- de revoir la faisabilité de tout ce qui est contenu dans le PAFCM sur la superficie actuelle de la FCM (700 ha) ;
- mieux prendre en charge l’aménagement du marigot de Mbao avec la possibilité d’ériger un bassin de rétention ;
- éviter les constructions en dur dans la FCM.

Des réponses et éclaircissements ont été apportés par le consultant Souleymane GUEYE et l’équipe technique de la DEFCCS (Commandant Mamadou FALL et Commandant Alassane NGOM) d’une part, et par le Commandant Moussa FALL et le Colonel Tanor FALL respectivement Chef de secteur des Eaux et Forêts de Pikine et Inspecteur régional des Eaux et Forêts de Dakar, d’autre part. Leurs propos ont porté sur :

- le PAFCM a pris effectivement en charge l’aménagement agricole faisant l’objet d’un protocole entre le service forestier et Enda Ecopop dans une série agricole, même si l’exposé n’a pas insisté sur cet aspect ;
- en ce qui concerne les contrats de culture, il faut remarquer qu’il n’en existe pas en bonne et due forme dans la FCM car les exploitants doivent renouveler chaque année
leur demande contrairement au terme du contrat de culture formelle. Cela permet au 
service forestier de veiller sur les aménagements entrepris par les exploitants afin de 
mieux contrôler leurs actions et d’assurer ainsi le maintien de la vocation de la forêt ;
- le PAFCM prévoit aussi une variante sylvo-pastorale dans la série de production qui 
intègre le pâturage et le parcours du bétail ;
- le service forestier a beaucoup contribué à faire diminuer l’insécurité par ses 
patrouilles et les descentes combinées avec la gendarmerie.

Des questions telles que les demandes de terrain pour un cimetière ou autre utilisation 
(école), les propositions de baisse des taux pour la participation financière des acteurs etc. 
ont été versées dans les discussions des commissions.

Après ce débat, quatre commissions ont été constituées dont les termes de référence ont été 
les suivants :

- **Commission 1** : quelle organisation des acteurs (service forestier, collectivités 
  locales, organisations communautaire de base, secteur privé) pour une mise en 
  œuvre concertée du plan de gestion de la forêt classée de Mbao ?
  a. désigner un Président et un rapporteur ;
  b. Analyser les propositions d’organisation contenues dans le PA (conseil de gestion, 
     comité exécutif, comité de surveillance) notamment en identifiant leurs forces, 
     faiblesses et en proposant des améliorations s’il y’a lieu;
  c. Identifier des cadres existants pouvant renforcer ou jouer un rôle déterminant dans la 
     mise en œuvre du PA ;
  d. Recommandations spécifiques à l’organisation des acteurs.

- **Commission 2**: quelle stratégie pour financer les activités et répartir les revenus 
  issus de la mise en œuvre du plan de gestion de manière équitable ?
  a. désigner un Président et un rapporteur ;
  b. analyser la faisabilité d’un fonds d’aménagement ;
  c. analyser et compléter les sources de financement identifiées dans le PA (pertinence, 
     atouts et contraintes de mobilisation, niveau de contribution, durabilité, etc.) ;
  d. analyser les mécanismes de mobilisation du fonds d’aménagement décrits dans le PA 
     (atouts, contraintes, risques, etc.) ;
  e. Recommandations spécifiques pour le financement de l’aménagement

- **Commission 3** : quelle stratégie pour minimiser les contraintes liées à l’exécution des 
  travaux routiers et le suivi des impacts après le projet ?
  a. désigner un Président et un rapporteur ;
b. Identifier les contraintes environnementales et sociales insuffisamment prises en compte dans le PA (déviations, passage des animaux, passerelles sur autoroute etc.) ;
c. Adéquation du niveau de prise charge des externalités ?
d. Quelles modalités pour l’exécution des actions de protection ? (rôles et responsabilités des différents acteurs) ;
e. Recommandations spécifiques pour une meilleure atténuation des impacts négatifs et une capitalisation maximale des impacts positifs ?

- **Commission 4 : Objectifs et options d’aménagement retenus dans le PA**
  a. désigner un Président et un rapporteur ;
  b. Cohérence entre les objectifs et les propositions d’aménagement ? relever les contradictions et ou les insuffisances entre objectifs et propositions d’aménagement. Proposer des stratégies ou actions de redressement
  c. Cohérence entre les propositions d’aménagement et les attentes des acteurs ? relever les attentes insatisfaites ainsi que les contradictions entre propositions d’aménagement et attentes des acteurs. Proposer des stratégies ou actions de redressement.
  d. Recommandations spécifiques pour les objectifs et propositions d’aménagement par rapport aux attentes des populations ?

De la restitution des travaux des commissions en plénière et des discussions qui l’ont suivi, on peut retenir :

**Commission n°1 :**
- Ajouter l’ASAN, Enda Ecopop, des représentants du 3ème âge dans le conseil de gestion pour mieux prendre en charge la gestion des conflits ;
- Établir des critères de sélection pour le choix des représentants des différents acteurs cités pour la constitution du conseil de gestion et du comité exécutif ;
- Favoriser les acteurs et les individus qui ont toujours manifesté spontanément et bénévolement un intérêt pour la sauvegarde de la forêt et ou qui se sont investis pour cela ;
- Prévoir pour les surveillants une distinction qui leur permet de faire leur travail étant entendu qu’ils n’ont pas le pouvoir de police ;
- Prévoir des campagnes de sensibilisation auprès des ménages pour une meilleure prise en charge de la gestion des déchets ménagers et une reconnaissance des surveillants ;
- Eriger des comités de surveillance locaux (par quartier) et un comité central au lieu d’un seul comité qui ne pourrait être efficace pour la surveillance du périmètre classé ;
- Prévoir 10 personnes (dont 2 jeunes, 2 femmes, 2 adultes) pour chaque comité de quartier et y intégrer des adultes et personnes morales ;
- Prendre en charge la surveillance de nuit contre les coupes frauduleuses, les dépôts d’ordure (cadavres d’animaux et gravats) et autres menaces ;
- Prévoir les moyens d’intervention des comités dans les activités couvertes par le fonds d’aménagement ;
- Rechercher des partenaires pour une meilleure mise en œuvre et un accroissement des moyens.

Commission 2 :
- pertinence et faisabilité du fonds d’aménagement comme instrument de mise en œuvre du PAFCM ;
- pour chaque structure et acteur concerné, la commission a proposé un montant ou un taux à appliquer aux bénéfices afin d’alimenter le FA (voir rapport commission en annexe) ;
- la nécessité d’élaborer un manuel de procédures pour assurer la transparence et l’efficacité dans la gestion des fonds du PA,
- la signature de protocole d’accord entre les parties pour mieux clarifier les rôles et responsabilités ;
- une bonne circulation de l’information,
- implication des différents acteurs dans le comité de gestion du fonds d’aménagement.

Commission 3 :
- installer sur l’autoroute (qui va diviser la forêt en deux) des passerelles adaptées tenant compte des difficultés pour les personnes transportant des charges, les personnes handicapées etc. ;
- privilégié les passages souterrains au détriment des ponts aériens de passage ;
- proscrire les passages mixtes bétail-personne pour éviter les accidents ;
- la restitution du projet ADM d’élargissement de la route Keur Massar-RN1 pour mieux partager le projet ;
- une plantation à faible écartement le long de la voie ferrée pour réduire les risques de feu ;
- quelle faisabilité pour la route (corniche) autour de la FCM ? ;
- organiser une concertation avec tous les acteurs concernés pour assurer la collecte des ordures ;
- pallier la non prise en compte du passage des animaux vers l’abattoir dans le projet AAP ;
- le montant prévu pour la prise en compte des impacts négatifs du passage de l’AAP dans la FCM s’avère insuffisant ;
- les actions de restauration devront être confiées au service forestier dans la FCM ;
- impliquer les populations dans la mise en œuvre des actions de restauration ;
- appliquer les normes prévues par le PAFCM.

Commission 4 :
- les propositions d’aménagement sont jugées cohérentes avec les objectifs ;
- accorder une vigilance particulière pour assurer la sécurisation des infrastructures (AAP, projet ADM, etc.) ;
- la nécessité de mettre en place une clôture de sécurisation ;
- clarifier dans le PAFCM le système d’élevage à promouvoir dans la FCM extensif ou intensif ;
- prendre les décisions qui s’imposent contre les occupations irrégulières ;
- tenir une concertation entre le service forestier et les services concernés (urbanisme, etc.) afin d’harmoniser les positions ;
- faire une étude de faisabilité du parc animalier dans la FCM ;
- instaurer une nouvelle organisation pour l’exploitation des noix d’anacarde de la FCM ;
- prospecter les voies offertes dans le cadre des projets d’urbanisation pour régler les demandes de cimetière et d’école provenant les populations riveraines et non les satisfaire dans la FCM.

Les préoccupations soulevées ayant été pleinement discutées, le Pr Bienvenu SAMBOU a résumé les travaux avant d’appeler les autorités à la table pour la cérémonie de clôture.

Durant celle-ci, le représentant de l’APIX a tenu à remercier tous les participants et a montré sa satisfaction pour le déroulement des travaux. A sa suite le Président de l’ASAN, M. Alioune DIAGNE Mbor a remercié les participants et les organisateurs d’avoir bien voulu choisir le siège de son organisation pour abriter une telle rencontre. Il a aussi exhorté les participants à entreprendre de plus intenses actions pour la préservation de la nature. Le Colonel Tanor FALL représentant le Directeur des Eaux et Forêts a remercié à son tour les participants, l’APIX, la Région de Dakar pour la qualité de leur participation dans la gestion de la FCM. Avant de clôturer la séance, l’assemblée a adressé une motion de félicitation au Pr Bienvenu SAMBOU pour la qualité de la modération. La séance fut levée à 19heures 30 mn.
ANNEXES

A. LISTE DES PARTICIPANTS

ATELIER DE RESTITUTION DU PLAN D’AMENAGEMENT DE LA FORET CLASSEE DE MBAO
JEUDI 23 OCTOBRE 2008 - MAISON DES AMIS DE LA NATURE, MBAO

<table>
<thead>
<tr>
<th>PRENOMS</th>
<th>NOM</th>
<th>STRUCTURES ET FONCTION</th>
<th>TELEPHONE</th>
<th>E-MAIL</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Mamadou</td>
<td>Diallo</td>
<td>Député Secretariat General de l’ASAN</td>
<td>77 632 54 47</td>
<td><a href="mailto:mamadjiby@hotmail.com">mamadjiby@hotmail.com</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Alioune Mbom</td>
<td>Diagne</td>
<td>Président ASAN</td>
<td>77 569 43 31</td>
<td><a href="mailto:amisdelanatureseNEGAL@hotmail.com">amisdelanatureseNEGAL@hotmail.com</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Matar</td>
<td>Cisse</td>
<td>Directeur des Eaux et Forets</td>
<td>33 831 01 01</td>
<td><a href="mailto:cissematar@sentoo.sn">cissematar@sentoo.sn</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Bienvenue</td>
<td>Sambou</td>
<td>ISE /UCAD</td>
<td>77 641 42 56</td>
<td><a href="mailto:bienvenu-sambou@yahoo.fr">bienvenu-sambou@yahoo.fr</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Souleye</td>
<td>Badiane</td>
<td>Chercheur CNRF/ISRA</td>
<td>77 424 90 15</td>
<td><a href="mailto:badianesoulaye@hotmail.com">badianesoulaye@hotmail.com</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Moussa</td>
<td>Fall</td>
<td>Chef Secteur forestier de Pikine</td>
<td>77 636 59 87</td>
<td><a href="mailto:moussataall@hotmail.com">moussataall@hotmail.com</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Lamine</td>
<td>Gueye</td>
<td>Direction des Eaux et Forets</td>
<td>77 272 15 95</td>
<td><a href="mailto:laminegueye@yahoo.fr">laminegueye@yahoo.fr</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Moustapha</td>
<td>Cisse</td>
<td>Notable a grand MBAO</td>
<td>77 619 97 04</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Samba</td>
<td>Ndao</td>
<td>CSE</td>
<td>77 636 20 07</td>
<td><a href="mailto:samba@cse.sn">samba@cse.sn</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Adama</td>
<td>Traore</td>
<td>Enda - Ecopop</td>
<td>76 699 82 61</td>
<td><a href="mailto:adama@orange.sn">adama@orange.sn</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Momar</td>
<td>Ndiaye</td>
<td>UNCEFS</td>
<td>33 884 70 21</td>
<td><a href="mailto:ibashulidiop2002@yahoo.fr">ibashulidiop2002@yahoo.fr</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Ibrahima</td>
<td>Diop</td>
<td>Journaliste Le Messager</td>
<td>77 420 81 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Amadou Tidiane</td>
<td>Ba</td>
<td>Commerçant</td>
<td>77 411 18 94</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Thierno</td>
<td>Ndiaye</td>
<td>Photographe</td>
<td>77 565 87 45</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cheikh Sidate</td>
<td>Niang</td>
<td>Senelec</td>
<td>77 533 47 77</td>
<td>sidate,<a href="mailto:naing@senelec.sn">naing@senelec.sn</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Moussa</td>
<td>Diop</td>
<td>Senelec</td>
<td>76 693 28 00</td>
<td>moussa,<a href="mailto:diop@senelec.sn">diop@senelec.sn</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Seydou</td>
<td>Ka</td>
<td>Kamb</td>
<td>76 594 32 03</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Galo</td>
<td>Ba</td>
<td>Kamb</td>
<td>77 651 30 35</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bambi</td>
<td>Dieng</td>
<td>Keur Mbaye Fall</td>
<td>77 579 25 72</td>
<td><a href="mailto:issa1978@yahoo.fr">issa1978@yahoo.fr</a></td>
</tr>
<tr>
<td>Demba</td>
<td>Sow</td>
<td>Keur Mbaye Fall</td>
<td>77 568 84 81</td>
<td>aicha87@com</td>
</tr>
<tr>
<td>Ibrahima</td>
<td>Diallo</td>
<td>Keur Mbaye Fall</td>
<td>77 102 20 49</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ibrahima</td>
<td>Koulibaly</td>
<td>Keur Mbaye Fall</td>
<td>76 286 11 23</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>N°</td>
<td>Nom</td>
<td>Prénom</td>
<td>Fonction</td>
<td>Numéro</td>
</tr>
<tr>
<td>-----</td>
<td>----------------</td>
<td>--------------</td>
<td>---------------------------------</td>
<td>--------</td>
</tr>
<tr>
<td>23</td>
<td>BINETA</td>
<td>WANE</td>
<td>KAMB</td>
<td>77 553 66 09</td>
</tr>
<tr>
<td>24</td>
<td>KHoudia</td>
<td>BA</td>
<td>KAMB</td>
<td>77 100 65 11</td>
</tr>
<tr>
<td>25</td>
<td>Oumar</td>
<td>DIALLO</td>
<td>KAMB</td>
<td>77 723 87 98</td>
</tr>
<tr>
<td>26</td>
<td>NDIAGA</td>
<td>WANE</td>
<td>KAMB</td>
<td>76 750 58 00</td>
</tr>
<tr>
<td>27</td>
<td>NOEYE ISSA</td>
<td>NDOYE</td>
<td>MBAO</td>
<td>77 432 80 19</td>
</tr>
<tr>
<td>28</td>
<td>SEUNE</td>
<td>DIENG</td>
<td>CA KEUR MASSAR</td>
<td>76 869 11 23</td>
</tr>
<tr>
<td>29</td>
<td>MARIAMA DIOUMA</td>
<td>SENE</td>
<td>GPF MEDINA KELLE</td>
<td>77 712 10 68</td>
</tr>
<tr>
<td>30</td>
<td>OUSSEYNOU</td>
<td>KA</td>
<td>DELEGUE DE QUARTIER MEDINA KELLE</td>
<td>77 652 71 95</td>
</tr>
<tr>
<td>31</td>
<td>MAKHFOU</td>
<td>GUEYE</td>
<td>ASC MEDINA KELLE</td>
<td>76 473 10 30</td>
</tr>
<tr>
<td>32</td>
<td>MAGAYE</td>
<td>DIOP</td>
<td>DELEGUE DE QUARTIER KAMB</td>
<td>77 368 61 76</td>
</tr>
<tr>
<td>33</td>
<td>NDONGO</td>
<td>DIOP</td>
<td>GROUPEMENT PRODUCTEURS AGRICOLES</td>
<td>33 871 06 74</td>
</tr>
<tr>
<td>34</td>
<td>ALE BADARA</td>
<td>SY</td>
<td>APIX/DGT</td>
<td>33 849 05 57</td>
</tr>
<tr>
<td>35</td>
<td>CHEIKH MOUSSA</td>
<td>CAMARA</td>
<td>ASAN</td>
<td>77 647 76 25</td>
</tr>
<tr>
<td>36</td>
<td>EL HADJ</td>
<td>SARR</td>
<td>DELEGUE DE QUARTIER CITE BEAU SEJOUR</td>
<td>77 573 99 06</td>
</tr>
<tr>
<td>37</td>
<td>MASSAMBA</td>
<td>SECK</td>
<td>CHEF DE CABINET MAIRE DE MBAO</td>
<td>77 641 46 33</td>
</tr>
<tr>
<td>38</td>
<td>DAAM</td>
<td>CISSE</td>
<td>ASSISTANT MAIRE DE MBAO</td>
<td>77 640 28 01</td>
</tr>
<tr>
<td>39</td>
<td>MADIAGNE</td>
<td>NDOYE</td>
<td>SECRETaire MUNICIPAL MAIRIE MBAO</td>
<td>77 244 92 70</td>
</tr>
<tr>
<td>40</td>
<td>MOMAR</td>
<td>FALL</td>
<td>PRESIDENT ASSOCIATION POUR LE DEV. KAMB</td>
<td>77 506 24 94</td>
</tr>
<tr>
<td>41</td>
<td>MAMADOU</td>
<td>FALL</td>
<td>DEFCCS</td>
<td>77 542 58 22</td>
</tr>
<tr>
<td>42</td>
<td>AMADOU CHERIF</td>
<td>DIALLO</td>
<td>PRESIDENT COMITE DE GESTION MARAICHERS</td>
<td>77 531 79 69</td>
</tr>
<tr>
<td>43</td>
<td>ASSANE</td>
<td>DIALLO</td>
<td>3 EME AGE MEDIAN KELLE</td>
<td>77 632 24 29</td>
</tr>
<tr>
<td>44</td>
<td>TANOR</td>
<td>FALL</td>
<td>IREF DAKAR</td>
<td>33 859 32 00</td>
</tr>
<tr>
<td>45</td>
<td>PAPA ABDOULAYE</td>
<td>FALL</td>
<td>CHAUFFEUR</td>
<td>77 208 29 30</td>
</tr>
<tr>
<td>46</td>
<td>LAMINE</td>
<td>SARR</td>
<td>ASSOCIATION JEUNES DE FASS MBAO</td>
<td>77 531 52 60</td>
</tr>
<tr>
<td>47</td>
<td>BOUBACAR</td>
<td>SONKO</td>
<td>NOTABLE YEUMBEUL SUD</td>
<td>76 752 80 92</td>
</tr>
<tr>
<td>48</td>
<td>MAMADOU</td>
<td>SAGNA</td>
<td>YEUMBEUL SUD</td>
<td>33 877 28 82</td>
</tr>
<tr>
<td>49</td>
<td>ABDOU</td>
<td>FALL</td>
<td>YEUMBEUL SUD</td>
<td>77 548 39 57</td>
</tr>
<tr>
<td>50</td>
<td>OUSMANE</td>
<td>DIEYE</td>
<td>MEDINA FASS MBAO</td>
<td>77 736 88 77</td>
</tr>
<tr>
<td>51</td>
<td>ABDOULAYE</td>
<td>DJOUF</td>
<td>DUA/MUHHHA</td>
<td>77 651 75 78</td>
</tr>
<tr>
<td>52</td>
<td>SIDY</td>
<td>DIOP</td>
<td>ENDA - EOPOPO</td>
<td>33 864 69 59</td>
</tr>
<tr>
<td>53</td>
<td>AMADOU</td>
<td>NDONG</td>
<td>DAROU MICHE</td>
<td>33 888 66 87</td>
</tr>
<tr>
<td>54</td>
<td>DEMBA</td>
<td>DIOP</td>
<td>SENEGALEX</td>
<td>77 639 16 36</td>
</tr>
<tr>
<td>55</td>
<td>WALY</td>
<td>DJOUF</td>
<td>PRESIDENT ASPRONEP ENVIRONNEMENT</td>
<td>77 508 05 27</td>
</tr>
<tr>
<td>No.</td>
<td>Nom</td>
<td>Prénom</td>
<td>Organisation</td>
<td>Numéro</td>
</tr>
<tr>
<td>-----</td>
<td>--------------</td>
<td>----------</td>
<td>-------------------------------</td>
<td>----------</td>
</tr>
<tr>
<td>56</td>
<td>SANGALE</td>
<td>DIOP</td>
<td>CL DIAM - SICAP MBAO</td>
<td>77 231 41 86</td>
</tr>
<tr>
<td>57</td>
<td>SAMBA</td>
<td>TALL</td>
<td>SENELEC / EXPERT QSE</td>
<td>77 569 19 80</td>
</tr>
<tr>
<td>58</td>
<td>MAHMOUDOU</td>
<td>TALL</td>
<td>DGF/DEFCCS</td>
<td>77 378 00 00</td>
</tr>
<tr>
<td>59</td>
<td>AMATH DIOR</td>
<td>MBAYE</td>
<td>ATLAS CONSULTING</td>
<td>77 633 00 75</td>
</tr>
<tr>
<td>60</td>
<td>GALLO</td>
<td>BA</td>
<td>DELEGUE DE OTIER KAMB/Pdt ELEVEURS</td>
<td>77 651 30 35</td>
</tr>
<tr>
<td>61</td>
<td>IBRAHIMA</td>
<td>DIABY</td>
<td>PIKINE GUINAW RAIL</td>
<td>77 563 92 96</td>
</tr>
<tr>
<td>62</td>
<td>IBRAHIMA</td>
<td>DIALLO</td>
<td></td>
<td>33 854 79 20</td>
</tr>
<tr>
<td>63</td>
<td>YAMA</td>
<td>NDIAYE</td>
<td></td>
<td>77 431 82 04</td>
</tr>
<tr>
<td>64</td>
<td>NOGAYE</td>
<td>GNINGUE</td>
<td></td>
<td>77 428 51 66</td>
</tr>
<tr>
<td>65</td>
<td>GOUAYA</td>
<td>FALL</td>
<td></td>
<td>33 54 47 76</td>
</tr>
<tr>
<td>66</td>
<td>PAPE MINKE</td>
<td>DIALLO</td>
<td>ARTP / DAKAR</td>
<td>77 555 34 14</td>
</tr>
<tr>
<td>67</td>
<td>MANE</td>
<td>POUYE</td>
<td></td>
<td>77 511 67 30</td>
</tr>
<tr>
<td>68</td>
<td>OUSSEYNOU</td>
<td>NDIAYE</td>
<td>ENV IE</td>
<td>77 541 29 86</td>
</tr>
<tr>
<td>69</td>
<td>BABACAR RAYMOND</td>
<td>MBAYE</td>
<td>DPA / APIX</td>
<td>77 450 46 22</td>
</tr>
<tr>
<td>70</td>
<td>PAPE THERNO</td>
<td>NIANG</td>
<td>DELEGATION SPECIALE CR DE DAKAR</td>
<td>77 631 28 74</td>
</tr>
<tr>
<td>71</td>
<td>NOEYE ALIOUNE NDIAYE</td>
<td>LO</td>
<td>DPA / APIX</td>
<td>77 634 47 01</td>
</tr>
<tr>
<td>72</td>
<td>SOUKAYE</td>
<td>GUEYE</td>
<td>DPA / APIX</td>
<td>33 889 44 96</td>
</tr>
<tr>
<td>73</td>
<td>PAPA</td>
<td>NDIAYE</td>
<td>DEFU</td>
<td>33 831 01 01</td>
</tr>
<tr>
<td>74</td>
<td>JOSEPH</td>
<td>FAYE</td>
<td>PRONASEF</td>
<td>77 579 29 78</td>
</tr>
<tr>
<td>75</td>
<td>PHILIPPE</td>
<td>MAUCLENE</td>
<td>INSTITUT PASTEUR</td>
<td>33 839 92 02</td>
</tr>
<tr>
<td>76</td>
<td>PAPA</td>
<td>SECK</td>
<td>RACING CLUB (CENTRE EQUESTRE)</td>
<td>76 684 82 81</td>
</tr>
<tr>
<td>77</td>
<td>SOULEYMANE</td>
<td>NDOYE</td>
<td>POT DES DELEGUES DE QUARTIER</td>
<td>77 214 01 58</td>
</tr>
<tr>
<td>78</td>
<td>MAMADOU</td>
<td>SECK</td>
<td>NOTABLE MBAO</td>
<td>77 637 75 25</td>
</tr>
<tr>
<td>79</td>
<td>SOULEYMANE</td>
<td>DIALLO</td>
<td>NOTABLE MBAO</td>
<td>77 637 75 25</td>
</tr>
<tr>
<td>80</td>
<td>OUMOU KHAÏRY</td>
<td>SECK</td>
<td>ENDA TIERS MONDE / ECOPOP</td>
<td>33 864 69 59</td>
</tr>
<tr>
<td>81</td>
<td>SOULEYMANE</td>
<td>GUEYE</td>
<td>CT/DEFCLS -</td>
<td>77 634 75 94</td>
</tr>
<tr>
<td>82</td>
<td>ALASSANE</td>
<td>NGOM</td>
<td>PROGEDE / RSE</td>
<td>77 536 52 07</td>
</tr>
</tbody>
</table>
### Thème : Quelle organisation des acteurs (service forestier, organisation communautaire de base, secteur privé) pour une mise en œuvre concertée du plan de gestion de la forêt classée de Mbao.

- **Président** : Alassane Diallo
- **Rapporteur** : Macfous Gueye
- **Modérateur** : Oumou Khaïri Traoré
- **Membres** : Sangalé Diop ; Pape Abdoulaye Fall, Mamadou LO, Binta Wone, Goumaye Fall, Mamadou Sagna, Massamba Seck, Abdou Fall, Ibrahima Coulibaly, Boubacar Sonko, Mané Pouye, Nogaye Gueye, Yama Ndiaye, Alioune Diagne MBor

<table>
<thead>
<tr>
<th>Activités proposées</th>
<th>Forces</th>
<th>Faiblesses</th>
<th>Recommandations</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>- Mettre en place un cadre de concertation regroupant les communes d’arrondissement</td>
<td>- gestion conflit foncier ;</td>
<td>- Elaborer des statuts et règlements pour le plan de gestion de la forêt ;</td>
<td>- Elaborer des statuts et règlements pour le plan de gestion de la forêt ;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>- Consolidation des acquis.</td>
<td>- Proposition d’un conseil de gestion (mairie de Mbao)</td>
<td>- Proposition d’un conseil de gestion (mairie de Mbao)</td>
</tr>
<tr>
<td>- Identifier les acteurs économiques existants et les intervenants</td>
<td>- Mise en place d’un comité de gestion avec implication des intervenants comme (ASAN, ENDA, …)</td>
<td></td>
<td>- Critères d’égibilité pour chaque membre du comité</td>
</tr>
<tr>
<td>- Conscientiser les masses ;</td>
<td>- Prise de conscience de l’intérêt de la forêt ;</td>
<td></td>
<td>- Intégrer le 3ème âge dans le comité de gestion ;</td>
</tr>
<tr>
<td>- renforcer le comité de surveillance (10 personnes par quartier) ;</td>
<td>- Effectif insuffisant du personnel des Eaux &amp; Forêts ;</td>
<td>- Volontariat ???</td>
<td>- Volontariat ???</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>- Absence de cavalerie ;</td>
<td></td>
<td>- Renforcer les moyens matériels, techniques du comité de surveillance ;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>- Meilleur sécurisation de la forêt de Mbao</td>
<td></td>
<td>- Renforcer les moyens matériels, techniques du comité de surveillance ;</td>
</tr>
<tr>
<td>- Mener des activités IEC ;</td>
<td>- Valorisation de la forêt ;</td>
<td></td>
<td>- Mener des activités IEC ;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>- Structuration ;</td>
<td></td>
<td>- Responsibiliser les acteurs exploitants ;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>- Manque de capacité de formation ;</td>
<td></td>
<td>- Responsabiliser les acteurs exploitants ;</td>
</tr>
<tr>
<td>- Mettre en place un comité de suivi-évaluation ;</td>
<td>- Veiller à l’exécution corrective de activités ;</td>
<td></td>
<td>- Mettre en place un comité chargé de rechercher des partenaires potentiels ;</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>- Elargissement aux autres techniciens</td>
<td></td>
<td>- Mettre en place un comité chargé de rechercher des partenaires potentiels ;</td>
</tr>
<tr>
<td>- Financement des activités ;</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Elaboration de projets à partir des activités prévues par le PA/FCM</td>
</tr>
</tbody>
</table>

99
Rapport de la Commission II

Thème : quelle stratégie pour financer les activités et répartir les revenus issus de la mise en œuvre du plan de gestion de manière équitable

a. Président : Cdt Abdoulaye SEYE - Rapporteur : Madiagne NDOYE

b. Faisabilité d’un fonds d’aménagement : le fonds d’aménagement (FA) est bien faisable car constituant un outil important de restauration de la forêt ; il est institué pour toutes les forêts aménagées. Sources de financement du FA : (i) pourcentage des recettes des producteurs (exploitants forestiers, exploitants agricoles, maraîchers, apiculteurs, tradipraticiens, commerçants, transporteurs, ….), (ii) contributions des institutions concernées par la gestion de la FCM (AAP, ADM, Senelec, Sonatel, Senegalex, Racing club, Véolia, …), (iii) subventions (Fonds forestier, ONG, …)

c. Analyse des sources de financement identifiées dans le PA (pertinence, atouts et contraintes de mobilisation, niveau de contribution, durabilité, …) :

<table>
<thead>
<tr>
<th>STRUCTURES</th>
<th>IMPACTS SUR LA FORET CLASSEE DE MBAO</th>
<th>CONTRIBUTION</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Autoroute à péage</td>
<td>100 ha déduits du périmètre classé</td>
<td>10 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Sonatel</td>
<td>Simple passage de câbles</td>
<td>3 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>SENEGALEX</td>
<td></td>
<td>1 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Mbao Villeneuve ?</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>GECom ?</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Institut Pasteur ?</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>SDE</td>
<td>Passage du réseau en provenance du lac de Guiers</td>
<td>2 000 000 + 2 potences</td>
</tr>
<tr>
<td>SENELEC</td>
<td>Occupation de 02 ha de dispatching</td>
<td>5 000 000 + éclairage parties souhaitées par le PA</td>
</tr>
<tr>
<td>VEOLIA</td>
<td>Occupation de 02 ha (centre de transfert)</td>
<td>4 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Institut Pasteur</td>
<td>Occupation de 37 ha (en titre foncier)</td>
<td>1 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Transrail</td>
<td>Occupation de 4 km sur une emprise de 10 m</td>
<td>1 000 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Transporteurs</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Racing club</td>
<td>Occupation de 04 ha</td>
<td>500 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Collectivités locales riveraines</td>
<td></td>
<td>1 000 000 par CL</td>
</tr>
<tr>
<td>Fonds forestier</td>
<td></td>
<td>Pm</td>
</tr>
<tr>
<td>Recettes de l’aménagement</td>
<td>Coupes, élagage, éclaircie, aires de pique-nique, campement écologique, parc animalier, piste cavalière polyvalente</td>
<td>10 % des recettes</td>
</tr>
<tr>
<td>Producteurs</td>
<td>Exploitants agricoles, maraîchers, apiculteurs, tradipraticiens, éleveurs, pêcheurs, pépiniéristes, commerçants, transporteurs</td>
<td>05 % des recettes</td>
</tr>
</tbody>
</table>

d. Analyse des mécanismes de mobilisation du fonds d’aménagement décrits dans le PA (atouts, contraintes, risques, etc.) : sur la base du suivi comptable des entreprise et
sociétés, ou bien de leurs déclarations de bénéfice (avec possible recoupement). Le paiement se fera par chèque ou en espèces.

e. **Recommandations spécifiques pour le financement de l’aménagement** :
   
   i. Elaboration d’un manuel de procédures,
   
   ii. Signature de protocole d’accord entre les parties,
   
   iii. Bonne circulation de l’information,
   
   iv. implication des différents acteurs dans le comité de gestion du fonds d’aménagement.
Rapport de la Commission III

Thème : Quelle stratégie pour minimiser les contraintes liées à l’exécution des travaux routiers et le suivi des impacts après le projet ?

I. identifier les contraintes environnementales et sociales insuffisamment prise en compte dans le PA (déviations, passage des animaux, passerelles sur l’autoroute, etc.)

Autoroute
Selon les représentants de l’Apix, il n’y a pas de déviations sur l’autoroute. Des passerelles enjambant l’autoroute sont prévues de même qu’un passage mixte souterrain pour les animaux et les personnes.
Commentaires de la commission :
- les passerelles habituellement installées ne sont pas pratiques pour les populations. La montée s’avère très difficile surtout quand on porte des bagages. La commission suggère de privilégier les passages souterrains au détriment des passerelles.
- Les passages mixtes (bétail & personnes) sont à proscrire car ils peuvent être sources d’accidents

Route RN1 / Keur Massar
La commission ne maîtrise pas les différentes mesures prises par l’ADM qui n’est pas représentée. Néanmoins, elle suggère :
- La mise en place d’accotements et de passages piétons car, avec la sécurisation de la forêt, beaucoup de riverains rentreront chez eux à pied
Des pistes pour cyclistes permettraient aussi le désengagement de la route.

Voie ferrée
Le chemin de fer est source de feu. La commission suggère :
- Une sensibilisation des autorités du chemin de fer pour le respect de la loi n° 98-03 du 08 janvier 1998 qui recommande le nettoyage d’une bande de 25 m de part et d’autre des rails
- Une plantation linéaire à très faible écartements, le long de la voie ferrée (pare feu verts) pour réduire les risques de feu et leur propagation.

Route circulaire autour de la forêt
Cette proposition fait suite à l’accès difficile des camions pour le ramassage des ordures ménagères. Beaucoup de questions ont été soulevées :
- Quelle sera l’emprise de la route ? Sera-t-elle à l’intérieur ou à l’extérieur de la forêt ?
- La forêt étant contiguë aux habitations, une route extérieure nécessitera des déguerpissements. Qui prendra en charge les frais d’indemnisation des populations touchées ?
- Qui prendra en charge la construction de la route ?
Il a été retenu que la route devait passer à l’extérieur de la forêt bien qu’elle soit indispensable à l’aménagement de la forêt. L’APIX ne pouvant pas prendre en charge la construction de la route, la commission a pensé aux communes concernées. Leurs représentants ont souligné que la mise en place de telles infrastructures ne relève pas de leurs prérogatives, mais du conseil régional donc de la ville de Pikine.

Après discussions, la commission a retenu que l’origine des ordures est très diversifiée. Les riverains ne sont pas les seuls responsables des dépôts sauvages d’ordures. Par conséquent, la route à elle seule, ne pourra juguler le problème. La commission souhaite donc que la question des ordures ménagères soit étudiée en relation avec les différentes structures notamment l’Aménagement du territoire.

II. **adéquation du niveau de prise en charge des externalités**
- Les passerelles pour le passage des troupeaux conduits à l’abattoir sont faiblement prises en charge
- Dans le PGES de l’Apix, il est prévu de planter deux arbres pour un coupe. La commission trouve le ratio insuffisant.
- La prise en charge des infrastructures routières pour le ramassage des ordures ménagères reste incertaine. La commission pense qu’il faille associer d’autres acteurs tels que le FDV pour juguler le problème. Il s’avère nécessaire de mettre en place des points de collecte avec des bacs régulièrement vidés.

Le déplacement de la faune sauvage n’a pas été discuté en commission

III. **Quelles modalités pour l’exécution des actions de protection ? (Rôles et responsabilités des différents acteurs)**
Les activités de plantation seront prises en charge par le service forestier en collaboration avec les populations locales. Plus qu’une simple collaboration, il s’agira d’organiser les populations à la base et de définir les responsabilités. Le service forestier devra aussi prendre en charge la protection et le suivi des actions environnementales installées par les projets routiers.

IV. **Recommandations spécifiques pour une meilleure atténuation des impacts négatifs une capitalisation maximale des impacts positifs**
- Impliquer pleinement les populations locales
- Faire profiter au maximum les populations des retombées des activités à mener dans la forêt notamment l’apiculture, la récolte de fruits divers et autres produits comestibles ou destinés à la vente.
- Mettre en place un mécanisme de participation des différents projets routiers au fonds d’aménagement de la forêt
- Application de la réglementation de l’aménagement (respect des normes de sécurité, des engagements, etc.)
- Mettre en place une politique de communication / sensibilisation au profit des populations locales.
Rapport de la Commission IV

Thème : Objectifs et options d’aménagement retenus dans le PA

a. désigner un Président et un rapporteur :

   Président : Seydou Nourou KA
   Rapporteur : Abdoulaye KOUNDOUL

b. Cohérence entre les objectifs et les propositions d’aménagement ? relever les contradictions et ou les insuffisances entre objectifs et propositions d’aménagement.
   Proposer des stratégies ou actions de redressement

Les membres de la commission ont estimé que les propositions d’aménagement formulées sont en cohérence avec les objectifs identifiés.

c. Cohérence entre les propositions d’aménagement et les attentes des acteurs ? relever les attentes insatisfaites ainsi que les contradictions entre propositions d’aménagement et attentes des acteurs. Proposer des stratégies ou actions de redressement.

- Certains membres de la commission sont revenus sur la demande de création de cimetière et d’école dans la forêt. D’autres ont rappelé que cette question était réglée en plénière par le représentant de la Direction de l’Urbanisme qui a expliqué que le Plan directeur de l’Urbanisme indique les zones réservées pour la forêt, celles devant accueillir les industries et les habitations. C’est dans ces dernières qu’il est prévu la création de cimetières et de d’écoles et non dans les forêts. Pour la création d’école et de cimetière, il a été proposé de s’adresser les autorités locales qui n’ont pas respecté le plan de lotissement des quartiers et aux autorités nationales. « L’Etat a délogé les habitations pour le passage de l’AAP. Si l’Etat veut installer une école ou un cimetière, il en a les moyens » a dit un participant.

- Les membres de la commission se sont également interrogés sur l’adéquation entre les objectifs et les superficies notamment avec la création du parcours sportif et du parc animalier. Le consultant a expliqué que dans leurs propositions, tous les projets d’envergure sont assujettis à une conclusion favorable d’une étude de faisabilité.

- Le cas des occupations spontanées (gares routières, garages mécaniciens) a été évoqué par les participants en terme de mesures correctrices à prendre pour juguler le phénomène.

- Les membres de la commission se sont posé des questions sur l’implication des privés dans la FCM d’où la nécessité de préciser le cadrage juridique de cette implication.
- Les membres de la commission ont souhaité voir l’élargissement des études d’impact au projet d’implantation des gares routières, du parc animalier.
- La commission a attiré l’attention sur l’aménagement du marigot qui nécessite l’apport d’une expertise technique.

d. Recommandations spécifiques pour les objectifs et propositions d’aménagement par rapport aux attentes des populations ?

- Envisager l’érection d’une clôture de sécurisation des populations ;
- tenir des concertations pour articuler les visions du service forestier et de l’urbanisme sur l’aménagement des forêts urbaines ;
- prendre les décisions qui s’imposent contre les occupations irrégulières ;
- clarifier dans le PAFCM le système d’élevage à promouvoir dans la FCM extensif ou intensif ;
- instaurer une nouvelle organisation pour l’exploitation des noix d’anacarde de la FCM ;
- prospecter les voies offertes dans le cadre des projets d’urbanisation pour régler les demandes de cimetières et d’écoles provenant des populations riveraines et non les satisfaire dans la FCM.
C. TERMES DE REFERENCE DE L'ATELIER

1 Contexte et justification

Un partenariat entre la Direction des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols (DEFCCS) et le Conseil Régional de Dakar, dans le cadre de la gestion de la FCM avait conduit ce dernier à proposer un projet d’aménagement de cette Forêt. Pour disposer d’un outil de gestion de la forêt répondant au standard national et international, il a été retenu d’évoluer vers l’élaboration d’un plan d’aménagement participatif afin de garantir sa pérennité.

En effet avec le passage de l’autoroute à péage dans la forêt classée de Mbao, il a été proposé un Plan de Gestion Environnemental et social (PGES) dans l’étude d’impact environnementale et sociale du projet Autoroute (EIES). Ce plan d’aménagement devait servir de réceptacle au plan de gestion environnemental et social. C’est pourquoi, l’APIX qui assure la maîtrise d’ouvrage des travaux de l’Autoroute, s’est engagée en accord avec la Banque Mondiale, à appuyer et faciliter le processus devant conduire à l’élaboration du PAFCM.

Le PAFCM fait un diagnostic de l’écosystème et de l’environnement humain de la forêt et définit des propositions d’aménagement en tenant compte des travaux déjà effectués par le Conseil Régional de Dakar dans le cadre du projet d’aménagement et des différentes activités conduites dans la forêt.

Devant l’insuffisance d’espaces verts pour la région de Dakar, la sauvegarde de la forêt de Mbao, second poumon vert de Dakar après le Parc forestier et zoologique de Hann, apparaît comme une priorité.

En effet, la conservation de la forêt, se pose avec acuité et doit passer par la réhabilitation du massif et la mise en place de règles de gestion intégrée et concertée. La collaboration des populations locales et de partenaires décidés à réaliser des actions inscrites dans un plan d’aménagement participatif permettra à la forêt classée de Mbao de remplir des fonctions environnementales, agro-écologiques, économiques et sociales.

Dans cette perspective, un plan d’aménagement a été élaboré avec l’implication de plusieurs acteurs en vue de la valorisation des ressources disponibles pour le bien être des acteurs locaux. Ce plan d’aménagement fait un certain nombre de propositions qu’il convient de partager et de valider.

La restitution d’une journée, objet des présents termes de référence, permet de partager avec les différents acteurs, afin d’harmoniser leurs vues et de réaliser un consensus sur les options d’aménagement proposées afin de garantir leur adhésion et leur participation active à la mise en œuvre du plan de gestion.

2 Objectifs de l'atelier de restitution

La restitution a pour objet de valider les informations recueillies auprès des populations et des autres usagers de la forêt et de s’assurer que les options d’aménagement envisagées sont bien compatibles avec leurs attentes et préoccupations exprimées lors de la phase d'enquêtes. De manière spécifique, il s’agit de :
- restituer et partager avec les participants les analyses faites sur l’écosystème et sur l’environnement humain de la forêt classée de Mbao ;
- présenter les objectifs d’aménagement et le plan de gestion des séries retenues ;
- expliquer les travaux (construction de l’autoroute, élargissement de la route de Keur Massar) envisagés et d’identifier les problèmes que cela pourrait entraîner pour les populations ;
- identifier les rôles des acteurs impliqués dans l’aménagement ;
- recueillir leurs feedback sur les propositions.

3 Démarche méthodologique

La restitution se déroulera en un jour avec des ateliers alternés de plénières de mise en commun des réflexions. Pour privilégier la participation de tous les acteurs dans les débats, la langue de travail sera le Oolof et le Français. Toutefois, une synthèse en Français sera faite pour permettre aux rapporteurs de ne pas perdre ou « trahir » l’information.

Dans la démarche méthodologique, l’outil 4R sera privilégié durant l’atelier. Il s’agira pour chaque acteur, d’identifier ses rôles, responsabilités, bénéfices, atouts et attentes.

4 Organisation des travaux

La restitution comprendra une cérémonie d’ouverture et de fermeture, deux séances plénières et des travaux en atelier.

La plénière d'ouverture sera présidée par le Président de la Délégation spéciale de Dakar et celle de la fermeture par le Directeur des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols. Un modérateur dirigera les débats.

La plénière d'ouverture sera consacrée à la présentation du Plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao. Après la plénière d’ouverture, quatre commissions seront constituées pour approfondir en atelier des thématiques clés pour lesquelles des consensus sont nécessaires. Chaque commission désignera son président et les rapporteurs seront désignés par la commission d’organisation afin de mieux centraliser les informations et de maîtriser le rapportage des travaux. Pour chaque commission, des TDR plus détaillés seront élaborés.

La plénière de fermeture sera consacrée à la présentation et la discussion des résultats des travaux d’atelier.

Les participants seront répartis en quatre commissions qui vont travailler sur les thématiques suivantes :

- **Commission 1** : quelle organisation des acteurs (service forestier, collectivités locales, organisations communautaires, secteur privé) pour une mise en œuvre concertée du plan de gestion de la forêt classée de Mbao ?
- **Commission 2** : quelle stratégie pour financer les activités et répartir les revenus issus de la mise en œuvre du plan de gestion de manière équitable ?
- **Commission 3** : quelle stratégie pour minimiser les contraintes liées aux travaux routiers ?
- **Commission 4** : quelle possibilité pour les concessionnaires de construire la route et de prendre en charge la collecte des ordures ?

Les travaux des commissions seront alimentés par la communication préliminaire.
5 **Résultats attendus**

La restitution offrira l'opportunité de valider les informations collectées avec les populations locales et ainsi harmoniser la compréhension sur les diverses utilisations du terroir entre les différents acteurs (techniciens, éleveurs, agriculteurs, etc.).

A l’issue de la restitution, les résultats suivants sont attendus:
- les principales actions proposées pour l’aménagement de la forêt de Mbao sont présentées, discutées et améliorées,
- les contraintes posées par les travaux routiers sont mieux précisées et des solutions avancées,
- les modalités de l’alimentation en ressources du fonds d’aménagement sont discutées et arrêtées,
- les retombées pour les différents acteurs sont clarifiées,
- des recommandations consensuelles pour une gestion durable et concertée de la forêt sont formulées,
- la vision de l’aménagement de la forêt est partagée
- l’adhésion de l’ensemble des acteurs est obtenue

6 **Activités**

- Identification, sensibilisation et mobilisation des acteurs
- Restitution du PAFCM aux acteurs locaux
- Mise en place des groupes de travail
- Définition des TDR de chaque commission
- Elaboration du rapport de l’atelier et du rapport financier
- Intégration des recommandations des acteurs dans le rapport final.

7 **Produits attendus**

Les produits attendus devront être livrés 7 jours après l’atelier.
- Rapport de l’atelier de restitution
- Rapport financier de l’atelier (joints les factures et reçus)
- Rapport final validé du PAFCM

8 **Durée, date et lieu**

La restitution d’un jour, est prévue le 23 octobre 2008 à Mbao au siège de l’Association sénégalaise des Amis de la Nature (ASAN).

### Agenda de la journée

<table>
<thead>
<tr>
<th>Horaires</th>
<th>Thème</th>
<th>Intervenants</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Journée du 14 octobre 2008</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>09H00-09H15</td>
<td>Cérémonie d'ouverture présidée par le Président de la Délégation spéciale du Conseil Régional de Dakar</td>
<td>APIX, DEFCCS, Conseil Régional</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td><strong>PREMIERE SESSION</strong></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>09H15 – 09H20</td>
<td>Présentation des objectifs et de l’agenda</td>
<td>Modérateur</td>
</tr>
<tr>
<td>09H20-09H40</td>
<td>Présentation du Plan d’aménagement</td>
<td>Consultants</td>
</tr>
<tr>
<td>09H40-11H00</td>
<td>Interventions des participants</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>11H00-11H15</td>
<td>Pause café</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Time</td>
<td>Activity</td>
<td>Grader</td>
</tr>
<tr>
<td>------------</td>
<td>------------------------------------------------------------</td>
<td>-------------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>11H15-11H30</td>
<td>Présentation de la méthode 4R</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>11H30-14H00</td>
<td>Travaux de groupes</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>14H00-15H00</td>
<td>Pause déjeuner</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>15H00-15H30</td>
<td>Restitution des travaux de groupes</td>
<td>Rapporteurs</td>
</tr>
<tr>
<td>15H30-16H30</td>
<td>Discussions</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>16H30-17H00</td>
<td>Synthèse des résultats et Recommandations</td>
<td>Modérateur</td>
</tr>
<tr>
<td>17H00</td>
<td>Travaux de clôture présidés par le Directeur DEFCCS</td>
<td>APIX, DEFCCS, Conseil Régional</td>
</tr>
</tbody>
</table>
D. PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Photo 1 : table des consultants

Photo 2 : travail en commission

Photo 3 : travail en commission

Photo 4 : vue de la salle
Annexe 2 : Termes de référence

TDRs pour la sélection d’un consultant pour la mise en cohérence des différents documents en vue d’établir un plan d’aménagement de la forêt de Mbao

1 Contexte et justification

La forêt classée de Mbao constituait une forêt périurbaine située à la périphérie de la ville. Avec l’urbanisation accélérée de la région, elle est devenue une forêt urbaine située au cœur de l’agglomération de Dakar. Elle constitue actuellement le seul poumon vert de Dakar mais est sérieusement menacée par la forte pression urbaine.

Face à ce constat, un protocole d’accord a été établi entre le Conseil Régional de Dakar et la Direction des Eaux et Forêts, Chasses et de la Conservation des Sol (DEFCCS) en vue de l’élaboration et de la mise en œuvre d’un plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao. Ce plan vise entre autres objectifs la protection et la valorisation de ladite forêt.

La réalisation du Projet Autoroute à Péage implique la traversée de la forêt de Mbao sur une distance de 3.5 km. L’étude environnementale détaillée qui a été réalisée dans le cadre du projet autoroute en août 2008 comme mesures d’atténuation des impacts négatifs du projet Autoroute et de gestion environnementale et sociale, la réalisation d’activités d’aménagement de la Forêt Classée de Mbao.

Au vue de l’importance de la prise en compte des aspects environnementaux dans le cadre du projet, il est prévu de mettre en œuvre des mesures d’atténuations qui sont envisagées comme un véritable programme de développement visant à restaurer sinon améliorer l’état de la forêt classée suite au passage de l’autoroute.

Par ailleurs il faut souligner que dans le cadre du Precol, il est prévu l’élargissement de la route reliant la Route Nationale au rond point de Keur Massar.

Dans ce cadre un document de projet d’aménagement de la forêt classée de Mbao a été élaboré par le Conseil Régional de Dakar dans lequel le passage de l’autoroute à péage (AAP) et les aménagements routiers de l’ADM étaient peu considérés. Ainsi pour une meilleure prise en compte des enjeux liés à la réalisation de ces projets routiers et des préoccupations de la DEFCCS, il a été convenu de redéfinir les orientations du plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao.

C’est dans ce cadre qu’il est envisagé le recrutement d’un consultant afin de reformuler le document de projet et de mettre en cohérence les préoccupations des différents acteurs impliqués dans la gestion de la forêt classée de Mbao et particulièrement de la DEFCCS.

2 Profil du Consultant

- Environnementaliste ou forestier avec au moins 10 années d’expérience dans le domaine de l’élaboration de plan d’aménagement forestier ou dans la problématique de la gestion des forêts.
- Expérience confirmée en planification stratégique et dans l’élaboration de document de planification ;
- Très bonne connaissance des enjeux liés à l’aménagement de la forêt classée de Mbao, du contexte socio-économique des localités environnantes et des acteurs impliqués dans sa gestion;
- Bonne connaissance des enjeux liés au projet d’Autoroute à péage Dakar – Diamniadio ;
- Bonne connaissance des enjeux urbains, du contexte politique, institutionnel et socio-économique;
- Bonne aptitude à travailler dans l’urgence ;
- Capacité à travailler en équipe pluridisciplinaire ;
- Habileté à travailler de façon indépendante et sous pression ;
- Bonne capacité de rédaction et de synthèse.

3 Missions

Les missions du consultant sont les suivantes :
- appuyer dans la reformation du document de projet du plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao (PAFCM) en intégrant les préoccupations de l’ensemble des acteurs impliqués dans sa gestion ;
- Rechercher l’articulation entre le PAFCM, le PGES de l’autoroute à péage, et le projet d’aménagement routier de l’ADM reliant la RN1 et le rond point de Keur Massar.
- Définir une démarche méthodologique de mise en œuvre du plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao impliquant l’ensemble des acteurs.

4 Résultats attendus

- Finalisation et amélioration du document afin qu’on puisse cerner les activités qui seront conduites et le budget y afférent.
- Le plan d’aménagement amélioré doit intégrer les EIE de l’autoroute et les études d’impact réalisées dans le cadre du PRECOL.
- Le document de projet devrait indiquer une démarche méthodologique précisant les différentes étapes du processus d’élaboration du plan d’aménagement de la forêt classée de Mbao, un chronogramme détaillé des activités et des moyens humains, financiers et matériels nécessaires pour sa mise en œuvre ;
- Un processus participatif de mise en œuvre du PAFCM est défini;
- Une meilleure prise en compte du passage de l’autoroute à péage et du projet d’aménagement de la route reliant la RN1 au rond point de Keur Massar est assurée

5 Activités

- Identification des acteurs ;
- Mobilisation des ressources documentaires relatives à la forêt classée de Mbao ;
- Organisation de la session de validation du document de projet du PAFCM ;
- Intégration et prise en compte des préoccupations des acteurs impliqués dans la gestion de la forêt classée de Mbao

6 Produits attendus

- Un rapport préliminaire du document de projet en 10 exemplaires et un fichier électronique du même rapport au format Word et PDF
- Un rapport de la session de validation du document de projet en fichier électronique au format Word et PDF
- Un rapport final du document de projet en 10 exemplaires et un fichier électronique du même rapport au format Word et PDF

7 Calendrier des activités

- Recrutement du consultant : 27 août 2008
- Organisation de la session de validation du document de projet : 3 septembre 2008
- Remise de rapport final : 14 septembre 2008

8 Durée du mandat : 20 jours
BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, "Rapport APD, volume 4 : Tronçons 6 et 7 - Etudes techniques de voiries intercommunales dans les agglomérations de Dakar et Rufisque" - PRECOL 2008

- ANONYME, "Rapport Etude d’impact environnemental et social, Tronçons 6 et 7 - Etudes techniques de voiries intercommunales dans les agglomérations de Dakar et Rufisque" - PRECOL 2008

- ANONYME, "Propositions d’options d’aménagement pour la forêt classée de Mbao" – DEFCCS - MEPN 2001

- ANONYME, "Compte-rendu de l’atelier sur l’aménagement de la forêt classée de Mbao" – DEFCCS - MJEHP 2001


- FALL M., "Problématique de la gestion des FC dans une région urbaine : cas de la FCM". Mémoire d’études ENEA 2003


- GUEYE S., "Plan d’aménagement et de gestion sylvopastoral de la forêt classée de Dankou et des terres adjacentes". Kaolack. Rapport de consultation PERACOD, 2005
